



actes

du conseil général

année LXXXIX

janvier-mars 2008

N° 400

organe officiel
d'animation
et de communication
pour la
congrégation salésienne

Direction Générale
Œuvres de Don Bosco
Rome

actes

du Conseil général de la Société salésienne de saint Jean Bosco

ORGANE OFFICIEL D'ANIMATION ET DE COMMUNICATION POUR LA CONGRÉGATION SALÉSIENNE

année LXXXIX **N. 400**
janvier-mars 2008

1. LETTRE DU RECTEUR MAJEUR	1.1 Père Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA EDUQUONS AVEC LE CŒUR DE DON BOSCO	3
2. ORIENTATIONS ET DIRECTIVES	(absentes dans ce numéro)	
3. DISPOSITIONS ET NORMES	(absentes dans ce numéro)	
4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL	4.1 Chronique du Recteur majeur 4.2 Chronique des Conseillers généraux	50 62
5. DOCUMENTS ET NOUVELLES	5.1 Lettre du Recteur majeur aux Salésiens d'Espagne pour la Béatification des Martyrs salésiens 5.2 Zéphyrin Namuncurá, un fruit de la spiritualité salésienne proposée aux jeunes 5.3 Nouveaux Evêques salésiens 5.4 Confrères défunts	88 90 93 95

Editrice S.D.B.
Edizione extra commerciale
Direzione Generale Opere Don Bosco
Via della Pisana, 1111
Casella Postale 18333
00163 Roma

Tipolitografia Istituto Salesiano Pio XI - Via Umbertide, 11 - 00181 Roma
Tel. 06.78.27.819 - Fax 06.78.48.333 - E-mail: tipolito@pcn.net
Finito di stampare: dicembre 2007

EDUQUONS AVEC LE CŒUR DE DON BOSCO

« L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé proclamer aux captifs la libération et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer les opprimés en liberté, proclamer une année d'accueil par le Seigneur » (Lc 4,18-19).

1. Eduquer avec le cœur de Don Bosco. 1.1 Vocation et chemin de sanctification. 1.2 Amour prévenant. 1.3 Langage du cœur. 2. Prendre soin du développement intégral des jeunes. 2.1 Confiance partagée dans l'éducation. 2.2 Repartir des derniers. 2.3 Une nouvelle éducation. 2.3.1 Complexité et liberté. 2.3.2 Subjectivité et vérité. 2.3.3 Profit individuel et solidarité. 2.4 Maturation de la foi des jeunes dans ce contexte. 2.5 Réponse de la Famille salésienne. 2.5.1 Retour aux jeunes avec une plus grande qualité. 2.5.2 Relance de l'"honnête citoyen". 2.5.3 Relance du "bon chrétien". 3. Promouvoir les droits de l'homme, en particulier ceux des enfants mineurs. 3.1 Droits de l'homme et dignité de la personne. 3.2 Mission salésienne et droits des enfants. 3.3 Essayons de redire les mêmes concepts avec le langage des droits de l'homme. 3.4 Nous éduquer et éduquer pour la transformation de chaque personne et de toute la société : pour le développement de l'homme. 3.5 Un texte que Don Bosco serait prêt à souscrire. En guise de conclusion.

Rome, 25 décembre 2007
Solennité de la Nativité du Seigneur

Très chers confrères,

A la fin de l'année 2007, pendant laquelle nous étions engagés en faveur de la vie, à l'imitation de notre Dieu "qui aime la vie", et au seuil de l'an 2008, qui s'ouvre devant nous comme "une année d'accueil par le Seigneur", je m'adresse à vous avec le cœur de Don Bosco.

Depuis ma dernière lettre, dans laquelle je vous ai présenté la Région Afrique - Madagascar, j'ai vécu une période très intense avec les visites rendues aux Provinces des Etats-Unis et à la quasi-Province du Canada, au mois de septembre ; à la quasi-Province Afrique Occidentale Anglophone à l'occasion du 25^{ème} anniversaire de l'arrivée des Salésiens au Nigeria, et à celles de la Zambie et du Mozambique, au mois d'octobre ; et enfin à la Province du Moyen-Orient, visite à laquelle a fait suite le voyage en Argentine, au mois de novembre.

A cela on doit ajouter des événements importants et significatifs, comme l'envoi de la 138^{ème} expédition missionnaire à la fin de septembre, la béatification des Martyrs salésiens d'Espagne le 28 octobre, et celle de Zéphyrin Namuncurá le 11 novembre.

Ces deux béatifications viennent à la conclusion de la période des six années 2002-2008, tandis qu'elle avait commencé précisément aussi par des béatifications, celles de trois saints de la charité traduite dans l'action (Monsieur Artémide Zatti, le Père Louis Variara et Sœur Maria Romero) : elles sont un nouvel appel à donner à notre vie une pleine mesure de vie chrétienne, ce à quoi nous invitait Jean-Paul II lors de l'ouverture de ce troisième millénaire.

En outre, alors que les Martyrs nous renvoient à la Lettre sur l'Eucharistie, car il n'existe pas d'Eucharistie sans martyre et il n'existe pas de martyre sans Eucharistie, Zéphyrin incarne la sainteté considérée comme un fruit de l'action de l'Esprit et de la pédagogie salésienne. Il n'y a pas de doute que les missionnaires envoyés par Don Bosco apprirent à reproduire l'expérience spirituelle et pédagogique de Valdocco et à faire mûrir de jeunes saints. Je pense qu'il n'y a pas de meilleur stimulant pour la nouvelle Etrene, que maintenant je vous présente.

Comme vous avez pu le voir d'après son titre et ses contenus que je vous ai fait connaître antérieurement, je voudrais porter mon attention non pas tant sur les destinataires de l'œuvre d'éducation que directement sur tous les éducateurs et toutes les éducatrices de notre Famille, qui se sentent comme Jésus consacrés et envoyés par l'Esprit du Seigneur pour évangéliser, libérer de l'esclavage, redonner la vue et offrir une année d'accueil (cf. *Lc 4,18-19*) à ceux pour qui est accomplie l'œuvre d'éducation. L'Etrene 2008 est donc adressée, d'une manière particulière, aux membres des Communautés Educatives et Pastorales, aux Communautés qui travaillent à éduquer, aux Conseils Pastoraux, etc. dans la vaste sphère de la Famille salésienne. Elle veut être un appel à renforcer notre identité d'éducateurs, à éclairer la propo-

sition éducative salésienne, à approfondir la méthode éducative, à clarifier le but de notre tâche, à nous rendre conscients de la retombée sociale de l'action éducative.

Nous avons été appelés précisément à cette mission. Le texte de l'Évangile de Luc, que j'ai choisi pour présenter l'Étrenne, définit notre vocation d'éducateurs dans le style de Don Bosco. Ce n'est pas par hasard que, dans les Constitutions des Salésiens, ces versets ont été choisis comme citation biblique pour inspirer "notre service éducatif et pastoral".

Jésus, au début de sa vie publique, reconnaît dans ce texte du prophète Isaïe, lu dans la synagogue de Nazareth, sa mission messianique et affirme devant ses concitoyens : « Cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit » (*Lc 4,21*).

Cet "aujourd'hui" de Jésus continue dans notre mission éducative. Nous avons été consacrés par l'onction de l'Esprit, au moyen du Baptême, et nous avons été envoyés aux jeunes pour annoncer la nouveauté de la vie que le Christ nous offre, pour la promouvoir et la développer au moyen d'une éducation qui soit de nature à libérer les jeunes et les pauvres de toute forme d'oppression et de marginalisation. Ces situations de marginalisation les empêchent de chercher la vérité, de s'ouvrir à l'espérance, de mener une vie riche de sens et remplie de joie, de construire leur propre liberté.

L'Étrenne de 2008 se situe en continuité et en cohérence avec les Étrennes des deux dernières années. La vie est le grand don que Dieu nous a confié comme une "semence", pour que nous collaborions avec Lui à la faire grandir et à la faire fructifier en abondance. La semence a besoin de "tomber dans une bonne terre", dans laquelle elle puisse germer et porter du fruit ; cette terre est la famille, berceau de la vie et de l'amour, premier lieu d'humanisation. Elle accueille avec joie et gratitude le don de la vie et offre le milieu naturel propice pour sa croissance et son développement. Mais, comme cela se produit pour la semence, une

bonne terre ne suffit pas ; il faut les efforts patients et laborieux de l'agriculteur qui l'arrose, en prend soin et l'aide à croître. L'agriculteur qui aide la vie à se développer est l'éducateur. A ce sujet Don Bosco disait : « Comme il n'y a pas de terrain ingrat et stérile qu'au moyen d'une longue patience on ne puisse finalement amener à donner du fruit, ainsi en est-il de l'homme ; véritable terre morale qui, aussi stérile et rétive qu'elle soit, produit néanmoins tôt ou tard des pensées honnêtes et ensuite des actes vertueux, lorsqu'un directeur [spirituel] {ou un éducateur} à l'aide d'ardentes prières ajoute ses efforts à la main de Dieu pour la cultiver et la rendre féconde et belle » (*MB V, 367*).

J'estime opportun de répéter ici ce que j'ai déjà dit en une autre occasion. L'Étrenne de cette année n'entend pas proposer un thème nouveau, comme si ceux des années précédentes étaient définitivement terminés ou mis de côté. Je suis convaincu que le travail éducatif et pastoral ne peut pas être compris et mené épisodiquement, comme s'il était un feu d'artifice ; il est comme un travail d'agriculture, qui demande de longs moments, des interventions réfléchies, un soin attentif, et surtout un grand dévouement et beaucoup d'amour. Dans ce cas il s'agit de la meilleure agriculture : la culture de l'homme et de la femme (culture, au sens non du résultat acquis, mais de l'action qui conduit à cette acquisition). Ainsi le thème choisi cette année se trouve précisément en continuité avec celui de la famille et celui de la vie.

Voici donc l'Étrenne de 2008 :

**Eduquons avec le cœur de Don Bosco,
pour le développement intégral de la vie des jeunes,
surtout les plus pauvres et défavorisés,
en soutenant leurs droits.**

Au commencement du commentaire présenté pour ce programme spirituel et pastoral annuel, que constitue l'Étrenne, je vous rappelle l'appel significatif que le Père Duvallet, collaborateur pendant vingt ans de l'Abbé Pierre dans l'apostolat de rééducation

des jeunes, nous adressa, à nous salésiens : « Vous avez des collèges, des œuvres, des maisons, mais vous n'avez qu'un seul trésor : la pédagogie de Don Bosco [...] Dans un monde où l'homme et l'enfant sont broyés, disséqués, triturés, classés, psychanalysés, [...] le Seigneur vous a confié une pédagogie où triomphe le respect de l'enfant, de sa grandeur et de sa faiblesse, de sa dignité de fils de Dieu. Gardez-la renouvelée, rajeunie, enrichie des découvertes modernes, adaptée à ces gosses matraqués par le vingtième siècle et par des drames tels que Don Bosco n'en a pas vu [de pareils]. Mais gardez-la. Changez tout, perdez vos maisons : qu'importe ! Mais gardez-nous, battant sous des milliers de poitrines, la façon de Don Bosco d'aimer et de sauver les gosses ».¹

Nous pourrions difficilement trouver un appel pressant qui soit meilleur que celui-là. Conscients de la grandeur de notre vocation d'éducateurs et du don que nous avons reçu dans la pédagogie de Don Bosco, véritable "pédagogie du cœur", nous voulons nous engager à faire devenir une réalité d'aujourd'hui les paroles prophétiques de ce témoignage éloquent.

Concrètement l'Étrenne veut mettre au point :

- le thème de la pédagogie salésienne et du Système Préventif, comme réponse à un besoin de les approfondir et de nous former, nous-mêmes éducateurs, pour ne pas perdre leur richesse ;
- la contribution efficace que nous pouvons offrir, au moyen de l'éducation, pour affronter les immenses défis de la vie et de la famille ;
- la promotion des droits de l'homme, en particulier celle des droits des enfants mineurs, envisagée comme une voie pour l'insertion positive de notre engagement éducatif dans toutes les cultures.

¹ Cf. AA. VV. *"Il Sistema educativo di Don Bosco tra pedagogia antica e nuova"*, Atti del Convegno Europeo Salesiano sul sistema educativo di Don Bosco, LDC Turin, 1974, p. 314.

1. Eduquer avec le cœur de Don Bosco

Eduquer avec le cœur de Don Bosco signifie, pour l'éducateur, cultiver d'abord et faire jaillir ensuite de l'intérieur de son propre cœur "la raison, la religion, l'affection", en faisant de l'affection l'élément efficace et incisif pour la réalisation pratique de ce que proposent la religion et la raison. Il s'agit de vivre le Système Préventif qui est la pratique d'une charité qui sait se faire aimer (cf. *Const. SDB* 20), avec une *présence rénovée parmi les jeunes*, faite de proximité affective et effective, de partage de vie, d'accompagnement et d'animation, de témoignage et de proposition au niveau de la vocation, dans le style de l'assistance salésienne. Il faut un choix rénové, surtout en faveur des jeunes les plus pauvres et à risque, en repérant leurs situations de malaise visible ou caché, en misant sur les ressources positives de chacun des jeunes, fût-il le plus marqué par la vie, en s'engageant totalement pour leur éducation.

"L'amour de Don Bosco pour ces jeunes était fait de gestes concrets et opportuns. Il s'intéressait à toute leur vie, en en reconnaissant les besoins les plus urgents et en devinant ceux qui étaient les plus cachés. Affirmer que son cœur était entièrement donné aux jeunes, signifie vouloir dire que toute sa personne (intelligence, cœur, volonté, force physique), tout son être étaient orientés à leur faire du bien, à en favoriser la croissance intégrale, à en désirer le salut éternel. Être un homme de cœur, pour Don Bosco, signifiait donc être totalement consacré au bien de ses jeunes et leur donner toutes ses énergies, jusqu'au dernier souffle !"²

Pour saisir le sens de la célèbre expression de Don Bosco "Rappelez-vous que l'éducation est une affaire de cœur, et que Dieu seul en est le maître" (*MB XVI*, 447),³ et donc pour comprendre le

² P. RUFFINATO, *Educhiamo con il cuore di don Bosco*, dans "Note di Pastorale Giovanile", n. 6/2007, p. 9.

³ Cf. J. BOSCO, *Dei castighi da infliggersi nelle case salesiane*, dans P. BRAIDO, *Don Bosco educatore. Scritti e testimonianze*, LAS, Rome 1992, p. 340.

Système Préventif, il me semble important de consulter l'un des experts les plus reconnus du Saint éducateur : "La pédagogie de Don Bosco s'identifie avec toute son action ; et toute l'action avec sa personnalité ; et tout Don Bosco est rassemblé, en définitive, dans son cœur".⁴ Voici sa grandeur et le secret de son succès comme éducateur : Don Bosco a su harmoniser autorité et douceur, amour de Dieu et amour des jeunes.

1.1 Vocation et chemin de sanctification

Il n'y a pas de doute que ce qui explique l'aptitude de l'éducation salésienne pour traverser les temps, s'adapter aux cultures dans les contextes les plus bigarrés et répondre aux besoins et aux attentes toujours nouveaux des jeunes, c'est la sainteté originale de Don Bosco.

Une heureuse combinaison de dons personnels et de circonstances portèrent Don Bosco à devenir "Père, Maître et Ami de la jeunesse", comme le proclama Jean-Paul II en 1988 : son talent inné pour s'approcher des jeunes et gagner leur confiance, le ministère sacerdotal qui lui donna une connaissance profonde du cœur humain et une expérience de l'efficacité de la grâce dans le développement de l'enfant, un génie pratique capable de réaliser les intuitions dans des formes simples, la longue permanence au milieu des jeunes qui lui permit de porter les inspirations initiales à un plein développement.

A la racine de tout il y a une **vocation**. Pour Don Bosco le service accompli pour les jeunes fut la réponse généreuse à un appel du Seigneur. La fusion entre sainteté et éducation, pour ce qui concerne les engagements, l'ascèse, l'expression de l'amour, constitue le trait original de sa personne. Il est un saint éducateur et un éducateur saint.

⁴ Cf. P. BRAIDO, *Prevenire non reprimere. Il sistema educativo di Don Bosco*, LAS, Rome 1999, p. 181.

De cette fusion prit son origine un “système”, c’est-à-dire un ensemble d’intuitions et de réalisations pratiques, qui peut être exposé dans un traité, raconté dans un film, chanté dans un poème ou représenté dans un spectacle musical. Il s’agit d’une aventure qui a impliqué avec passion les collaborateurs et a fait rêver les jeunes.

Assumé par ses disciples, pour lesquels l’éducation est aussi une vocation, ce système a été porté dans une grande variété de contextes culturels et traduit en des propositions éducatives diverses, conformément aux situations des jeunes qui en étaient les destinataires.

Lorsque nous faisons une nouvelle lecture du vécu personnel de Don Bosco ou de l’histoire de l’une de ses œuvres, quelques demandes surgissent spontanément : Et aujourd’hui ? Jusqu’à quel point ses intuitions tiennent-elles encore la route ? Jusqu’à quel point les solutions pratiques mises par lui en application peuvent-elles aider à résoudre des difficultés qui pour nous sont presque insurmontables : le dialogue entre les générations, la possibilité de communiquer des valeurs, la transmission d’une vision de la réalité, etc. ?

Je ne m’arrête pas à énumérer les différences qui existent entre l’époque de Don Bosco et la nôtre. Il s’en trouve – et ne sont certainement pas petites – dans tous les domaines : dans la situation des jeunes, dans la famille, dans les mœurs, dans la manière de concevoir l’éducation, dans la vie sociale, dans la pratique religieuse elle-même. S’il s’avère déjà difficile de comprendre une expérience du passé dans le but d’être fidèle lors de la reconstruction historique, il est beaucoup plus ardu de la revivre et de la retraduire en pratique dans un contexte radicalement différent.

Et pourtant nous avons la conviction que ce qui est arrivé avec Don Bosco est un moment de grâce, plein de possibilités ; que s’y trouvent des inspirations que des parents et des éducateurs peuvent interpréter à l’époque actuelle ; qu’il y a des suggestions

grosses de développement, comme des germes qui attendent de venir au jour.⁵

1.2 Amour prévenant

Un des messages à recueillir concerne certainement la **prévention**, son urgence, ses avantages, sa portée et donc les responsabilités impliquées. Aujourd'hui elle s'impose avec des données de plus en plus claires et alarmantes, mais l'assumer en en faisant un principe d'action et la réaliser efficacement n'est pas escompté dans l'évolution actuelle de nos sociétés. Malheureusement ce n'est pas la culture dominante. Tant s'en faut !

Et pourtant employer la prévention coûte moins et a un rendement plus fort que chercher seulement à contenir la déviance et que récupérer tardivement les délinquants. En effet, la prévention permet à la majorité des jeunes d'être débarrassés du poids des expériences négatives, qui mettent en danger la santé physique, la maturation psychologique, le développement des potentialités, le bonheur éternel. Elle leur permet aussi de libérer les meilleures énergies, de profiter au mieux des parcours les plus substantiels de l'éducation, d'en retrouver d'autres lors des premiers pas d'un éventuel fléchissement. Ce fut la conclusion de Don Bosco, après l'expérience qu'il fit avec les enfants de la prison et le contact qu'il eut avec les jeunes manœuvres de Turin.

D'action quasi policière qui a pour but de maintenir l'ordre de la société, la prévention devint pour lui la qualité intrinsèque et fondamentale de l'éducation. Elle était préventive quant à l'opportunité, mais aussi quant aux contenus et aux modalités. Elle devait devancer la venue de situations et d'habitudes négatives, matérielles ou spirituelles ; elle devait en même temps multiplier les initiatives qui orientent les ressources encore saines de la per-

⁵ Cf. P. BRAIDO, *Ibidem*, p. 391.

sonne vers des projets alléchants et efficaces. Il était convaincu que le cœur des jeunes, de tout jeune, est bon, que même dans les enfants les plus vauriens il y a des graines de bien et que le rôle d'un sage éducateur est de les découvrir et de les développer. Il fallait donc constituer une situation générale positive au sujet de l'ambiance de famille, des amis, des propositions, des connaissances, qui stimulât la conscience de soi, élargît la connaissance du monde réel, donnât le sens de la vie et le goût du bien.

Il suffirait de penser à l'histoire de Michel Magone, le "général de la récréation" à la gare de Carmagnola, auquel Don Bosco offre d'abord son amitié, puis un microclimat éducatif à l'Oratoire de Valdocco, ensuite sa direction spirituelle accomplie avec compétence ("Cher Magone, j'aurais besoin d'un service de ta part ; [...] laisse-moi un moment maître de ton cœur"), jusqu'à lui faire trouver en Dieu le sens de la vie et la source du vrai bonheur ("Oh, comme je suis heureux !") et à le faire devenir un modèle pour les jeunes d'hier et d'aujourd'hui.

Un des problèmes de nos sociétés aujourd'hui est l'insuffisance du service éducatif. Il n'arrive pas à tous, en perd beaucoup en cours de route, n'atteint pas les personnes selon leurs situations. De cela souffrent ceux qui partent défavorisés ou ne réussissent pas à suivre le rythme. Pour maîtriser ce phénomène au moyen d'une action complexe de prévention et rendre appropriée l'éducation, il faut la responsabilité unanime et synergique de la part des familles, des organismes politiques, des forces sociales, des établissements destinés à l'éducation, des communautés ecclésiales et des efforts individuels.

Plus qu'un problème d'emploi et de qualification professionnelle, l'éducation, surtout des enfants défavorisés, est principalement une question de vocation. Don Bosco fut un être aux multiples charismes et un pionnier. Il alla plus loin que les législations et les pratiques. Il institua tout ce qui est lié à son nom, sous la poussée d'un remarquable sens social, mais au moyen d'une initiative autonome, fruit d'une vocation. Et nul doute qu'aujourd'hui

d'hui l'exigence n'est pas différente : mettre à profit les énergies disponibles, favoriser les vocations à l'éducation et appuyer des projets de service.

L'efficacité de l'éducation dans le domaine de la prévention réside dans sa qualité. La complexité de la société, la multiplicité de manières de voir et de messages qui sont proposés, la séparation des divers milieux dans lesquels se déroule la vie, ont comporté des risques également pour l'éducation. Un de ces risques est dans la fragmentation des contenus qui sont offerts et des modalités avec lesquelles ceux-ci sont reçus. Nous vivons de comprimés même pour nourrir notre esprit. Le *slogan* est le modèle des messages.

Un autre risque est dans la sélection de propositions, chacun les retenant selon ses préférences individuelles : il s'agit du subjectivisme. L'*optionnel* est passé du marché à la vie. Tout le monde connaît les polarités difficiles à concilier : profit individuel et solidarité, amour et sexualité, vision temporelle et sens de Dieu, excès d'informations et difficulté d'estimation, droits et devoirs, liberté et conscience.

Don Bosco eut le bon sens de développer tout ce que le jeune porte en lui comme impulsions et désirs positifs, en le mettant aussi au contact d'un patrimoine culturel fait de manières de voir, de coutumes, de croyances, en lui offrant la possibilité d'une expérience profonde de foi, en l'insérant dans une réalité sociale pour laquelle il pût éprouver le sentiment de jouer un rôle actif au moyen du travail, de la coresponsabilité dans le bien commun, de l'engagement en vue d'une vie commune pacifique. Il exprima cela dans des formules simples, que les jeunes pouvaient comprendre et assumer : "d'honnêtes citoyens et de bons chrétiens", "santé, sagesse, sainteté", "raison et foi".

Les avantages personnels acquis grâce à l'éducation étaient orientés à recevoir une valeur sociale sous l'angle de la solidarité et dans un discernement critique ; vivre avec une honnête prospérité dans ce monde était relié à la dimension spirituelle, transcendante, chrétienne ; l'instruction et la préparation profession-

nelle étaient unies à une vision chrétienne de la réalité, à la formation de la conscience, à l'ouverture vers les relations humaines.

Pour ne pas tomber dans le maximalisme utopique, Don Bosco commençait à partir de ce qui était possible, selon les conditions du jeune et la situation de l'éducateur. Dans son oratoire on jouait, on était accueilli, on nouait des liens, on recevait une instruction religieuse, on alphabétisait, on apprenait à travailler, on donnait des règles de comportement civil, on réfléchissait sur le droit du travail artisanal et on cherchait à l'améliorer.

Aujourd'hui il peut y avoir une instruction qui ne prend pas en considération les problèmes de la vie. C'est une plainte fréquente des jeunes. Il peut y avoir une préparation professionnelle qui n'en assume pas la dimension morale ou culturelle. Il peut y avoir une éducation humaine qui reste enfermée sur ce qui est immédiat et n'affronte pas ce qui pose question pour l'existence.

Si la vie et la société sont devenues complexes, l'individu qui n'a qu'une dimension, qui est sans carte et sans boussole, est destiné à s'égarer ou à devenir une personne dépendante. La formation de l'esprit, de la conscience et du cœur est plus que jamais nécessaire.

Un "punctum dolens" [là où le bât blesse] dans l'éducation aujourd'hui est du côté de la communication : entre les générations en raison de la rapidité des changements, entre les personnes en raison du relâchement des relations, entre les institutions et leurs destinataires en raison de la diversité de la perception des finalités respectives. La communication, dit-on, est confuse, brouillée, exposée à l'ambiguïté à cause du bruit excessif, à cause de la multiplicité des messages, à cause du manque d'accord entre émetteur et récepteur. En découlent des incompréhensions, des silences, une écoute limitée et sélective comme si elle était obtenue par "zapping", des pactes de non agression pour une plus grande tranquillité. Ainsi il est difficile de conseiller des attitudes, de recommander des comportements, de transmettre des valeurs.

1.3 Langage du cœur

Le langage du cœur, lui aussi, a beaucoup changé depuis l'époque de Don Bosco. Pourtant viennent de lui des indications qui dans leur simplicité sont convaincantes, si l'on trouve la manière de les rendre opérantes. Une de ces indications est : “*les enfants, aimez-les*”. “On obtiendra davantage – lisons-nous dans ce qu'on appelle la « Lettre sur les châtiments » – avec un regard de charité, avec un mot d'encouragement qu'avec de nombreux reproches” (MB XVI, 444).⁶

Les aimer veut dire les accepter comme ils sont, passer du temps avec eux, manifester la volonté et le plaisir que l'on a de partager leurs goûts et leurs sujets de conversation, montrer de la confiance dans leurs capacités, et aussi tolérer ce qui est passager et occasionnel, pardonner en silence ce qui est involontaire, fruit de la spontanéité ou de l'immatunité. C'était la pensée de Don Bosco : “Tous les adolescents ont leurs jours périlleux, et, vous aussi, vous avez eus les vôtres ! Et prenons garde si nous ne nous efforçons pas de les aider à les passer en vitesse et sans reproche” (MB XVI, 445).⁷

Il y a un mot, pas beaucoup employé aujourd'hui, que les salésiens conservent jalousement parce qu'il synthétise tout ce que Don Bosco a acquis et conseillé sur la relation éducative : “**amorevolezza**” [affection pleine de tendresse, bonté affectueuse]. Sa source est la charité, comme la présente l'Évangile, par laquelle l'éducateur discerne le projet de Dieu dans la vie de chaque jeune et l'aide à en prendre conscience et à le réaliser avec le même amour, libérateur et magnanime, que celui avec lequel Dieu l'a conçu. “Amorevolezza” est amour perçu et exprimé.

L'“amorevolezza” génère une affection qui est manifestée à la mesure de l'enfant, en particulier du plus pauvre ; elle est l'ap-

⁶ Cf. J. BOSCO, *Dei castighi da infliggersi nelle case salesiane*, dans P. BRAIDO, *Don Bosco educatore. Scritti e testimonianze*, LAS, Rome 1992, p. 335.

⁷ Cf. J. BOSCO, *Ibidem*, p. 336.

proche pleine de confiance, le premier pas et le premier mot, l'estime montrée au moyen de gestes compréhensibles, qui favorisent la confiance mutuelle, infusent une sécurité intérieure, suggèrent et soutiennent la volonté de s'engager et l'effort de surmonter les difficultés.

Ainsi mûrit, non sans difficultés, une relation à laquelle il convient de prêter attention quand on présente une traduction, dans notre contexte, des intuitions de Don Bosco. C'est une relation qui porte le signe de l'amitié, qui croît jusqu'à la paternité.

L'amitié augmente avec les gestes qui entretiennent une atmosphère familiale et de ces gestes elle se nourrit. A son tour elle fait naître la confiance mutuelle. Et la confiance mutuelle est tout dans l'éducation, car ce n'est qu'au moment où le jeune nous ouvre les portes de son cœur et nous confie ses secrets qu'il est possible d'interagir. L'amitié a pour nous une manifestation très concrète : **l'assistance**.

Il n'est pas possible de comprendre la portée de l'assistance salésienne à partir du sens que le dictionnaire ou le langage actuel donnent à ce mot. C'est un terme forgé à l'intérieur d'une expérience et rempli de significations et d'applications originales. L'assistance salésienne comporte un désir de rester avec les enfants : "Ici avec vous je me trouve bien". Elle est une présence physique là où les enfants s'entretiennent, échangent des expériences ou font des projets ; et, en même temps, elle est une force morale avec la capacité de comprendre, de réveiller et d'encourager ; elle est aussi une orientation et un conseil selon les besoins particuliers de chacun.

L'assistance atteint le niveau de la paternité éducative, qui est plus que l'amitié. Elle est une responsabilité affectueuse et revêtue d'autorité qui offre un accompagnement et un enseignement vers la vie et exige la discipline et l'engagement. Qui dit paternité éducative dit amour et autorité.

Elle se manifeste surtout dans le "*savoir parler au cœur*" d'une manière personnelle, parce que, de cette façon, on parvient à ce qui

occupe l'esprit des enfants, on décèle la portée des événements de leur vie, on leur fait comprendre la valeur des comportements et des sentiments, en touchant le tréfonds de la conscience.

Ne pas parler beaucoup, mais d'une manière directe ; pas d'une façon agitée, mais claire. Il y a dans la pédagogie de Don Bosco deux exemples de cette manière de parler : "le mot du soir", cette parole, adressée à tous, qui à la fin de la journée donnait le sens de ce que l'on avait vécu, et "le petit mot à l'oreille", cette parole personnelle qui était glissée à des moments informels de récréation. Ce sont deux moments chargés d'émotivité, qui concernent toujours des événements concrets et immédiats, et qui livrent une sagesse ordinaire, comme on en voit tous les jours, pour les affronter ; en somme ils aident à vivre et enseignent l'art de vivre.

Amitié, assistance et paternité font naître le **climat de famille**, dans lequel les valeurs deviennent compréhensibles et les exigences acceptables. De cette façon on trace la frontière entre l'autoritarisme, qui risque de ne pas avoir d'influence tout en obtenant des résultats de pure forme, et l'absence de propositions ; entre le fait d'être envahissant, qui ne laisse pas d'espace à qui voudrait s'exprimer librement, et le manque d'initiatives éducatives, qui détourne de l'engagement dans la transmission des valeurs ; entre la camaraderie et la responsabilité de l'adulte.

Les manifestations de la *paternité de Don Bosco* ont eu lieu dans un contexte où la famille patriarcale constituait un modèle dont les diverses fonctions servaient de point de repère pour tous les types d'autorité : ceux de la société civile, de l'entreprise, de l'éducation. Tout alors était "familial" : l'éducation, l'entreprise, l'économie. C'était un axiome indiscuté que l'éducateur devait présenter une "physionomie paternelle".

Pour nous aussi la paternité a un sens encore irremplaçable : c'est un amour qui fait donner la vie et devenir responsable de son développement, aimer du fond du cœur, parler opportunément, attendre la maturation, accorder l'autonomie, accueillir avec joie le retour.

Prévention, proposition, relation s'entrecroisent dans les milieux "pour jeunes". Les enfants ont besoin d'exprimer leur vitalité, ce qu'intérieurement ils ressentent, acceptent et élaborent. Les jeunes doivent s'exercer à prendre des responsabilités, à réaliser les valeurs qu'ils énoncent, à vivre la solidarité, à mener leur propre barque.

Pour un éducateur salésien le "lieu éducatif" de la connaissance du jeune n'est pas principalement le test psychologique, mais la **cour de récréation**, là où il s'exprime spontanément. La rencontre éducative n'est pas principalement la rencontre en bonne et due forme, mais la rencontre spontanée. Le chemin de croissance du jeune se situe certainement dans le respect des règles et dans la docilité à l'éducateur, mais il se trouve beaucoup plus dans la capacité à prendre part avec joie aux initiatives et à la vie qu'on développe dans le groupe de jeunes, dans l'association de jeunes qui coopèrent, dans la communauté de jeunes, où les éducateurs ont la tâche non facile de motiver, de pousser et d'encourager, d'ouvrir des espaces [lieux, milieux, moments], de favoriser la créativité.

Les œuvres, qui sont encore aujourd'hui sur le modèle de celles de Don Bosco, présentent les caractéristiques qu'il donna à ses instituts. Elles cherchent à répondre aux nécessités des jeunes avec un programme concret et si possible intégral : enseignement, logement, éducation au travail, temps libre. Elles associent également les adultes, spécialement s'ils appartiennent aux milieux populaires ou s'occupent d'aider les jeunes. Elles sont "ouvertes" et non exclusives. Elles travaillent en réseau, en liaison avec les institutions, le secteur, la population et les autorités.

Aujourd'hui on sent l'urgence d'"espaces" pour les jeunes : petits, moyens ou grands. Que serve l'exemple des discothèques et des groupes. Se tient aux aguets le mal de la solitude, qui est à l'origine de beaucoup de déviances. L'analyse en matière d'éducation a frappé juste lorsque, sans rigidité, elle a fait une distinction entre des lieux institutionnels, organisés pour des finalités précises, et des lieux de vie, ouverts à l'expression spontanée, à la

recherche de sens, aux projets, à la créativité : lieux de l'obligation et lieux d'un choix personnel ; lieux imposés et lieux de la vie. L'espace imaginé par Don Bosco est une synthèse des deux : ainsi dans le déroulement de la vie quotidienne sont surmontées les dichotomies dans lesquelles se débat l'éducation.

2. Prendre soin du développement intégral des jeunes

Devant la situation des jeunes Don Bosco fait le choix de l'éducation. C'est un type d'éducation qui prévient le mal au moyen de la confiance dans le bien qui existe dans le cœur de tout jeune, qui développe ses potentialités avec persévérance et avec patience, qui reconstruit l'identité personnelle de chacun. Elle forme des personnes solidaires, des citoyens actifs et responsables, des personnes ouvertes aux valeurs de la vie et de la foi, des hommes et des femmes capables de mener une vie riche de sens et remplie de joie, avec responsabilité et compétence. C'est une éducation qui devient une expérience spirituelle vraie, qui prend sa source "dans la charité de Dieu qui précède toute créature par sa Providence, l'accompagne par sa présence et la sauve en donnant sa vie" (*Const. SDB 20*). Traduire à l'époque d'aujourd'hui ce choix de Don Bosco demande d'assumer certaines options fondamentales.

2.1 Confiance partagée dans l'éducation

Notre époque montre qu'elle a confiance dans l'éducation ; c'est pourquoi elle s'engage à l'étendre pour que tous la reçoivent. Elle cherche à l'adapter constamment aux défis qui surgissent dans le domaine du travail, des connaissances et de l'organisation sociale. Elle la confie de plus en plus à des institutions spécialisées. Elle la centre sur la communication culturelle, l'information scientifique et la préparation professionnelle. La responsabilité exercée sur elle apparaît de plus en plus distribuée, partagée entre la famille, les institutions sociales et l'état.

Ainsi l'éducation est devenue un phénomène social, un droit reconnu et une aspiration de chaque personne. Les questions qui la concernent sont devenues les problèmes de tous. Elles sont l'affaire des classes dirigeantes et des chefs d'entreprises, du simple citoyen, de l'opinion publique. En substance il s'agit de la reconnaissance de la valeur unique et de la position centrale de la personne dans le développement des cultures, de la vie sociale et des processus de production eux-mêmes.

De la part de l'Eglise la préoccupation n'a pas été la moindre et elle n'a jamais manqué une occasion d'offrir des orientations également dans ce domaine. Son intervention dans l'éducation apparaît déterminante dans beaucoup de contextes de vie, tant pour ce qui est de sa portée que de sa qualité. Le rapport intrinsèque qui existe entre l'évangélisation et l'éducation porte l'Eglise à assumer cette dernière non comme un engagement optionnel, mais comme le cœur même de sa mission ; elle se sent et veut être éducatrice de l'homme.

Qui exprime cet engagement avec le plus d'évidence ? Les saints éducateurs, qui ont fait de la tâche éducative l'expression du choix préférentiel de Dieu, l'exercice quotidien de l'amour pour l'homme et la voie de la sanctification personnelle. Et après eux les instituts et les mouvements d'Eglise pour lesquels l'éducation constitue une mission et un style.

Don Bosco et la Famille salésienne se situent parmi ces mouvements d'Eglise inspirés par un saint éducateur. Ils entendent répondre aux aspirations profondes des personnes, en particulier de celles qui sont les plus pauvres, s'insérer dans la situation historique actuelle et assumer l'invitation pour une nouvelle évangélisation.

2.2 Repartir des derniers

En dépit de cette confiance généralisée dans l'éducation, nous avons toutefois l'impression qu'à son égard il y a une distance entre les aspirations et les possibilités, entre les déclarations et

les exécutions, entre les intentions et les réalisations, entre le droit reconnu et le droit garanti. On perçoit cela davantage dans certains contextes de vie.

Le premier appel au secours à accueillir est donc celui qui s'élève là où manquent le minimum de services et les conditions indispensables pour l'éducation. Au début du troisième millénaire le désert éducatif, comme le désert géographique, ne diminue pas, mais s'étend.

Les possibilités d'éducation diminuent dramatiquement dans de vastes régions du monde, à parler aussi bien de manière absolue que relativement à l'augmentation de la population. Les conflits intérieurs, l'effondrement des services, les administrations en difficulté et voraces, la dégradation sociale et politique causent un sous-développement progressif, dont la jeunesse est la première victime.

Les possibilités d'éducation deviennent cependant plus réduites même dans les sociétés avancées. L'insuffisance se manifeste dans la dispersion scolaire, dans le manque de soutien familial, dans les multiples formes de déviances, dans le chômage des jeunes, dans la main-d'œuvre précoce souvent liée à la criminalité.

De cette réalité s'élève un fort appel au secours. Il est nécessaire de partager les biens fondamentaux de l'éducation, de redistribuer l'attention, le temps et les ressources au profit de ceux qui aujourd'hui en sont dépourvus dans chaque société et dans le contexte mondial.

Une Famille comme la nôtre, qui a fait des pauvres son héritage et a entrepris un vaste effort pour l'Afrique, un continent si pauvre, ne peut ignorer ce phénomène, ne fût-ce que pour accomplir quelques gestes prophétiques.

2.3 Une nouvelle éducation

L'enthousiasme moderne pour l'éducation, tout en représentant globalement un fait positif, n'est pas sans ambiguïté quand il s'agit

des questions de fond à poser et des orientations pratiques à prendre.

Eduquer, comme on l'a dit, est aider chacun à devenir pleinement une personne au moyen de l'éveil de sa conscience, du développement de son intelligence, de la compréhension de sa destinée personnelle. Autour de ce nœud se rassemblent les problèmes et s'affrontent les différentes conceptions de l'éducation.

On perçoit aujourd'hui une espèce de déséquilibre entre la liberté et le sens moral, entre le pouvoir et la conscience, entre le progrès technologique et le progrès social. Un tel déséquilibre est souvent indiqué au moyen d'autres expressions : la course à l'avoir et le manque d'une attention portée à l'être, le désir de posséder et l'incapacité de partager, la consommation de quelque chose sans réussir à en apprécier la valeur.

Il s'agit de polarités riches d'énergies, si la personne réussit à les concilier. Elles sont destructives, si l'on change la hiérarchie des valeurs et surtout si la principale est niée ou foulée aux pieds. Des facteurs dus aux structures, des courants culturels, des formes de vie sociale peuvent pousser fortement dans une direction. L'éducation demandera toujours une attitude positive de discernement, de proposition et de prophétie. Je présente quelques-unes de ces polarités auxquelles nous devons faire attention pour pouvoir rénover notre proposition éducative.

2.3.1 Complexité et liberté

Beaucoup ont l'impression que nous vivons dans un monde extrêmement confus au sujet de ce qui est bien et de ce qui est mal. Les sociologues parlent de complexité, d'une situation sociale et culturelle où nombreux sont les messages, nombreux les langages avec lesquels ces messages sont communiqués, nombreuses les conceptions de vie qui se trouvent à leur base, divers et autonomes les établissements qui se font les promoteurs de ces conceptions, innombrables et incompatibles les intérêts qui poussent ces établissements. Et il n'y a pas une autorité capable de proposer avec

autorité et de faire accepter une vision commune du monde et de la vie humaine, un système de règles morales, une vision de l'existence, un "catalogue" de valeurs communes.

Dans ces conditions les processus éducatifs s'avèrent difficiles. Les adultes ne se sentent pas en possession d'un patrimoine culturel sûr. En outre, le temps pour le transmettre est court et les interférences sont nombreuses. C'est pourquoi ce qu'ils réussissent à communiquer semble soumis à une usure rapide. Le paquet de propositions éducatives n'attire pas toujours et n'est pas compris dans son ensemble. On dénote du flottement dans la capacité à faire des propositions.

La conséquence la plus éclatante aux yeux de tout le monde, mais spécialement aux yeux des jeunes générations, est le mal qu'on a à s'orienter dans la multiplicité de stimulations, de problèmes, de manières de voir, de propositions. Les différentes dimensions de la vie apparaissent confuses et il n'est pas facile de saisir leur valeur.

La faiblesse de la communication de la culture de la part de la famille, de l'école, de la société, de l'institution religieuse provoque des difficultés pour faire son projet personnel de vie. Cela se manifeste dans la capitulation devant des conflits et des frustrations, dans la peine qu'on a à prendre et à maintenir des décisions à long terme, dans le renvoi à plus tard des choix de vie, dans la non-réussite à se reconnaître dans les modèles d'identification que la société offre.

Le problème éducatif de l'identité n'est pas nouveau. Dans toutes les époques les jeunes ont dû l'affronter pour se rendre conscients de leur être personnel et trouver leur place d'une manière positive dans le système social.

Mais la situation dans laquelle aujourd'hui ce problème se forme est nouvelle. En effet, différents facteurs constituent entre eux une combinaison : ils présentent simultanément des avantages et des difficultés. D'une part y sont offertes des libertés plus abondantes et plus grandes. C'est, semble-t-il, comme si l'on disait aux jeunes :

“choisis et fais par toi-même”. C’est une promesse d’autonomie et une garantie d’autoréalisation, mais solitairement. Aujourd’hui, le déficit n’est pas un déficit de liberté, mais de conscience et de responsabilité, de soutien et d’accompagnement.

En peu de temps, par conséquent, la personne se retrouve face à ses propres limites et bute contre les barrières que dresse devant elle la société post-industrielle : la concurrence et la sélection dans chaque secteur, le marché du travail, le prolongement de la dépendance, la petite quantité d’espaces de participation publique, le manque de solutions de remplacement qui seraient à sa portée.

Cela donne origine à un sentiment de précarité qui rend les jeunes vulnérables à la manipulation, qui dans notre société agit à travers différents canaux. Les processus de persuasion, orientés vers l’acquisition de produits, déterminent un bon nombre de leurs préférences, non seulement pour des produits mais aussi pour des modèles : le type d’homme ou de femme, l’image de la beauté et du bonheur, l’échelle de valeurs, les formes de comportement et la place dans la société.

2.3.2 Subjectivité et vérité

L’apparition de la subjectivité est une des clefs pour interpréter la culture actuelle. Elle est liée à la reconnaissance de la singularité de chaque personne et de la valeur de son expérience et de son intériorité. Elle est revendiquée par les groupes qui pendant longtemps ont eu le sentiment d’être “l’objet” de lois, d’impositions d’identité ou de conventions sociales, qui les empêchaient de s’exprimer. Cependant, si on la laisse sous l’action de son propre dynamisme, sans référence à la vérité, à la société et à l’histoire, la subjectivité ne réussit pas à se réaliser.

La renvoi des problèmes au domaine privé pour une élaboration subjective apparaît davantage dans la morale et dans la formation de la conscience. L’exemple le plus à portée de la main, mais non l’unique, est celui de la sexualité. Sur ce point ont échoué les contrôles sociaux et parfois aussi ceux de la famille. Il y a une

tolérance publique et un droit à des choix différents. Et même souvent, la presse, la littérature, les spectacles exaltent les transgressions et présentent les déviations comme une conséquence de conditions différentes. N'importe quelle dimension morale, même seulement humaine, est négligée, quand ce n'est pas ignorée, jusque dans des programmes officiels amplement diffusés. On se préoccupe seulement de vivre la sexualité de manière à ce qu'elle procure de l'assouvissement en toute sécurité et sans risques pour la santé physique ou psychique. On la sépare des composantes qui lui donnent du sens et de la dignité.

On perçoit également le manque de référence à la vérité dans les règles qui guident l'activité économique et sociale. Souvent elles s'inspirent de critères rencontrés dans le propre milieu et du consensus régnant entre les groupes d'opinion les plus forts. Elles ne correspondent pas toujours au bien commun ou aux fins de l'économie ou de la société.

La qualité de l'éducation s'obtiendra en enlevant le déséquilibre qui apparaît entre la possibilité de choix et la formation de la conscience, entre la vérité et la personne. Il faut orienter celle-ci pour qu'elle comprenne la portée historique de ses options personnelles, corrige les excès de la subjectivité sauvage, saisisse ce qu'il y a, en leur nature, d'objectif dans les réalités et dans les valeurs.

2.3.3 Profit individuel et solidarité

La complexité d'une part et l'entrée en jeu de la subjectivité d'autre part influent sur une juste combinaison entre la recherche du profit personnel et la disposition à s'ouvrir aux autres par solidarité.

Il y eut une époque où l'on pensait qu'il était possible d'organiser une société libre et juste, qui au moyen de lois et de structures procurerait des conditions de bien-être pour tout le monde. Beaucoup de jeunes se passionnèrent pour la transformation de la société et pour la libération des peuples. La préparation à l'engagement politique faisait partie de la formation humaine et de la

pratique de la foi ; elle constituait un signe d'une responsabilité mûre et d'un idéalisme généreux.

Ensuite vinrent l'hiver des utopies, la chute des idéologies et, avec elles, des projets collectifs, le problème moral, l'opposition entre les institutions. La confrontation politique tourna à la querelle. La politique devint un spectacle et ne fut pas toujours exemplaire. Puis suivirent l'effondrement de sa cote et la désaffection, rendus évidents par la faible participation. Disparut une certaine vision pratique du bien commun et ne lui succéda aucune autre qui fût organisée et expérimentée ; au contraire, on offrit seulement des "bribes" d'une réciproque bonne volonté sociale.

Nous aujourd'hui, nous sommes en train de vivre l'ère du "marché" : notre mentalité s'inspire de celle que l'on a en effectuant un marché et la vie sociale se déroule comme si l'on se trouvait à effectuer un marché, chacun menant ses affaires. En ce moment, une conception individualiste du social gagne du terrain. La société est considérée comme une somme d'individus, dont chacun est porté à rechercher son intérêt personnel, l'assouvissement de ses besoins, potentiellement illimités. C'est la primauté des désirs et des droits individuels.

Dans cette tension incessante vers la satisfaction de besoins artificiels on devient sourd aux besoins fondamentaux et authentiques. Les idéaux de justice sociale et de solidarité finissent par devenir des formules vides, considérées comme impraticables.

Elle n'est donc pas infondée la conclusion de beaucoup qui voient dans le marché le principal obstacle moral, culturel et légal pour que croisse une mentalité de solidarité chez les adultes et chez les jeunes, au niveau national et au niveau international.

2.4 Maturation de la foi des jeunes dans ce contexte

La complexité et la subjectivité d'une part et la conception comme individu de la personne d'autre part influent sur la maturation

de la foi des jeunes, qui se traduit substantiellement par l'ouverture, la communion et l'accueil de la réalité de la vie et de l'histoire.

Deux phénomènes font aujourd'hui impression. Il y a une religiosité répandue qui emprunte les voies les plus diverses. Elle répond à la recherche de sens dans une société qui ne le procure pas, à la perception vague d'une autre dimension de l'existence qui demeure inexprimée. En même temps qu'elle, cependant, on remarque un manque de principes de base et de motivations objectives et donc une rupture entre l'expérience religieuse, la conception de la vie et les choix moraux. Même les vérités religieuses sont ramenées au rang des opinions. La médiation de l'Eglise devient problématique et bien plus encore celle de chacun de ses ministres ou de ses représentants ; on en bénéficie d'une manière sélective.

Il y a une minorité qui approfondit, goûte et mûrit l'expérience chrétienne et l'exprime dans la foi, dans le sentiment d'appartenir à l'Eglise et dans l'engagement social. Mais il y a aussi de nombreux jeunes qui, après avoir entendu l'annonce, s'éloignent de la foi sans regret. L'échelle des âges de la formation religieuse s'est allongée, et les propositions qui la couvriraient entièrement ne sont pas toujours là.

Tout cela colore la foi d'un fort subjectivisme. Détachée de ce qu'il y a de concret dans les événements historiques du salut, elle devient extrêmement fragile, une espèce de bien de consommation, dont chacun fait l'usage qui lui plaît. On la juxtapose ainsi aux autres aspects de la vie et de la pensée qui se forment d'une manière autonome. Le risque de la séparation entre la vie et la foi, entre celle-ci et la culture est la situation dans laquelle nous nous trouvons tous, dans laquelle les jeunes grandissent aujourd'hui. Et cela même à une époque où l'Eglise donne de forts signes de vitalité communautaire, d'engagement social, de poussée missionnaire.

2.5 Réponse de la Famille salésienne

Quelles réponses à ces appels au secours les jeunes peuvent-ils

attendre de la Famille salésienne ? Quelles énergies pouvons-nous mettre en action ?

Aujourd'hui les sortes d'éducateurs se multiplient, spécialement dans la profession. Il y a ensuite des éducateurs informels, qui n'ont pas une tâche spécifique et ne sont pas des professionnels. De même aussi il y a des curriculums déclarés et d'autres cachés. Au centre du processus éducatif se trouve de plus en plus, se comportant en juge, le sujet qui, selon sa volonté, choisit parmi les choses qui lui sont proposées ou élabore celles qu'il découvre par lui-même. Moins que jamais aujourd'hui on peut déléguer l'éducation à quelqu'un, en pensant qu'il a la possibilité de contrôler la manière dont elle se déroulera. Les jeunes nous donnent secrètement le nom d'éducateurs quand ils nous accordent l'accès à leur intelligence et à leur cœur, quand ils veulent entendre de nous une parole ou saisir un geste qu'ils considèrent comme valables en ce qui concerne le sens de leur vie. La responsabilité peut retomber sur chacun et à n'importe quel moment.

La rencontre des éducateurs délégués à la tâche éducative et de ces choix opérés par le sujet dépend de trois facteurs : la crédibilité de l'offre par rapport à la situation que le jeune vit, l'autorité du témoin, la capacité de communication.

Il y a donc un pari pour l'adulte : exprimer une orientation et une proposition sans reculer devant la complexité et devant l'exigence de la subjectivité, et sans se laisser entraîner dans le moule de l'homogénéité. Cela implique que l'on s'ouvre au positif, que l'on s'accroche solidement aux points d'où la vie humaine prend son sens, que l'on soit capable de discernement. Voici trois aspects dont la Famille salésienne devrait s'occuper avec soin et d'une façon spéciale.

2.5.1 Retour aux jeunes avec une plus grande qualité

C'est parmi les jeunes que Don Bosco a élaboré son style de vie, son patrimoine pastoral et pédagogique, son système, sa spiritualité. L'engagement exclusif pour la mission auprès des jeunes fut pour Don Bosco toujours et partout réel, même lorsque pour

des motifs particuliers il n'était pas matériellement en contact avec les jeunes, même lorsque son action n'était pas directement au service des jeunes, même lorsqu'il défendit tenacement son charisme de fondateur pour tous les jeunes du monde, en faisant front à des pressions d'ecclésiastiques pas toujours bien éclairés. La mission salésienne est une consécration, est une "prédilection" pour les jeunes ; et cette prédilection, au départ, est un don de Dieu, qu'il revient à notre intelligence et à notre cœur de développer et de perfectionner.

Le vrai salésien ne déserte pas le camp des jeunes. Est salésien celui qui des jeunes a une connaissance qui part de leur vie : son cœur bat là où bat celui des jeunes. Le salésien vit pour eux, existe pour leurs problèmes ; ils sont le sens de sa vie : travail, école, affectivité, temps libre. Est salésien celui qui des jeunes a aussi une connaissance théorique et existentielle, qui lui permet de découvrir leurs vrais besoins, d'organiser une pastorale des jeunes adéquate aux nécessités de l'époque.

La fidélité à notre mission, pour être incisive, suppose une mise au contact avec les "nœuds" de la culture d'aujourd'hui, avec tout ce qui est l'origine de la mentalité et des comportements actuels. Nous sommes devant des défis énormes, qui exigent le sérieux des analyses, la pertinence d'observations critiques, une confrontation approfondie des cultures, la capacité de partager psychologiquement la situation. Dans un tel contexte la communication de l'éducation privilégie certains canaux.

Tout d'abord viennent le canal du partage des intérêts et des richesses au lieu de celui des solutions préfabriquées ; le canal du dialogue sur toute question au lieu de celui des informations limitées ; le canal de la transparence ou des explications réelles au lieu de celui des semi-vérités.

Dans leur effort pour former en eux une vision du monde les jeunes écoutent, réagissent, intériorisent, expérimentent. Ils ont le sentiment d'être sur un marché, où ils peuvent voir le prix et la qualité des propositions et prendre celles qui leur vont bien. Le

témoignage et la parole, capables de faire briller la lumière et l'espérance, trouveront de l'écoute.

L'éducateur de l'avenir sera celui qui saura orienter, au milieu de la multiplicité de messages et de manières de voir, vers un choix de valeurs et de critères capables de soutenir une croissance continue. Et justement dans l'éducation aux valeurs il devra miser sur l'implication active du sujet, plutôt qu'uniquement sur la docilité de ce dernier à les accepter.

Il faut présenter avec courage les exigences. Faire seulement une adaptation à des demandes immédiates, qui privent le sujet d'horizons et finissent par le fixer dans une position narcissique, cela doit être écarté.

La responsabilité est au contraire la principale énergie pour le développement de la personne. Celle-ci doit intérioriser les propositions éducatives au moyen de l'expérience et de la réflexion, et élaborer ainsi ses conclusions personnelles. C'est seulement si le jeune devient sujet et non seulement objet de l'action éducative que les propositions entrent dans sa conscience et deviennent un patrimoine valable pour la vie.

Il y a ensuite un autre élément clé dans les modèles de communication : le milieu. De nos jours ce qu'on appelle les "lieux de vie" sont mis en valeur, à côté des institutions traditionnelles d'éducation. Celles-ci ont une influence au moyen des structures, des programmes, des rôles, des règles ; mais elles apparaissent insuffisantes pour satisfaire les demandes de sens et de relation que les jeunes expriment. Les lieux de vie au contraire offrent un espace dans lequel sont possibles la spontanéité tournée vers le positif, le partage libre, l'amitié, l'acceptation réciproque, l'utopie, le langage symbolique, les projets. Il est à souhaiter que deviennent ainsi les familles, les communautés chrétiennes, les groupes d'engagement, les lieux de rencontre de jeunes, l'école.

Etant donné que je m'adresse à des membres de la Famille salésienne, il n'est pas inopportun de rappeler que Don Bosco,

par intuition plutôt que par connaissance théorique, est à l'origine d'un système de communication complet : l'oratoire, un milieu pétri de spontanéité et de libre expression, dans lequel il y avait des rôles reconnus et des relations informelles, se succédaient des programmes proposés à tous et réalisés avec régularité et des espaces de créativité personnelle et de créativité de groupe.

Dans le premier oratoire de la maison Pinardi, tel qu'il est pensé par Don Bosco, sont présentes quelques intuitions importantes qui seront par la suite acquises dans leur richesse la plus profonde, celle d'une synthèse réalisée à partir d'éléments différents empreints d'humanisme et de christianisme :

- une structure souple, en tant qu'œuvre de médiation entre l'Eglise, la société urbaine et des groupes populaires de jeunes, en manière de "pont" ;
- le respect et la mise en valeur du milieu populaire ;
- la religion mise comme fondement de l'éducation selon l'enseignement de la pédagogie catholique qui lui fut transmise par le milieu du Convitto ;
- l'entrecroisement dynamique de la formation religieuse avec le développement humain, du catéchisme avec l'éducation, ou également la convergence entre éducation et éducation à la foi, ainsi que l'interpénétration foi-vie ;
- la conviction que l'instruction constitue un moyen essentiel pour éclairer l'esprit ;
- l'éducation, ainsi que la catéchèse, que l'on développe dans toutes les expressions compatibles avec la modicité du temps et des ressources : l'alphabétisation de ceux qui n'ont jamais pu bénéficier d'une forme quelconque d'instruction scolaire, le placement dans un travail, l'assistance au cours de la semaine, le développement d'activités d'associations et de mutuelles, ... ;
- le plein emploi et la valorisation du temps libre ;
- l'"amorevolezza" comme style d'éducation et, d'une manière plus générale, comme style de vie chrétienne.

L'oratoire entendu de cette façon continue à être pour nous la "formule" que nous cherchons à appliquer dans n'importe quelle situation ou n'importe quelle structure d'éducation.

2.5.2 *Relance de l'"honnête citoyen"*

Le fait de reconsidérer la *qualité sociale de l'éducation*, déjà présente chez Don Bosco, même si elle était imparfaitement réalisée, devrait encourager la mise en place d'expériences explicites d'engagement social au sens le plus large. Cela suppose une profonde réflexion tant au niveau théorique, étant donné l'extension des contenus de la promotion humaine concernant les jeunes et les gens du peuple et la diversité des considérations anthropologiques, théologiques, scientifiques, historiques, méthodologiques, que sur le plan de l'expérience et de la réflexion pour l'action menées par les personnes individuellement et par les communautés. Dans le secteur salésien, le 23^{ème} Chapitre Général⁸ avait déjà parlé de "dimension sociale de la charité" et d'éducation des jeunes à l'engagement et à la participation à la politique, domaine qui chez nous est un peu négligé et méconnu.

La présence éducative dans le social comprend les réalités suivantes : la sensibilité pour l'éducation, les politiques concernant l'éducation, la qualité d'éducation à la vie sociale, la culture.

Celui qui est vraiment préoccupé de la dimension éducative cherche à exercer une influence par l'intermédiaire des services politiques, pour qu'elle soit prise en considération dans tous les milieux : depuis l'urbanisation et le tourisme jusqu'au sport et aux organisations de radio et de télévision, autant de réalités dans lesquelles souvent on privilégie les critères de marché.

Il y a ensuite l'aspect spécifique des politiques concernant l'éducation et les jeunes. Il faut en réveiller l'intérêt et mener des batailles pour que ne soient pas mises à la dernière place les solutions à prendre pour certaines urgences, comme par exemple la

⁸ Cf. CG23 203-210; 212-214.

vaste action de prévention, la qualité d'un système éducatif intégré, la diversification appropriée de possibilités éducatives conformes aux besoins des sujets, la parité économique, le rattrapage de ceux qui ont souffert d'incidents marquant leur parcours éducatif.

En outre, le style de vie sociale et de pratique politique constitue en lui-même une grande école quotidienne dont les adultes et les jeunes tirent silencieusement des leçons pratiques. Il est presque inutile, peut-on dire, que les institutions d'éducation cherchent à éduquer à la légalité, si dans la vie publique d'autres critères sont vécus avec une conscience tranquille, car ces derniers finissent par modeler nos convictions et nos comportements. Il est difficile d'inculquer le sens de la justice, si dans l'administration publique dominant la corruption et le compromis. Il s'avère ardu d'enseigner le respect envers la personne, si dans le débat politique prévalent la méfiance réciproque, la tromperie et l'esprit de querelle. L'éducation, la vie sociale en commun et la pratique politique forment une unité : c'est pourquoi celui qui voudra effectuer des progrès notables dans l'une d'elles devra nécessairement déployer ses énergies pour modifier les autres.

Enfin, à la racine de l'éducation, de la vie sociale en commun et de la pratique politique, il y a la culture. Elle fournit des motivations et communique des significations qui pénètrent silencieusement dans les consciences et érigent des comportements en ligne de conduite. Pour implanter une valeur, il ne suffit pas des initiatives, même si elles sont abondantes, ni des personnes généreuses et bien inspirées. Il faut arriver à faire mûrir une mentalité commune. La culture, en effet, concerne non seulement des intentions et des propositions privées, mais aussi l'emploi systématique et rationnel des énergies dont la communauté dispose. Parfois il y a une fracture entre les gestes des particuliers et la mentalité collective, entre les initiatives personnelles et les expressions du groupe social, entre la pratique et ses fondements : c'est pourquoi les aspirations de la personne, c'est une chose et la réalité quotidienne qu'elle est obligée de supporter, c'est une autre chose.

2.5.3 *Relance du "bon chrétien"*

On devrait en dire autant de la relance du "bon chrétien". Don Bosco, "brûlé" par le zèle pour les âmes, a compris l'ambiguïté et le caractère dangereux de la situation sociale et morale, en a contesté les fondements, a trouvé de nouvelles manières pour s'opposer au mal avec les maigres ressources culturelles, économiques, etc., dont il disposait.

Comment actualiser le "bon chrétien" de Don Bosco ? Comment sauvegarder aujourd'hui la totalité de la dimension tant humaine que chrétienne du projet dans des initiatives formellement ou essentiellement religieuses et pastorales, contre les dangers d'intégrismes et d'exclusivismes anciens et nouveaux ? Comment transformer l'éducation religieuse traditionnelle en une éducation qui porte la personne à vivre avec sa propre identité dans un monde plurireligieux, pluriculturel, pluriethnique ? Alors que maintenant se trouve dépassée la pédagogie traditionnelle de l'obéissance, appropriée à une certaine manière de concevoir l'Église, comment procéder en fonction d'une pédagogie de la liberté et de la responsabilité, orientée vers la construction d'un sujet fort qui soit capable de décisions libres et mûries, ouvert à la communication interpersonnelle; inséré activement dans les structures sociales, dans une attitude non de conformisme, mais de critique constructive ?

Il s'agit de révéler et d'aider à vivre avec discernement la vocation d'homme, la vérité de la personne. Et justement c'est en cela que les croyants peuvent apporter leur contribution la plus estimée.

Ils savent, en effet, que l'être et les relations de la personne sont définis d'après sa condition de créature, qui ne veut pas dire infériorité ou dépendance, mais amour gratuit et créatif de la part de Dieu. L'homme doit son existence à un don. Il est situé dans une relation avec Dieu qui doit être payé de retour. Sa vie ne trouve pas de sens en dehors de cette relation. L'"au-delà", qu'il perçoit et désire vaguement, est l'Absolu, non un absolu étranger et abstrait, mais la source de sa vie qui l'appelle à lui.

Dans le Christ la vérité de la personne, que la raison cueille d'une manière initiale, trouve son éclairage total. C'est Lui qui, avec ses paroles mais surtout en vertu de son existence à la fois humaine et divine, dans laquelle se manifeste la conscience de Fils de Dieu, ouvre la personne à la pleine compréhension d'elle-même et de sa propre destinée.

En Lui nous sommes constitués fils et appelés à vivre comme tels dans l'histoire. C'est une réalité et un don, desquels l'homme doit pénétrer progressivement le sens. La vocation à être des fils de Dieu n'est pas un ajout de luxe, un complément extrinsèque pour la réalisation de l'homme. En elle au contraire se trouvent son accomplissement pur et simple, l'indispensable condition d'authenticité et de plénitude, la satisfaction des exigences les plus radicales, celles qui viennent à lui dans le sentiment même d'être une créature appelée à prouver de l'amour, de la vénération, du respect envers son créateur.

Celui qui éduque – père ou mère, ami ou animateur – ne perd surtout pas de vue qu'il est un témoin et un accompagnateur dans cette révélation des possibilités de la vie, qu'il relie la conscience avec sa source et avec son but, qu'il développe la vie, mais principalement qu'il prépare un interlocuteur pour Dieu et un signe de la présence de Dieu.

Il y a un dialogue mystérieux entre chaque jeune et ce qui lui parvient de l'extérieur, ce qui surgit à l'intérieur de lui et qu'il découvre comme un impératif, une grâce ou un sens. Un peu à la fois il acquiert une pleine conscience de lui-même, élabore une image de l'existence dans laquelle il fait fond sur ses forces et mise sur ses possibilités.

Les éducateurs, professionnels ou non, sont appelés à offrir tout ce qu'ils croient opportun, en vivant avec espérance les inconnues de l'avenir. Ils s'occupent sincèrement de l'être humain incertain qui grandit. En lui, en effet, Dieu sera accueilli et même, du fait de la croissance, se manifestera avec de plus en plus de luminosité. Si les choses vont pour le mieux, ils auront contribué à

maintenir dans l'histoire la "race" de Dieu, ceux qui se sentent en relation filiale avec Lui, et ils auront mis au monde des lieux vivants de sa présence.

3. Promouvoir les droits de l'homme, en particulier ceux des enfants mineurs

Nous sommes héritiers et porteurs d'un charisme éducatif qui tend à la promotion d'une **culture de la vie** et au **changement des structures**. C'est pourquoi nous avons le devoir de promouvoir les droits de l'homme. L'histoire de la Famille salésienne et son expansion très rapide, même dans des contextes culturels et religieux éloignés de ceux qui en ont vu la naissance, témoignent que le système préventif de Don Bosco est une porte d'accès garantie pour l'éducation des jeunes de n'importe quel contexte et une plate-forme de dialogue pour une nouvelle culture des droits et de la solidarité. En considérant la dignité de tout homme et l'égalité des droits de tous les hommes, on peut mieux comprendre l'ensemble des raisons qui soutiennent l'option préférentielle de l'Eglise pour les pauvres.

C'est sous cette perspective qu'il faut lire et rendre effective la consigne laissée par Don Bosco aux premiers missionnaires : "Prenez un soin spécial des malades, des enfants, des vieillards et des pauvres, et vous gagnerez la bénédiction de Dieu et la bienveillance des hommes" [MB XI, 389].⁹ Comme salésiens, l'éducation aux droits de l'homme, en particulier aux droits des enfants mineurs, est la voie privilégiée pour réaliser dans les différents contextes l'engagement de prévention, de développement humain intégral, de construction d'un monde plus équitable, plus juste, plus salubre. Le langage des droits de l'homme nous permet aussi le dialogue et l'insertion de notre pédagogie dans les différentes cultures du monde.

⁹ [Cf.] J. BOSCO, *Ricordi ai missionari*, dans P. BRAIDO, *Don Bosco educatore. Scritti e testimonianze*, LAS, Rome 1992, p. 206.

3.1 Droits de l'homme et dignité de la personne

Les droits de l'homme sont des droits qui concernent chaque individu en tant qu'être humain ; ils ne dépendent pas de la race, de la religion, de la langue, de la provenance géographique, de l'âge ou du sexe. Ils sont des droits fondamentaux, universels, inviolables et l'on ne peut pas en faire ce qu'on veut. Ils ne sont pas une réalité statique, mais ils sont en continuelle évolution. Les droits civils et politiques, que l'on fait remonter au temps de la Révolution Française (1789), naissent de la revendication d'une série de libertés fondamentales dont l'accès était interdit à de larges couches de la population : droit à la vie, à l'intégrité physique, à la liberté de pensée, de religion, d'expression, d'association, de participation politique. Les droits économiques, sociaux et culturels ont été sanctionnés par la Déclaration universelle des Droits de l'homme de 1948 : droit à l'instruction, au travail, à la maison, à la santé, etc.. Il y a aussi les droits des peuples à l'autodétermination, à la paix, au développement, à l'équilibre écologique, au contrôle des ressources nationales, à la défense de l'environnement. Enfin il y a les droits liés au respect de l'homme, pour ce qui touche aux manipulations génétiques, à la bioéthique et aux nouvelles technologies de communication.

Il faut prendre conscience du fait que le plein respect des droits de l'homme est avant tout l'une de nos responsabilités. Malheureusement les violations des droits de l'homme sont à l'ordre du jour et il est évident que les mesures et les moyens de prévention existants ne sont pas suffisants pour les éliminer. Cependant dans cette situation nous devons agir pour le respect de la dignité de la personne.

L'enseignement de l'Eglise affirme qu'une interprétation correcte et une sauvegarde efficace des droits dépendent d'une anthropologie qui recouvre la totalité des dimensions constitutives de la personne humaine. L'ensemble des droits de l'homme doit, en effet, correspondre à ce qui touche à l'essence de la dignité de la personne. Ils doivent se rapporter à la satisfaction de ses

besoins essentiels, à l'exercice de ses libertés, à ses relations avec les autres personnes et avec Dieu. Ils sont universels, présents dans tous les êtres humains, sans aucune exception de temps et de lieu. Les droits fondamentaux appartiennent, en effet, à l'être humain en tant que personne, à chaque personne et à toutes les personnes, hommes et femmes, depuis le bas âge jusqu'au grand âge, riches ou pauvres, en bonne santé ou malades.

3.2 Mission salésienne et droits des enfants

Le 27 novembre 2002, à Rome au Capitole, j'ai tenu un discours ayant pour thème "Avant qu'il ne soit trop tard, sauvons les jeunes, avenir du monde". Dans ce discours, j'ai cherché à faire regarder le Système Préventif en tant qu'il vise à la promotion de chaque enfant, garçon ou fille, qui est à éduquer, à racheter dans la totalité de sa vie dans le sens de l'anthropologie chrétienne, mais avec une référence précise à la transformation de la société, afin qu'il n'y ait plus de marginaux. Surtout, j'ai présenté le Système Préventif en tant qu'il vise à ce que la personne qui est à éduquer assume consciemment des responsabilités : ainsi d'objet d'une protection, parce qu'elle a des besoins, cette personne se transforme en sujet responsable, parce qu'elle a des droits et reconnaît les droits des autres ; de la sorte ce Système prépare dans l'enfant d'aujourd'hui le citoyen de demain : *honnête citoyen et bon chrétien*.

La situation dans laquelle se trouvent de nombreux jeunes dans beaucoup de parties du monde est grave : jeunes à risque et marginalisés. Ils sont nombreux, ils sont trop nombreux. Ils constituent un cri inécouté. Ils constituent un poids sur la conscience de la société qui est en train de chercher à mondialiser l'économie, mais pas l'engagement pour le développement des peuples et la promotion de la dignité de l'homme.

Je vous propose quelques passages extraits de mon discours :

« Les défis actuels.

Voici un tableau rapide de la marginalisation et de l'exploitation des jeunes dans le monde :

Les enfants de la rue, les bandes de jeunes qui parfois deviennent des gangs [...]
 Les enfants soldats [...]
 Les enfants violés [...]
 Les enfants travailleurs et les enfants esclaves [...]
 Les enfants qui ne sont "rien" [...]
 Les enfants emprisonnés [...]
 Les enfants obligés à donner des organes et les enfants mutilés [...]
 Les enfants pauvres et marginalisés [...]
 Les enfants qui vivent dans les égouts et les enfants vagabonds [...]
 Les enfants malades [...]
 Les enfants réfugiés et les enfants orphelins [...]
 Les enfants...

Tant de malheurs stimulent la conscience de tous. Les Salésiens ont lancé un appel à la fin du 25^{ème} Chapitre Général adressé à tous ceux qui ont une responsabilité envers les jeunes : "Avant qu'il ne soit trop tard, sauvons les jeunes, avenir du monde". Voici mon appel à moi, comme successeur de Don Bosco [...] ».

« Devant ce panorama si triste des plaies du monde des jeunes, nous autres Salésiens "nous sommes du côté des jeunes, parce que, comme Don Bosco, nous avons confiance en eux, en leur volonté d'apprendre, d'étudier, de sortir de la pauvreté, de prendre en main leur propre avenir [...]. Nous sommes du côté des jeunes, parce que nous croyons en la valeur de la personne, en la possibilité d'un monde différent, et surtout en la grande valeur de la tâche de l'éducation".^[10] Investissons dans les jeunes ! Globalisons [donc] l'engagement pour l'éducation et préparons ainsi un avenir positif pour le monde entier ».

¹⁰ CG25, 140.

La Famille salésienne apporte dans « cet effort [...] la richesse de sa méthode éducative héritée de Don Bosco, le Système Préventif bien connu [...] ».

« Selon ce Système, la première préoccupation est de prévenir le mal au moyen de l'éducation [... mais en même temps d'aider] les jeunes à reconstruire leur propre identité personnelle, à revitaliser les valeurs dont ils n'ont pas obtenu le développement et l'élaboration justement à cause de leur situation de marginalisation, et à découvrir des raisons de mener avec joie, responsabilité et compétence une vie qui ait du sens ».

« De plus, ce Système croit fermement que la dimension religieuse de la personne est sa richesse la plus profonde et la plus révélatrice, et c'est pourquoi il cherche, comme but ultime de toutes ses propositions, à orienter chaque enfant vers la réalisation de sa vocation de fils de Dieu. Je pense que c'est l'une des contributions les plus importantes que le Système Préventif de Don Bosco peut offrir dans le domaine de l'éducation des enfants, des adolescents et des jeunes qui sont en situation de pauvreté et de risque psychosocial ».

« Il s'agit [...] d'une claire et incontestable expérience de solidarité qui est orientée pour qu'elle forme – c'est l'expression même de Don Bosco – “d'honnêtes citoyens et de bons chrétiens”, c'est-à-dire des constructeurs de la cité, des personnes actives et responsables, conscientes de leur dignité, ayant des projets de vie, ouvertes à la transcendance, aux autres et à Dieu ».

3.3 Essays de redire les mêmes concepts avec le langage des droits de l'homme

A l'examen de la liste des violations des droits de l'homme présentée ci-dessus, il devient clair que de nos jours l'éducation intégrale salésienne ne peut faire abstraction d'un engagement en faveur des droits fondamentaux et de la dignité de la personne humaine.

On peut observer, avant tout, que le thème de l'éducation aux droits fondamentaux et aux libertés, elles aussi fondamentales, est intimement lié aux deux Etrennes précédentes, dans lesquelles je soulignais le rôle important de la famille lorsqu'il s'agit d'éduquer aux droits de l'homme et de promouvoir ces derniers, le premier rôle entre tous étant de défendre et de favoriser la vie.

Dans ce domaine, l'éducation se donne comme objectif de contribuer à construire une **culture des droits de l'homme** grâce à laquelle il devient possible de dialoguer, de persuader et, en dernier ressort, de prévenir les violations des droits eux-mêmes, plutôt que de les punir et de les réprimer. C'est le passage de la pure dénonciation de violations déjà perpétrées à l'éducation préventive.

Dans cette perspective l'éducation aux droits de l'homme doit nécessairement être multidimensionnelle et se caractériser comme une éducation qui forme des citoyens honnêtes, actifs et responsables, qui soit en mesure d'unir le langage de la description à celui de la prescription et de l'injonction, d'unir le savoir à l'être et de comporter la transmission du savoir et la formation de la personnalité.

L'éducation aux droits de l'homme est une éducation à l'action, au geste, à la prise de position, à la prise en charge, à l'analyse critique, à savoir penser, s'informer, relativiser les informations reçues des médias ; c'est une éducation qui doit devenir permanente et quotidienne.

Sur ces fondements, la *méthode* à utiliser doit comporter au moins trois dimensions :

- une dimension cognitive : connaître, penser de façon critique, conceptualiser, juger ; Don Bosco dirait "*raison*" ;
- une dimension affective : ressentir, faire l'expérience, établir de l'amitié, de l'empathie ; Don Bosco dirait "*amorevolezza*" ;
- une dimension volitive avec un comportement actif et une motivation morale : effectuer des choix, accomplir des actions, avoir des comportements orientés ; Don Bosco dirait "*religion*".

3.4 Nous éduquer et éduquer pour la transformation de chaque personne et de toute la société : pour le développement de l'homme

Ensuite le Système Préventif et l'esprit de Don Bosco nous appellent aujourd'hui à un engagement fort, tant individuel que collectif, orienté à changer les structures de la pauvreté et du sous-développement, pour devenir des promoteurs de développement de l'homme et éduquer à une culture des droits de l'homme, de la dignité de la vie humaine.

Les droits de l'homme sont un moyen pour parvenir au développement de l'homme ; l'éducation aux droits de l'homme sert d'instrument pour obtenir le développement humain, tant personnel que collectif, et donc pour réaliser un monde plus équitable, plus juste, plus salubre.

Chacun de nous, n'importe lequel d'entre nous, précisément parce qu'éducateur ou éducatrice et précisément parce qu'il choisit la vision anthropologique chrétienne qui a inspiré Don Bosco, peut devenir un défenseur et un promoteur des droits de l'homme, ainsi qu'un meneur d'actions pour leur respect et leur application.

C'est pourquoi nous devons faire une relecture salésienne des principes qui constituent le fondement des droits de l'homme : elle a pour but de déterminer les défis que les droits de l'homme lancent à notre Famille salésienne.

Voici quelques éléments pour cette relecture :

- "*intégralité de la personne*" et application du principe d'indivisibilité et d'interdépendance de tous les droits fondamentaux de la personne : civils, culturels, religieux, économiques, politiques et sociaux ;
- éducation à la "*citoyenneté honnête*" et application du principe de responsabilité commune différenciée pour la promotion et la défense des droits de l'homme ;

- “*Chaque être humain est une personne à prendre en compte*” et application du principe des intérêts supérieurs de l’enfant mineur ;
- “*L’enfant mineur a une place centrale comme sujet actif à part entière*” et application du principe de la participation de l’enfant mineur ;
- “*Il suffit que vous soyez jeunes pour que je vous aime beaucoup*” et application du principe de non-discrimination ;
- “*Je veux que vous soyez heureux maintenant et toujours*” (cela concerne tout l’être humain) et application du principe d’un développement humain intégral : spirituel, civil, culturel, économique, politique et social de l’enfant mineur.

3.5 Un texte que Don Bosco serait prêt à souscrire :

L’éducation de l’enfant doit viser à :

- *favoriser l’épanouissement de la personnalité de l’enfant et le développement de ses dons et de ses aptitudes mentales et physiques, dans toute la mesure de leurs potentialités ;*
- *inculquer à l’enfant le respect des droits de l’homme et des libertés fondamentales, et des principes consacrés dans la Charte des Nations Unies ;*
- *inculquer à l’enfant le respect de ses parents, de son identité, de sa langue et de ses valeurs culturelles, ainsi que le respect des valeurs nationales du pays dans lequel il vit, du pays duquel il peut être originaire et des civilisations différentes de la sienne ;*
- *préparer l’enfant à assumer les responsabilités de la vie dans une société libre, dans un esprit de compréhension, de paix, de tolérance, d’égalité entre les sexes et d’amitié entre tous les peuples et groupes ethniques, nationaux et religieux, et avec les personnes d’origine autochtone ;*
- *inculquer à l’enfant le respect du milieu naturel.*

Ces différents points ne font que reprendre le paragraphe 1 de l’article 29 de la “*Convention internationale relative aux Droits*

de l'enfant", adoptée par l'Assemblée Générale des Nations Unies le 20 novembre 1989 et actuellement ratifiée par 192 Etats.

Il faut donc corriger la pratique de beaucoup d'éducateurs qui réduisent les droits de l'homme à une liste de notions ou qui entendent l'éducation aux droits de l'homme d'une manière normative, comme explication de textes juridiques.

Nous nous battons pour une approche plus large, une approche de *socio-civic learning* [éducation civique et sociale], qui puisse stimuler vers l'expérience pratique, vers l'acceptation de responsabilités et vers la participation active et responsable.

L'éducation aux droits de l'homme, ou mieux à une "culture préventive des droits de l'homme", capable d'en prévenir les violations, doit sortir du domaine limité à la compétence de juristes et d'avocats, pour devenir le patrimoine de tout le monde, de quiconque se sentirait prêt à ouvrir et à soutenir un dialogue interculturel qui des droits de l'homme tirerait son fondement.

Les droits de l'homme, en effet, ne sont pas principalement une matière juridique ou philosophique ; ils sont une matière interdisciplinaire et peuvent être expliqués et discutés dans une approche interculturelle, dans le domaine de nombreuses disciplines : histoire, géographie, langues étrangères, littérature, biologie, physique, musique, économie.

Ils ne représentent pas une matière à part, mais un thème transversal. Les droits de l'homme devraient être une partie intégrante de la formation et du recyclage des éducateurs, formels et informels, afin qu'ils soient eux-mêmes en mesure de les réélaborer et de les transmettre comme *leitmotiv* et approche transversale à l'intérieur des diverses matières.

Si par enseignement nous entendions une activité didactique dans laquelle un seul, l'enseignant, a quelque chose à enseigner et tous les autres ont seulement à écouter, dans le cas des droits de l'homme on ne pourrait pas utiliser cette pratique. Les droits de l'homme ne s'enseignent pas, comme également ils ne s'imposent

pas, mais on éduque à eux au moyen du dialogue, de la confrontation réciproque, de la réélaboration personnelle.

Comme méthode didactique on peut utiliser l'art, le théâtre, la musique, la danse, le dessin, la poésie ; nous nous rappelons à ce sujet les initiatives "inventées" par Don Bosco.

Si l'accent du processus éducatif est mis sur les motivations intérieures nécessaires à l'éducateur, alors le Système Préventif devient une "spiritualité". Si l'accent est mis sur les trois *colonnes* que sont la raison, la religion et l'"amorevolezza", alors le Système Préventif devient un engagement ascétique, un cadre de valeurs et un projet de vie. Si l'accent est sur la relation de l'éducateur avec celui qui est à éduquer, le Système Préventif postule une forte mystique. Si l'accent est mis sur le projet de vie que celui qui est à éduquer doit mûrir dans son cœur, alors le Système Préventif est évangélisation complète, car il vise à former l'honnête citoyen et le bon chrétien, capable, pour le dire avec la "Christifideles Laici" [n° 36], de "*vivre l'Évangile en servant les personnes et la société*".

En définitive le Système Préventif transforme aussi bien l'éducateur que celui qui est à éduquer en des protagonistes conscients, responsables du devoir de défendre et de promouvoir les droits de l'homme, pour le développement humain de la personne et du monde entier.

En prenant pour modèle une heureuse expression utilisée par Paul VI dans l'Encyclique "Populorum Progressio" [n° 87], je me hasarderai à dire que *le nouveau nom de la paix est l'éducation à la défense et à la promotion des droits de l'homme*.

Certes, éduquer avec le cœur de Don Bosco, pour le développement intégral de la vie des jeunes, surtout des plus pauvres et défavorisés, en soutenant leurs droits comporte :

- *un choix rénové de partage communautaire dans les lieux concrets d'action.*

Le caractère communautaire de l'expérience pédagogique salésienne requiert de faire naître de la communion autour des

idéaux éducatifs de Don Bosco, de savoir impliquer tous les responsables dans les différentes institutions éducatives et les divers programmes éducatifs, de former en eux une conscience critique des causes de la marginalité et de l'exploitation des jeunes, une forte motivation qui soutienne l'engagement quotidien et une attitude active et capable d'ouverture à ces changements. Tout cela pose de nouveau la question de s'engager à former les éducateurs.

- *une intentionnalité pastorale renouvelée.*

L'action salésienne comporte toujours la préoccupation pour le salut de la personne : connaissance de Dieu et communion filiale avec Lui à travers l'accueil du Christ, grâce à la médiation sacramentelle de l'Eglise. Ayant fait le choix de la jeunesse et des jeunes pauvres, les Salésiens acceptent les points de départ où les jeunes se trouvent et leurs possibilités de faire route vers la foi. Dans chaque initiative visant à la mise hors de danger, à l'éducation et à la promotion de la personne, on annonce et on réalise le salut qui sera ultérieurement explicité au fur et à mesure que les sujets s'en rendront capables. Le Christ est un droit pour tous. Il faut l'annoncer sans précipiter les temps, mais aussi sans les laisser passer en vain.

En guise de conclusion

Et je termine, cette fois, non par une fable mais par un récit de famille, ou plutôt par le "rêve" qui est aux origines de ce que nous sommes et de tout ce que nous faisons. Un "rêve" qui est mémoire et prophétie, souvenir du passé et projet d'avenir.

"J'avais alors atteint mes neuf ans. Ma mère désirait m'envoyer à l'école, mais la distance à parcourir la rendait perplexe : jusqu'au bourg de Castelnuovo il y avait cinq kilomètres. Mon frère Antoine s'opposait à ce que je me rende au collège. On en vint à un arrangement. Pendant l'hiver, j'allais à l'école du petit village voisin, Capriglio, où je pus apprendre les éléments de la lec-

ture et de l'écriture. Mon maître était un prêtre d'une grande piété, nommé Joseph Delacqua, qui fut plein de bonté pour moi. Il mettait tout son cœur à m'enseigner et surtout à m'éduquer chrétiennement. Puis, pendant l'été, j'apaisais mon frère en travaillant à la campagne.

Un rêve

A cet âge je fis un rêve qui me laissa pour toute la vie une profonde impression. Pendant mon sommeil, il me sembla que je me trouvais près de chez moi, dans une cour très spacieuse. Une multitude d'enfants, rassemblés là, s'y amusaient. Les uns riaient, d'autres jouaient, beaucoup blasphémaient. Lorsque j'entendis ces blasphèmes, je m'élançai au milieu d'eux et, des poings et de la voix, je tentai de les faire taire. A ce moment apparut un homme d'aspect vénérable, dans la force de l'âge et magnifiquement vêtu. Un vêtement blanc l'enveloppait tout entier. Son visage étincelait au point que je ne pouvais le regarder. Il m'appela par mon nom et m'ordonna de me mettre à la tête de ces enfants. Puis il ajouta : « Ce n'est pas avec des coups mais par la douceur et la charité que tu devras gagner leur amitié. Commence donc immédiatement à leur faire une instruction sur la laideur du péché et l'excellence de la vertu ».

Confus et effrayé je lui fis remarquer que je n'étais qu'un pauvre gosse ignorant, incapable de parler de religion à ces garçons. Alors les gamins, cessant de se disputer, de crier et de blasphémer vinrent se grouper autour de l'homme qui parlait.

Sans bien réaliser ce qu'il m'avait dit, j'ajoutai : « Qui êtes-vous donc pour m'ordonner une chose impossible ? »

– C'est précisément parce que ces choses te paraissent impossibles que tu dois les rendre possibles par l'obéissance et l'acquisition de la science.

– Où, par quels moyens pourrai-je acquérir la science ?

– Je te donnerai la maîtresse sous la conduite de qui tu pourras devenir un sage et sans qui toute sagesse devient sottise.

– Mais, vous, qui êtes-vous pour me parler de la sorte ?

– *Je suis le fils de celle que ta mère t'a appris à saluer trois fois le jour.*

– *Ma mère me dit de ne pas fréquenter sans sa permission des gens que je ne connais pas : dites-moi donc votre nom.*

– *Mon nom, demande-le à ma mère.*

A ce moment-là je vis près de lui une dame d'aspect majestueux, vêtue d'un manteau, qui resplendissait de toutes parts comme si chaque point eût été une étoile éclatante. S'avisant que je m'embrouillais de plus en plus dans mes questions et mes réponses, elle me fit signe d'approcher et me prit avec bonté par la main. « Regarde », me dit-elle. Je regardai et m'aperçus que tous les enfants s'étaient enfuis. A leur place, je vis une multitude de chevreaux, de chiens, de chats, d'ours et de toutes sortes d'animaux. « Voilà ton champ d'action, (me dit-elle), voilà où tu dois travailler. Rends-toi humble, fort et robuste et tout ce que tu vois arriver en ce moment à ces animaux, tu devras le faire pour mes fils. »

Je tournai alors les yeux et voici qu'à la place de bêtes féroces, apparurent tout autant de doux agneaux. Tous, gambadant de tous côtés et bêlant, semblaient vouloir faire fête à cet homme et à cette femme.

A ce moment-là, toujours sommeillant, je me mis à pleurer et demandai qu'on voulût bien me parler de façon compréhensible car je ne voyais pas ce que cela pouvait bien signifier. Alors elle me mit la main sur la tête et me dit : « Tu comprendras tout en son temps ».

A ces mots un bruit me réveilla et tout disparut.

Je demeurai éberlué. Il me semblait que les mains me faisaient mal à cause des coups de poings donnés et que ma figure était endolorie des gifles reçues. Et puis, ce personnage, cette dame, ce que j'avais dit et entendu, tout cela m'obsédait à tel point que, cette nuit-là, je ne pus me rendormir.

Au matin je m'empressai de raconter ce rêve, d'abord à mes frères qui se mirent à rire, puis à ma mère et à ma grand-mère. Chacun donnait son interprétation. Mon frère Joseph disait : « Tu deviendras gardien de chèvres, de moutons ou d'autres bêtes. » Ma mère : « Qui sait si tu ne dois pas devenir prêtre ? » Antoine, d'un ton sec : « Peut-être seras-tu chef de brigands ! » Mais ma grand-mère qui

savait pas mal de théologie, – elle était parfaitement illettrée –, énonça une sentence péremptoire : « Il ne faut pas faire attention aux rêves ».

Moi j'étais de l'avis de grand-mère. Malgré tout il me fut désormais tout à fait impossible de m'enlever ce rêve de la tête. Ce que je raconterai par la suite lui donnera quelque signification. J'ai toujours gardé le silence sur tout cela et mes parents n'en firent jamais cas. Mais, quand je me rendis à Rome en 1858 pour traiter avec le pape de la congrégation salésienne, il se fit tout raconter minutieusement, même ce qui pouvait n'avoir que l'apparence de surnaturel. Je racontai alors pour la première fois le rêve que j'avais fait à l'âge de neuf ou dix ans. Le pape m'ordonna de l'écrire dans son sens littéral, en détail, et de le laisser ainsi comme encouragement aux fils de la Congrégation qui était l'objet de ce voyage à Rome".¹¹

A vous tous je souhaite de faire vôtre le rêve de l'aimé père et fondateur de notre Famille salésienne, Don Bosco. Prenons l'engagement à le faire devenir réalité en faveur des jeunes, spécialement les plus pauvres, les plus à l'abandon et en danger, et continuons à entretenir pour eux de nouveaux rêves.

Nous commençons l'an 2008, "année d'accueil par le Seigneur", en un jour marqué par le nom de la Mère de Dieu : qu'Elle soit pour vous une mère et une maîtresse, comme Elle le fut pour Don Bosco, de manière qu'à son école nous apprenions à avoir un cœur d'éducateurs.

Pascual Chávez V.
P. Pascual Chávez V.
Recteur majeur

¹¹ Don BOSCO, *Souvenirs autobiographiques*, Apostolat des Editions, Editions Paulines, Paris 1978, pp. 31-35.

4. ACTIVITÉS DU CONSEIL GÉNÉRAL

4.1 Chronique du Recteur majeur

- *Septembre 2007*

Le Recteur majeur a commencé le mois de septembre au siège de la Congrégation, où, en plus du travail ordinaire, il a eu de nombreuses rencontres, réparties sur les diverses journées. Le mercredi 5 il a présidé l'Eucharistie, en s'unissant à la joie de la communauté qui soulignait le 70^{ème} anniversaire de la profession religieuse de M. Egidio Brojanigo.

Jeudi 6, à midi, il part pour les *Etats-Unis d'Amérique*. Il commence sa visite dans la Province de l'Est, le matin du vendredi 7 septembre, par une rencontre avec 2 400 jeunes de la 'Salesian High School' de New Rochelle (NY), de l'Académie 'Mary Help of Christians' de North Haledon (NJ) et de 'Don Bosco Prep' de Ramsey (NJ), et avec d'autres centaines d'étudiants des écoles des Paroisses. Dans la soirée il rejoint Orange (NJ), où il a une réunion avec les jeunes de la maison de vocation, les prénovices, les novices, les postnovices, les confrères en stage pratique et les étudiants en théologie, et avec les équipes de formation d'Orange et de Port Chester.

Samedi 8, au siège de la maison provinciale, il a une réunion avec

le Provincial et son Conseil et, l'après-midi, il rencontre les confrères de la Province à la 'Salesian High School' de New Rochelle. Il y bénit la chapelle rénovée, fait une conférence aux confrères, suivie d'un échange ouvert, et termine par la célébration eucharistique et le repas du soir.

Dimanche 9, pendant la matinée, le P. Chávez se rend à Port Chester (NY), dans la Paroisse 'Holy Rosary', qui célèbre la fête de sa patronne, Notre-Dame du Rosaire. Il rencontre les immigrés confiés aux Salésiens de la Province, préside l'Eucharistie et prend le repas de midi avec eux.

L'après-midi, il se rend à la maison provinciale des FMA, à Haledon (NJ), où il a une réunion avec les Filles de Marie Auxiliatrice en ce Centenaire de leur arrivée aux Etats-Unis. Après les salutations de bienvenue, il rend visite aux Sœurs anciennes et malades, après quoi il tient une conférence avec un échange ouvert, suivie de la prière du soir et du repas. Pour finir, le Recteur majeur se rend à Stony Point pour commencer la prédication de la Retraite Spirituelle pour les Provinciaux, les

Conseillers et les Directeurs d'Amérique du Nord.

Une fois terminée la Retraite Spirituelle au soir du vendredi 14, le lendemain matin le P. Chávez rencontre la Famille Salésienne à 'Marian Shrine', toujours à Stony Point. Il adresse la parole aux participants et préside ensuite l'Eucharistie. L'après-midi il part pour le *Canada*.

Du 15 au 19 septembre le Recteur majeur rend visite aux confrères et aux œuvres salésiennes du Canada. A son arrivée à Montréal il se porte immédiatement vers la communauté de la Mission Marie-Auxiliatrice, où il participe à la prière du soir et au repas avec les confrères. Ensuite il a une réunion avec les Salésiens Coopérateurs de Sherbrooke et de Montréal.

Dimanche 16, après une rencontre avec les Filles de Marie Auxiliatrice dans leur maison provinciale, il préside l'Eucharistie en trois langues (italien, anglais et français) à la Paroisse Marie-Auxiliatrice et prend le repas de midi avec les confrères de Sherbrooke et de Montréal, auxquels il adresse un message. Le soir, le P. Chávez assiste à un spectacle en deux langues avec les jeunes de Sherbrooke et de Montréal, au terme duquel il part vers Toronto, ac-

compagné par le P. Richard Authier, Supérieur de la quasi-Province, et le P. Juan José Bartolomé, son secrétaire particulier.

Le lendemain il préside l'Eucharistie à la Paroisse Saint-Benoît. Au cours de la matinée il a deux rencontres, l'une avec les confrères de Toronto et d'Hamilton, l'autre avec les Filles de Marie Auxiliatrice. Il prend le repas de midi avec les confrères et ensuite il accorde une interview pour un journal local et a une réunion avec les Salésiens Coopérateurs de Toronto et d'Hamilton.

Mardi 18, de bon matin, le P. Chávez part pour Surrey, où il rencontre les confrères d'Edmonton et de Surrey et passe la journée avec eux. Après le repas du soir il participe au spectacle organisé pour les enfants, les adolescents et les jeunes gens de notre œuvre, qui comprend la Paroisse et l'Ecole Notre-Dame du Bon Conseil.

Le lendemain, au cours de la matinée, il préside l'Eucharistie et rencontre les Salésiens Coopérateurs de Surrey et d'Edmonton. Puis il part vers Los Angeles (Californie), où il est accueilli par le P. David Purdy, Provincial, et par un groupe de confrères et de jeunes qui le conduisent à la communauté de 'St John Bosco High School' à Bellflower. Il prend le

repas du soir, puis il participe à la rencontre du Mouvement Salésien des Jeunes de la région de Los Angeles, dans la Paroisse Saint-Dominique Savio.

Le lendemain, dans la 'St. John Bosco High School' de Bellflower, il préside l'Eucharistie pour les étudiants, environ trois mille, de nos trois 'High Schools' et d'autres écoles, suivie de jeux et d'autres activités diverses. Le soir il prend le repas avec la communauté salésienne et avec les principaux collaborateurs des différentes œuvres de Los Angeles-Est, puis il rencontre la Famille Salésienne dans la 'Salesian High School'.

Vendredi 21, le Recteur majeur rend visite à la communauté des 'Little Sisters of the Poor' [Petites Sœurs des Pauvres]. Il salue les deux confrères malades qui se trouvent dans la maison, et s'entretient avec eux et avec la communauté des Sœurs. A Rosemead, dans le 'Don Bosco Technical Institute' il donne une conférence aux confrères de la région de Los Angeles et prend le repas de midi avec eux et avec d'autres membres de la CEP. L'après-midi il préside l'Eucharistie et prend le repas du soir à St-Joseph (Rosemead) avec les Salésiens, les FMA, les postulants et les Salésiens Coopérateurs. Il part ensuite vers Oakland, où il

est accueilli par le directeur et les confrères de la communauté 'Don Bosco Hall' de Berkeley.

Le lendemain, il rencontre l'Equipe de direction du 'Don Bosco Hall' de Berkeley, puis toute la communauté des étudiants. L'après-midi, à Richmond il a une réunion avec le Conseil Provincial, bénit le terrain de football de la 'Salesian High School', donne une conférence aux confrères de la région de la Baie de San Francisco et préside l'Eucharistie, avec la présence des confrères qui célèbrent les anniversaires marquants de leur profession ou de leur ordination. Il termine la journée par le repas du soir avec la Famille Salésienne.

Dimanche 23, à San Francisco, il salue les confrères de la communauté et, ensuite, il préside l'Eucharistie pour la Communauté Chinoise de la Paroisse 'Ss. Peter and Paul'. L'après-midi, il rend visite à la communauté de la paroisse salésienne du 'Corpus Christi', en rencontrant également la communauté éducative de l'école tenue par les FMA. Puis il part pour Corralitos, où il rencontre les représentants de la communauté éducative de l'école des Filles de Marie Auxiliatrice. A Watsonville il rend visite à la 'High School', préside l'Eucharistie pour la com-

munauté hispanique, au terme de laquelle il participe à un moment culturel en son honneur, prend le repas du soir avec la communauté salésienne et revient à Berkeley.

Le matin du lundi 24 il part d'Oakland, en arrivant au début de l'après-midi à La Nouvelle-Orléans dans la Province de l'Est des Etats-Unis, accueilli par le P. James Heuser, Provincial. A son arrivée à la maison salésienne il trouve pour le recevoir plusieurs salésiens de la région de la Louisiane, la Provinciale, Sœur Phyllis Neves, FMA, et des jeunes de la 'High School'. Après avoir pris un court moment de détente, le P. Chávez visite les locaux et les installations et salue les jeunes. Le soir, il bénit une Croix dressée à l'entrée de l'école en mémoire du 75^{ème} anniversaire de l'arrivée des salésiens en Louisiane et en signe de reconnaissance envers l'un des grands bienfaiteurs de l'œuvre. Puis il prend le repas du soir avec la Famille Salésienne et les amis de Don Bosco et termine la journée en donnant le "mot du soir".

Le lendemain, après la prière du matin, il adresse un message aux communautés SDB et FMA des deux Provinces. Plus tard il se rend à l'Ecole 'St. Rosalie', où il est accueilli par la communauté éducative, bénit une statue de Maman

Marguerite, et fait une visite à la paroisse Saint-Jean Bosco. Puis il se rend dans un Centre de Congrès, où il rencontre 2 000 jeunes du 'Westbank', élèves de l'Archbishop Slaw High School' et de l'Académie 'Our Lady', auxquels se sont joints les enfants de l'Ecole 'St. Rosalie' (Harvey), de l'Ecole 'Immaculate Conception' (Marrero) et de l'Ecole 'Nostra Signora del Pronto Soccorso' (Westwego). Au terme de la célébration eucharistique, à laquelle assistait l'Archevêque, Mgr Alfred Hughes, il prend le repas de midi avec tous ceux qui prenaient part à l'événement et dans l'après-midi, après avoir effectué un parcours dans le secteur le plus dévasté en août 2005 par l'Ouragan Katrina, le Recteur majeur part vers Washington.

A Washington, mercredi 26, le P. Chávez rend visite à la nouvelle œuvre 'Don Bosco Cristo Rey High School', adresse le "mot du matin", bénit une statue de Don Bosco et la chapelle, rencontre quelques-uns des jeunes de l'école sur leurs lieux de travail. Puis il célèbre l'Eucharistie et prend ensuite le repas de midi avec les étudiants et les membres de l'équipe de direction. Le soir, il est dans l'avion de retour vers Rome.

Une fois revenu au siège de la Congrégation, le jeudi 27 sep-

tembre, il reprend aussitôt le travail ordinaire. Le même jour, il reçoit quelques confrères, parmi lesquels Mgr Héctor Guerrero, Evêque de la Prélature Mixépolitaine, SDB, accompagné du P. José Sobrero. La journée du 28 est également au rythme de rencontres avec les Conseillers et avec des confrères, parmi lesquels le P. Joan Codina, Provincial de Barcelone. Le soir il se rend à l'Hôpital pour effectuer une visite au P. José Manuel Guijo, Directeur de la Communauté de la Maison Généralice, qui se trouve là après l'intervention chirurgicale pratiquée en raison d'un dysfonctionnement cardiaque.

Samedi 29, le matin il participe à la consécration épiscopale de Mgr Francesco Giovanni Brugnaro, dans la Basilique Saint-Pierre, et l'après-midi il part pour Turin. A son arrivée, il adresse le "mot du soir" aux communautés SDB et FMA de Valdocco et, aussitôt après le repas, il salue les confrères dans la maison de formation pour les Salésiens Coadjuteurs de l'Europe, qui a été ouverte. Le lendemain, à Valdocco, il rencontre les missionnaires, fait une conférence aux personnes qui participent à l'*Harambée* 2007, salue les novices de Pine-rolo et préside l'Eucharistie avec la remise du crucifix aux missionnaires de la 138^{ème} expédition mis-

sionnaire salésienne. Dans la soirée il rentre à Rome.

- Octobre 2007

Le Recteur majeur commence le mois d'octobre en lançant les travaux de la Commission Précapitulaire, réunie à la Pisana du 1^{er} au 12 octobre.

Mercredi 3 octobre, le matin, il a une réunion avec le Secrétariat de l'Union des Supérieurs Généraux (USG), et à son retour il reçoit Mgr Gaetano Galbusera, SDB, récemment consacré Evêque Auxiliaire pour le Vicariat Apostolique de Pucallpa (Pérou).

Le jeudi 4 est une journée riche en rendez-vous. L'après-midi, après une réunion avec les Conseillers présents au siège de la Congrégation, il se rend de nouveau à l'Hôpital pour une visite auprès du Directeur de la Maison Généralice, dont l'état de santé demeure très grave. Puis, il reçoit l'Ambassadeur d'Argentine près le Saint-Siège. Ensuite il adresse le "mot du soir" aux directeurs des Procures Missionnaires et des diverses ONG réunis à Rome et prend avec eux le repas.

Vendredi 5 Octobre, dans l'après-midi, le P. Chávez part pour le *Nigeria*. Arrivé à Lagos au début de l'après-midi du samedi 6, il est accueilli par le P. Riccardo Castel-

lino, Supérieur de la quasi-Province, et quelques confrères, et par le Consul d'Italie, M. Maurizio Bungaro. De Lagos il se rend aussitôt à Ibadan, où il a, avant le repas du soir au cours d'un échange ouvert, une rencontre avec les jeunes du MSJ de toutes les Œuvres du Nigeria et des représentants du Ghâna, et après le repas il participe à un programme culturel, qu'il termine en adressant le "mot du soir".

Le lendemain, il continue vers Akure. Il y célèbre l'Eucharistie dans l'Eglise Marie-Auxiliatrice, dans laquelle est effectuée la commémoration officielle du 25^{ème} anniversaire de la présence salésienne au Nigeria, avec la présence de l'Evêque d'Akure, Mgr Francis Alonge. L'après-midi a lieu la célébration culturelle ouverte au public, à laquelle font suite l'adoration et la bénédiction du Très-Saint Sacrement. La journée se termine par le repas du soir regroupant tous les salésiens et toutes les FMA venus à Akure.

Lundi 8 octobre, le matin, le Recteur majeur part pour Ondo. Il y célèbre la Sainte Messe pour la Famille Salésienne, les fidèles de la Paroisse et les jeunes du 'Training Center' et du 'Youth Center'. A la fin de l'Eucharistie il y a un programme culturel, après lequel le

Recteur majeur bénit le nouveau Centre des Jeunes et rencontre la Famille Salésienne de toutes les œuvres situées au Nigeria. Au début de l'après-midi il fait une conférence aux confrères, suivie d'un échange ouvert avec eux. Le soir il lance la nouvelle année de formation du Prénoviciat.

Le lendemain, le P. Chávez, accompagné par le P. Riccardo Castellino, revient à Ibadan, où il rencontre le Conseil provincial et passe quelques heures avec la communauté des postnovices. L'après-midi il continue vers Lagos, d'où il entreprend le voyage vers la *Zambie*, en passant par Nairobi.

Il arrive à Luzaka le mercredi 10 octobre à midi, accueilli par le P. Joseph Czerwiński, Supérieur de la quasi-Province, par la Sœur Roberta Tomasi, Provinciale, par le Secrétaire particulier du Nonce Apostolique, par des membres de la Famille Salésienne et des jeunes. Il rejoint aussitôt la Paroisse salésienne et le Prénoviciat à Bauleni. Après une rencontre avec la Famille Salésienne, il préside l'Eucharistie, en célébrant des *anniversaires importants*, celui de la *présence salésienne en Zambie* et celui de l'ordination sacerdotale de deux confrères. Prennent part à la célébration Mgr Medardo Mazambwe, Archevêque émérite de Luzaka,

Mgr Patrick Mulumba, Evêque de Kasama, qui voilà 25 ans accueille les Salésiens dans la Zambie, et Mgr Nicola Girosoli, Nonce Apostolique. Après la Messe, il prend le repas du soir et termine la journée par une rencontre avec les jeunes du MSJ de la quasi-Province de Zambie et en adressant ses salutations finales dans le "mot du soir".

Le lendemain, le Recteur majeur revient de la maison provinciale à Bauleni pour la conclusion du 'Youth Rally'. Puis il se rend à la 'City of Hope', œuvre des FMA qui tiennent l'école de la communauté du quartier, un 'Skills Center' [Centre de cours professionnels] et une maison pour les jeunes filles à risque. Il y célèbre l'Eucharistie, bénit la première pierre d'un futur Centre de Spiritualité et participe au programme culturel préparé en son honneur. Aussitôt après il bénit également la première pierre du futur noviciat de la quasi-Province ZMB. L'après-midi, accompagné par le Supérieur de la quasi-Province et par d'autres confrères, il fait le voyage par avion vers Chingola, où il est accueilli par des SDB, des FMA, des Salésiens Coopérateurs et des jeunes, qui le conduisent au 'Don Bosco Youth Centre' en lui faisant une grande fête. Là il adresse la parole aux jeunes des différentes œuvres SDB

et FMA de cette région de la Zambie. Après le repas, il y a un autre programme culturel, qui se termine avec le "mot du soir".

Vendredi 12, le P. Chávez préside l'Eucharistie, avec la présence de Mgr O'Regan, Evêque du Diocèse de Ndola, et Mgr Aaron Chisha, Evêque du Diocèse de Manza. Pendant la Messe 34 nouveaux Salésiens Coopérateurs font leur promesse. Aussitôt après la conclusion de l'Eucharistie, tous se rendent à la Grotte de Marie Auxiliatrice, devant laquelle le P. Joseph Czerwiński, Supérieur de la quasi-Province, consacre la quasi-Province ZMB à Notre-Dame. Avant le repas de midi, le Recteur majeur peut encore rencontrer la Famille Salésienne, et, l'après-midi, il plante un arbre commémoratif marquant l'anniversaire de la présence salésienne, puis il adresse aux jeunes une salutation pour prendre congé d'eux : toutefois ils l'accompagnent jusqu'à l'aéroport, d'où il effectue le retour vers Lusaka.

Samedi 13, le Nonce Apostolique offre au Recteur majeur le petit déjeuner au palais de la Nonciature. De là le P. Chávez part vers l'aéroport et effectue le voyage jusqu'à Lilongwe, au *Malawi*, où il est accueilli par des Confrères, des Anciens Elèves et des jeunes, d'abord à l'aéroport et ensuite au

'Don Bosco Campus'. Là il a un entretien avec les jeunes, puis il préside l'Eucharistie. Il termine la soirée en participant à un programme culturel, avec le "mot du soir" final.

Dimanche 14, le Recteur majeur prend part à la concélébration présidée par Mgr Remi St. Marie, Evêque de Lilongwe, qui est assisté de Mgr Tarcisius Ziyaye, Archevêque de Blantyre, et de Mgr Peter Msekuwa, Evêque de Chikwawa. A la fin de la Messe le Recteur majeur bénit la plaque commémorative pour le Sanctuaire dédié à Marie Auxiliatrice. En fin de journée, il prie avec les confrères et les FMA et leur adresse le "mot du soir".

Le lendemain, le P. Chávez a une réunion avec le Conseil provincial et à midi il part pour Tété, au *Mozambique*, où il est accueilli par le P. Manuel Leal, Supérieur de la quasi-Province, par les confrères et les FMA des communautés, par des membres de la Famille salésienne et par un groupe d'éducateurs et d'enfants. A son arrivée au Centre de Formation Professionnelle de Matundo, une salutation de bienvenue lui est offerte, puis fait suite le repas de midi avec la communauté salésienne, la communauté éducative et les étudiants. Il part de là vers Moatize, où il préside l'Eucharistie dans la paroisse salé-

sienne pour les Confrères, les FMA, des jeunes et des fidèles. La journée se termine par le repas du soir, en recevant la visite de Mgr Paolo Matlade, Evêque de Tété.

Mardi 16, au cours de la matinée, à Moatize, le Recteur majeur a une réunion avec les SDB et les FMA, suivie de la célébration eucharistique. L'après-midi il part pour Maputo, où il est reçu par la communauté du siège de la quasi-Province et par un groupe de membres de la Famille Salésienne, qui lui adressent des salutations de bienvenue avec des expressions et des symboles de la culture locale. Ensuite il se rend à la Nonciature pour effectuer une visite à S. E. Mgr Gorge Panikulam, Nonce Apostolique.

Mercredi 17, il préside l'Eucharistie pour la communauté du siège de la quasi-Province, visite l'Institut Supérieur Don Bosco, qui assure la formation des professeurs des centres de formation professionnelle de tout le pays, puis il a une rencontre avec le Doct. Luis Covane, Vice-Ministre de l'Education. Ensuite il rencontre les Salésiens, toujours à l'ISDB, et prend le repas de midi avec eux, avec le Nonce, avec Mgr Francisco Chimoio, Archevêque de Maputo, et avec des représentants de la Famille Salé-

sienne. L'après-midi il a une réunion avec les animateurs du MSJ et les catéchistes dans la paroisse 'do Jardim'. Puis il rencontre un groupe des enfants de la rue, et fait la prière du soir, suivie du repas, dans la Maison Provinciale des FMA.

Jeudi 18, il passe toute la matinée à Namaacha, siège du Noviciat pour les quasi-Provinces de l'Angola et du Mozambique. Il rencontre les novices SDB et les novices FMA, avec les élèves de l'École Marie-Auxiliatrice des FMA et les jeunes du Centre de Jeunes. De retour à Maputo, le soir, il célèbre l'Eucharistie avec les jeunes, la Famille Salésienne et les fidèles de l'Œuvre 'San José de Lhanguene'. Il assiste à une séance où est présentée une cantate commémorative pour le *centenaire de l'arrivée des Salésiens au Mozambique*, puis prend le repas avec la communauté. Il termine en adressant le "mot du soir" aux enfants internes dans l'œuvre.

Vendredi 19, il visite la Maison de vocations et le Prénoviciat à Matola. Il a une rencontre avec les étudiants du Centre de Formation Professionnelle et des personnes qui représentent l'Œuvre de Moamba, puis il donne une conférence aux jeunes de la maison de vocations et aux prénovices et tient

une réunion avec le Conseil provincial et les Directeurs. Ensuite il préside l'Eucharistie et revient à Maputo pour le repas de midi au cours duquel il prend congé avant de repartir vers Rome.

Rentré au siège de la Congrégation le dimanche 21 octobre à midi, le Recteur majeur préside le lendemain le Curatorium de l'UPS, et, l'après-midi, il part pour Barcelone (Espagne), d'où il revient le soir du mardi 23.

Jeudi 25, aux premières heures du matin, il reçoit et communique la nouvelle de la mort du P. José Manuel Guijo, directeur de la Maison Généralice. A midi il a une réunion du Conseil, et au début de l'après-midi, accompagné du P. Adriano Bregolin, son Vicaire, il se rend à la chambre mortuaire pour prier devant le corps du P. Guijo. Plus tard il reçoit le P. Luis Manuel Moral, Provincial de la Province de Madrid, et, le soir, le P. Nino Zingale, vicaire de la communauté. Le lendemain matin, il préside une première eucharistie célébrée avec toute la Communauté aux intentions du directeur défunt, et le samedi matin il préside la cérémonie des obsèques.

Dimanche 28, il participe, place St-Pierre, à la *Béatification des Martyrs Espagnols*.

Lundi 29, à midi, il part pour Milan et de là il est conduit à Lugano pour une visite à la communauté et à l'œuvre salésienne. Le lendemain il se trouve dans la maison salésienne de Sesto San Giovanni (Milan). Il adresse le "mot du matin" aux élèves de second cycle, puis il préside la Sainte Messe pour les différentes écoles des Œuvres Sociales Don Bosco, après quoi il procède à l'inauguration du nouveau bâtiment scolaire et rencontre les jeunes de second cycle dans un entretien ouvert. L'après-midi il a une réunion avec les confrères de la Province de Lombardie-Emilie, suivie d'une rencontre avec les jeunes confrères du postnoviciat de Nave ; puis il effectue une visite auprès des FMA, auxquelles il donne une conférence.

Mercredi 31, le matin, accompagné du P. Adriano Bregolin, il part pour Israël. A leur arrivée ils sont accueillis par le P. Gianmaria Gianazza, Provincial, et aussitôt ils partent pour Beit Gemal, où le Recteur majeur rencontre la communauté. Après le repas du soir ils continuent vers la communauté "Ratisbonne" à Jérusalem.

- *Novembre 2007*

Jeudi 1^{er} novembre, Solennité de la Toussaint, le Recteur majeur donne une conférence aux con-

frères de la communauté "Ratisbonne", puis il préside l'Eucharistie, à laquelle prennent aussi part des confrères qui représentent les communautés de la Province. A la fin du repas de midi il tient une réunion avec eux, puis effectue une visite à quelques lieux saints.

Le lendemain matin, il célèbre la Messe à Gethsémani. Plus tard il rencontre Mgr Fouad Twal, Auxiliaire du Patriarche de Jérusalem ; après quoi il effectue une rencontre avec les FMA de la Province du Moyen-Orient et prend le repas avec elles. L'après-midi, il a une rencontre avec Mgr Antonio Franco, Nonce Apostolique, qui l'invite pour le repas du soir. Il termine la journée d'une manière familiale avec la communauté "Ratisbonne".

Samedi 3, le matin, il se rend à Bethléem. Il prend le petit déjeuner avec la communauté des FMA. Ensuite il va à la Basilique de la Nativité, où il célèbre l'Eucharistie à la Grotte de la Nativité. Puis il rejoint Beit Gemal ; il prend le repas de midi avec les confrères et continue vers Tel-Aviv, d'où il repart pour le retour à Rome.

Dimanche 4, il passe la matinée avec le MSJ (SDB et FMA) du Tri-veneto [Région des trois Vénéties] : conférence, Eucharistie et repas. Dans l'après-midi il reçoit le P. Józ-

séph Havasi, Provincial de Hongrie, puis le P. Albert Van Hecke, ensuite d'autres confrères ; et il a une réunion avec le Conseil des VDB.

Le lendemain, à midi, il a une rencontre avec la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique. Le soir il se rend à la Clinique Pie XI pour effectuer une visite à Son Em. le Card. Alphonso Maria Stickler, malade.

Mercredi 7, le soir, il salue le Conseil Mondial des Salésiens Coopérateurs.

Jeudi 8, au siège de l'Union Internationale des Supérieures Générales (UISG), il fait une conférence sur l'Assemblée Générale de l'Épiscopat Latino-américain et des Caraïbes qui s'est tenue à "Aparecida". Le soir, accompagné par le P. Adriano Bregolin, par le P. Tarcisio Scaramussa et le P. Francesco Maraccani, il part pour l'Argentine.

Arrivé à midi le vendredi 9 à Buenos Aires, il salue les confrères malades à l'infirmerie de la Maison Provinciale, puis en fin d'après-midi il célèbre l'Eucharistie avec eux, avec la communauté de la maison provinciale et les étudiants de théologie. Il part ensuite vers Bahía Blanca, où dans la soirée il adresse ses salutations aux jeunes

animateurs qui travaillent auprès des enfants de la rue.

Samedi 10, le Recteur majeur visite avec ses accompagnateurs Fortín Mercedes, où il rencontre les confrères des Provinces de l'Argentine qui sont en retraite spirituelle et prie devant le nouvel autel de Zéphyrin Namuncurá. Puis il continue vers Carmen de Patagones, où il est accueilli par le Maire et par la population, et ensuite il rejoint Viedma. Là il célèbre l'Eucharistie et, avec tous les Provinciaux qui sont venus pour la Béatification, il prie devant la châsse du Bienheureux Artémide Zatti. L'après-midi il revient à Fortín Mercedes, où il accueille le Card. Tarcisio Bertone, et ensuite il a une réunion avec tous les Provinciaux. De passage en direction de Choele Choel, il fait un arrêt à Rio Colorado, où il salue la famille du P. Julio Palmieri, confrère missionnaire au Pakistan.

Dimanche 11 novembre, à Chimpay, il prend part à la solennelle concélébration eucharistique, présidée par le Card. Tarcisio Bertone, pour la *Béatification de Zéphyrin Namuncurá*. Avant la cérémonie, il avait accordé une interview sur l'événement. Aussitôt après le repas de midi, le Recteur majeur a une réunion, à Luis Beltrán, avec les Provinciaux de l'Argentine,

après quoi il revient à Bahía Blanca et termine la journée par le repas du soir dans la maison de l'Archevêque, avec d'autres invités parmi lesquels le Card. Bertone et le Nonce Apostolique.

Lundi 12, le matin, après une visite pour prier devant la châsse de Laura Vicuña, le Recteur majeur part en avion vers Buenos Aires. A midi, il préside l'Eucharistie à Almagro dans la Basilique Marie-Auxiliatrice et repart le soir, avec ses accompagnateurs, vers l'Italie. Il rentre au siège de la Congrégation le soir du mardi 13.

Vendredi 16, le P. Chávez passe toute la matinée dans la réunion du "Conseil des 16", à laquelle participent les deux Conseils Exécutifs de l'USG et de l'UISG avec la Congrégation pour les Instituts de Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique.

Samedi 17, à midi, le Recteur majeur participe à la concélébration de l'Eucharistie célébrée trente jours après la mort du Card. Rosalio Castillo Lara dans l'Eglise Santa Maria del Carmelo in Traspontina. L'après-midi il rencontre un groupe d'anciens salésiens et d'anciens élèves, puis les personnes qui participent au Cours de formation pour les Missionnaires.

Lundi 19, il préside la réunion du Conseil Exécutif de l'USG et la

rencontre de ce dernier avec les nouveaux Supérieurs Généraux. Le soir il reçoit Son Eminence le Card. Joseph Zen, Evêque de Hong Kong, et ensuite il préside une réunion du Conseil avec les Conseillers présents à Rome.

Mardi 20, le matin, il a une rencontre avec le Card. Giovanni Battista Re, Préfet de la Congrégation pour les Evêques.

Du mercredi 21 au vendredi 23 novembre, le P. Chávez préside, les deux premiers jours, l'Assemblée Semestrielle et, le troisième jour, l'Assemblée Générale de l'USG. Le soir du 23 il reçoit Mgr Rosario Vella, nouvel Evêque salésien à Madagascar.

Samedi 24, le matin, le Recteur majeur participe au *Consistoire Ordinaire Public*, au cours duquel le Saint Père a créé Cardinal Mgr Raffaele Farina, SDB.

Dimanche 25, le soir, il reçoit Mgr Adrianus van Luyn, SDB, Evêque de Rotterdam. Ils participent ensemble au repas offert au siège de l'Université Pontificale du Latran en l'honneur de S. E. Mgr Raffaele Farina.

Lundi 26, le matin, il reçoit la Supérieure Générale des Sœurs de la Charité de Miyazaki, et le soir il part pour Vérone. A son retour à Rome, dans l'après-midi du jeudi 29, au siège de l'Université Ponti-

ficale Salésienne, il prend part à la rencontre d'«Historiographie Salésienne : réalisations et propositions», pour commémorer le 25^{ème} anniversaire de l'Institut Historique Salésien, en faisant aussi mémoire du P. Pietro Stella, Professeur, au sixième mois après sa mort.

Le Recteur majeur termine cette période intense avec la préparation immédiate de la session plénière d'hiver du Conseil Général.

4.2 Chronique des Conseillers généraux

Le vicaire du Recteur majeur

Après la conclusion des travaux de la session plénière d'été du Conseil général le Vicaire du Recteur majeur est parti pour la Jordanie, à 'Ammān, au siège provincial des Filles de Marie Auxiliatrice et de là il a continué vers le Liban, où il a prêché la retraite spirituelle aux Sœurs de la Province du Moyen-Orient. La retraite a commencé le 28 juillet et s'est terminée le 4 août. Le soir du même jour il s'est rendu à Damas, où le lendemain matin il a présidé l'Eucharistie à l'Hôpital Italien :

quatre sœurs de la communauté célébraient leur jubilé. Revenu en Jordanie, il s'est arrêté à 'Ammān pendant deux jours au cours desquels, avec le Provincial du Moyen-Orient, il a pu effectuer une visite de reconnaissance sur les lieux dans la ville d'Az Zarqa, où le Patriarche Latin de Jérusalem demandai d'ouvrir une nouvelle présence salésienne. Le 8 août il a effectué le retour à la Maison Généralice.

Le 15 août, avec le Recteur majeur, il est parti pour Mexico, où du 16 au 20 il a participé au Congrès International de l'ADMA. Du 21 au 24 il s'est trouvé avec le Recteur majeur dans la Province de Guadaluajara. Le 25 il est revenu à Rome.

Le 28 août, il est parti pour le Brésil. Il a rejoint Recife, où il a accompli une courte visite à la Province du Nord-Est, en y rencontrant les confrères des œuvres de Recife et de Jaboaão, en particulier les novices et les postnovices.

Il a continué ensuite vers Manaus, le 31 août. Dans cette Province il a effectué une visite d'animation, jusqu'au 4 septembre. Il a rencontré la Consulte de la Famille Salésienne ; il a visité le postnoviciat à Zumbi, en rencontrant les jeunes confrères en formation, et ensuite les œuvres de Manaus : "Domingos Savio", "Pro-Menor

Dom Bosco" et "Dom Bosco". Il a pu aussi rencontrer le Conseil Provincial et les différents Directeurs venus pour l'occasion à la Maison Provinciale.

Dans l'après-midi du 4 septembre il est parti pour Campo Grande. Là, le 5 août, il a eu une rencontre avec les Provinciaux du Brésil sur le thème de la Famille Salésienne et sur des questions de discipline religieuse. Puis, les 7 et 8 septembre, il a participé au Congrès National de la Famille Salésienne, dans la ville même de Campo Grande.

Dans la soirée du 8 il s'est rendu à São Paulo et, de là, le lendemain il a effectué une visite au Sanctuaire d'Aparecida et au siège voisin de "Canção Nova", un groupe qui est en train de demander à pouvoir entrer dans la Famille Salésienne.

Revenu à Rome le 11, le Vicaire est ensuite parti le 13 vers Pampe-lune (Espagne), où l'on célébrait, à la fin de cette semaine-là, la rencontre "Eurobosco" pour les Anciens Elèves de l'Europe.

Puis, après son retour à Rome, le Vicaire est resté au siège de la Congrégation jusqu'au premier octobre. Le 2, il est parti pour une visite d'animation dans la Province de Belgique-Nord. Le 3, il s'est rendu à Hoevelaken (Hollande),

où il a rencontré les confrères de la Délégation. En rentrant en Belgique, il a effectué une courte visite dans les communautés d'Hechtel et d'Helchteren. Le 4, il a rendu visite à la communauté salésienne de Boortmeerbeek (Procure des missions) et l'après-midi il est allé à Heverlee et à Oud-Heverlee, en visitant le "Jeugdendienst Don Bosco" (Service Don Bosco des Jeunes) et le "Don Bosco Vorming & Animatie" (Service Don Bosco pour la Formation & l'Animation). Dans la soirée de ce même jour, il a rencontré les animateurs des divers groupes de la Famille Salésienne de la Province. Le 5, il a visité Woluwe-Saint-Pierre avec son école technique et professionnelle, le CDO (Centre scolaire à temps partiel), le "Projectencentrum" (Centre de projets scolaires). Il s'est ensuite rendu à Groot-Bijgaarden, où se trouve une communauté de confrères âgés avec, dans le voisinage, un centre salésien de spiritualité pour jeunes. L'après-midi, il a eu aussi une rencontre avec Sœur Lutgardis Craeynest, Provinciale, au Siège Provincial des Filles de Marie Auxiliatrice.

Enfin, il a passé le samedi 6 octobre, à Halle, dans une rencontre de fête avec le Mouvement autour de Don Bosco (Amis de Don Bosco). Il a pu célébrer l'Eucharistie avec

le P. Jozef Claes, Provincial, et adresser la parole au groupe nombreux qui représentait les différentes réalités de la Famille Salésienne.

Revenu à Rome dans la soirée du 6, le Vicaire du Recteur majeur est parti le 8 pour l'Inde. La première étape a été à New Delhi, où, le 9, il a été accueilli par les confrères et a célébré l'Eucharistie avec la communauté et les candidats à la vie salésienne. Il a continué ensuite en avion vers Guwahati. Il y est arrivé l'après-midi, puis a effectué une visite à Maligaon, dans la Communauté FMA "St. Mary's Convent" et dans la Communauté SDB "Don Bosco". Ensuite il s'est rendu au Siège Provincial des Filles de Marie Auxiliatrice pour une brève conférence et le repas du soir. La journée s'est terminée au "Don Bosco Institute" par une courte rencontre d'accueil avec les jeunes qui sont hébergés dans cette œuvre.

Le 10 octobre a été entièrement employé à la rencontre avec les Provinciaux de la Région Asie du Sud et les délégués respectifs pour la Famille Salésienne. En soirée le Vicaire a inauguré dans l'œuvre du "Don Bosco Institute", une nouvelle partie réservée à l'accueil des jeunes qui fréquentent les cours de formation.

Le lendemain, 11 octobre, en train, il s'est rendu à Dimapur pour les célébrations du 25^{ème} anniversaire de la Province. Au cours de cette journée il a rencontré les jeunes confrères du "Salesian College" (postnoviciat) et s'est rendu ensuite au "Don Bosco" de Dimapur pour une rencontre de bienvenue. Le vendredi 12 a été employé à la visite du prénoviciat de Zubza et à l'œuvre "Don Bosco School" de Kohima. Profitant de l'occasion, le Vicaire a fait également une visite de courtoisie à l'école et à la communauté du Noviciat des FMA.

Revenu à Dimapur, le Vicaire a donné une conférence à la Famille Salésienne de la Province et présidé l'Eucharistie du même groupe. La matinée du 13 a été employée aux célébrations solennelles du 25^{ème} anniversaire de la Province. Le Vicaire a présidé l'Eucharistie et assisté au programme culturel préparé par les groupes ethniques venus des diverses œuvres salésiennes. Dans l'après-midi il est donc parti pour Golaghat, où il a rendu visite à la paroisse et à l'école. Le soir il est arrivé à Jorhat-Rua Home, où il a rencontré les jeunes de la Maison de vocations et béni "Life Plus", le nouveau Centre de recherche et d'étude pour la tribu Mising. Le 14, le voyage a continué vers Borduria,

en effectuant un court arrêt à Moran et à Naharkartia, deux communautés des Sœurs Missionnaires de Marie Auxiliatrice (MSMHC). A Borduria il s'est arrêté pour le repas de midi et pour une courte visite à la paroisse et à l'école salésienne. Dans l'après-midi il a continué ensuite vers Minthong, siège d'une mission ayant une école et une paroisse, avec un internat. Pendant le retour de Minthong, après l'Eucharistie célébrée avec les enfants de l'internat et avec la population locale, il a visité Longding (Ecole), Khonsa (Centre de jeunes) et Kheti (Ecole). Ayant encore effectué un court arrêt à Borduria pour recevoir les hommages des élèves de l'école, il a rejoint la Paroisse de Tinsukia, en faisant ensuite une visite brève à l'œuvre "Tinsukia-Bible School" et en terminant finalement la journée à Dibrugarh dans la "Don Bosco School". Là, le matin du 16, il a célébré la Messe avec le groupe des jeunes de la Maison de vocations et a ensuite rencontré tous les élèves de l'école. L'après-midi il est parti en avion pour Guwahati. La soirée a été employée à la rencontre avec les Sœurs Missionnaires de Marie Auxiliatrice (MSMHC). Le Vicaire a donné une conférence et a ensuite participé au repas fraternel offert pour son anniversaire. Le len-

demain, 17 octobre, il est parti pour Shillong. Le long du voyage il a visité les œuvres de Nongpoh (SDB - Paroisse et Ecole), de Siden (FMA - Noviciat), le centre agricole d'Umran et ensuite la maison de rencontres et de recollections de Barapani-Siloam. Arrivé à la ville de Shillong, il a effectué une visite à la Maison de vocations "Savio Juniorate", en adressant un court message aux jeunes ; après une visite au musée ethnologique et missionnaire, il a rencontré d'abord les formateurs, puis tous les étudiants de la Maison d'études théologiques. Le lendemain matin, après avoir célébré l'Eucharistie avec les novices de la Province, il s'est rendu à Mawjrang et ensuite à Cherrapunje (Paroisse et Ecole). Dans l'après-midi il a rencontré la Famille Salésienne au "St. Anthony's College", puis il a donné une conférence aux confrères de la Province. La rencontre s'est terminée par un repas de fête, toujours au "St. Anthony's College".

Le 19 octobre, il a célébré l'Eucharistie dans la Maison Mère des Sœurs Missionnaires de Marie Auxiliatrice et, avant de repartir pour Guwahati, il a effectué une visite à la "Don Bosco Technical School", en rencontrant un groupe d'étudiants. En arrivant à Guwahati, il a fait une dernière visite à

l'œuvre de Guwahati-Snehalaya, qui recueille surtout des jeunes à risque ou des enfants de la rue. Dans la soirée il est ensuite reparti vers New Delhi, puis vers l'Italie.

Après être revenu au siège de la Congrégation, le Vicaire a assisté, avec le Recteur majeur, le 28 octobre, à la Béatification des Martyrs Espagnols, en participant à la solennelle célébration place Saint-Pierre.

Le 31, il est parti avec le Recteur majeur en direction de la Terre Sainte. Là il s'est rendu à Beit Gemal, puis à Jérusalem dans l'œuvre "Ratisbonne". Avec le Recteur majeur il a rencontré le Nonce et Mgr Twal, Evêque Coadjuteur du Patriarce Latin de Jérusalem. Tous les deux ont également fait une visite à la Maison des Filles de Marie Auxiliatrice, en rencontrant un bon groupe de Sœurs venues pour l'occasion. Le 3 novembre, il est revenu en Italie avec le Recteur majeur.

Le 8 novembre, il est parti vers l'Argentine, avec le Recteur majeur, le P. Tarcisio Scaramussa, Conseiller, et le P. Francesco Maraccani, Procureur. Le but du voyage : la Béatification de Zéphyrin Namuncurá qui a eu lieu le 11 novembre à Chimpay. A cette occasion il a rendu visite aux œuvres de Bahía Blanca, de Fortín

Mercedes et de Viedma. Pendant le voyage de retour, il a également approché l'œuvre salésienne de Buenos Aires à Almagro et à la Paroisse "San Carlos".

Du 21 au 23 novembre, il a participé à l'Assemblée Semestrielle de l'Union des Supérieurs Généraux.

Dans l'après-midi du 23, il est parti vers Ljubljana pour une visite d'animation de la Province de Slovénie. En arrivant à la Maison provinciale, il a rencontré les confrères de la communauté de Rakovnik. Il leur a adressé un court message et a participé au repas de fête. Le lendemain matin, il a célébré l'Eucharistie au Sanctuaire Marie-Auxiliatrice avec le groupe de l'ADMA et ensuite il s'est rendu à la Maison Salésienne de Trstenik, où il a rencontré les Salésiens âgés et malades. Dans l'après-midi, il a effectué une visite de courtoisie à la communauté des FMA de Bled. Le 25, Solennité du Christ Roi de l'univers, il a rencontré les membres de la Famille Salésienne, en leur faisant une conférence, et l'après-midi il a présidé la solennelle Célébration Eucharistique animée par deux cents jeunes qui font partie de chorales paroissiales. Le lundi 26, après l'Eucharistie célébrée au Sanctuaire Marie-Auxiliatrice et la visite rendue à la Paroisse et au

Centre de jeunes de Rakovnik, il est allé à l'École secondaire de Želimiće. Là-bas il a eu une rencontre avec les jeunes de l'école et ensuite avec les professeurs et les éducateurs de l'école et de l'internat. Pendant le voyage du retour, il a été accompagné par le Provincial et a passé un court moment de repos avec le Recteur majeur en montagne.

Le 29 il est revenu à la Maison Généralice, pour le commencement des travaux de la session plénière du Conseil.

Le 7 décembre, il s'est rendu à La Spezia pour les 130 ans de la présence salésienne de l'Œuvre Saint-Paul. Les cérémonies ont eu lieu dans la journée du 8 décembre avec l'inauguration d'une plaque commémorative suivie de la Célébration Solennelle dans l'Eglise Paroissiale.

Le conseiller pour la formation

Après la conclusion de la session plénière du Conseil général, le Conseiller général pour la Formation a participé le 28 août à l'Assemblée des confrères de la quasi-Province Italie - Sardaigne. Ensuite, le 30 août, il a animé la rencontre des directeurs de la

Province Espagne - Séville. Puis il a présidé le 4 septembre le "Curatorium" de la communauté internationale des confrères étudiants de Rome-Testaccio. Le 17 septembre à Venise il a reçu les professions perpétuelles des confrères de la Province Italie - Nord-Est.

Pendant le mois de septembre, il a classé les apports des Chapitres provinciaux au CG26 et les a recueillis en cinq volumes, un pour chaque pôle du thème "Da mihi animas, caetera tolle". Il a également recueilli les apports concernant les Constitutions et les Règlements généraux, la vie de la Congrégation et le profil de l'économiste local. Puis du 1^{er} au 12 octobre il a coordonné la Commission précapitulaire, qui a élaboré l'instrument de travail sur le thème du CG26.

Les 13 et 14 octobre, il a participé à la réunion de la Commission régionale de formation de la Région Italie et Moyen-Orient, qui s'est déroulée à Rome. Le 16 octobre il a assisté à l'inauguration de l'année académique de l'UPS ; puis le 22 octobre il a participé au "Curatorium" de notre Université Pontificale Salésienne. Le 28 octobre il a concélébré l'Eucharistie place Saint-Pierre à l'occasion de la Béatification des martyrs Espagnols du XX^{ème} siècle.

Les 1^{er} et 2 novembre, il a apporté sa réflexion personnelle au Chapitre provincial de la Province Romaine, à celui de la Province Lombarde et à celui de la Province Piémontaise des Filles de Marie Auxiliatrice sur le thème de leur Chapitre général. Du 13 au 17 novembre il a visité la communauté formatrice mondiale et notre centre d'études de Jérusalem et y a présidé le "Curatorium". Au cours de différentes journées, il a visité les communautés "Don Rua", "Don Bosco" et "San Tommaso" de l'UPS et le postnoviciat "San Tarcisio" de Rome.

Les 27 et 28 novembre, il a participé, à Farnborough (Grande-Bretagne), à la Commission de formation de la Zone atlantique et allemande de la Région Europe Nord. Le 15 décembre il a présidé le "Curatorium" de la communauté mondiale de Rome-Gerini. Du 27 au 30 décembre, il prend part à la réunion d'étude sur le Salésien Coadjuteur de la Région Italie et Moyen-Orient.

Le conseiller pour la pastorale des jeunes

Une fois terminée la session plénière d'été du Conseil général, en se rendant vers Les Combes

(Val d'Aoste), le Conseiller pour la Pastorale des Jeunes participe, les 30 et 31 juillet, à la rencontre des jeunes confrères en formation initiale de la Circonscription ICP : il leur présente le thème "Défis de la situation des jeunes aujourd'hui et ressources mises en œuvre".

Du 19 au 25 août, il anime la Retraite Spirituelle des confrères de la Province de Barcelone à Martí-Codolar (Barcelone).

Au cours des mois suivants l'activité du Conseiller pour la Pastorale des Jeunes s'est avérée très limitée pour des problèmes de santé. Le Conseiller a dû être hospitalisé pendant de courtes périodes et subir même une intervention chirurgicale, avec une longue période de convalescence à Barcelone (Espagne) pendant le mois de novembre et une bonne partie de décembre.

Entre-temps, le P. Dominic Sequeira, collaborateur du Dicastère, a participé, au nom du Conseiller, à différentes rencontres programmées. Du 29 septembre au 1^{er} octobre, il a pris part à la rencontre avec les Délégués provinciaux à la Pastorale des Jeunes des Provinces de l'Inde, qui s'est déroulée à Chennai, pour une vérification de la période des six années 2002-2008. Du 21 au 24 octobre à Addis-Abeba (Ethiopie), il a participé à

la rencontre des Délégués provinciaux à la Pastorale des Jeunes de la Région Afrique - Madagascar. Dans la foulée, il a pris part aussi à la rencontre des SDB avec les Volontaires qui, en Afrique, travaillent en collaborant dans les projets des Provinces ; les jours suivants du 27 au 29 octobre, il a participé à la rencontre d'étude du document sur le volontariat prévue pour les représentants de cette Région.

A la fin du mois de novembre (du 30 novembre au 3 décembre), il a collaboré avec le P. Alencherry à l'organisation et à l'animation de la rencontre sur le volontariat réalisée à la Pisana pour les Provinces de l'Italie et quelques Provinces de l'Europe.

Le conseiller pour la communication sociale

Du mois d'août au mois d'octobre, le Conseiller pour la Communication Sociale a effectué des visites d'animation dans les Provinces suivantes : Uruguay (du 19 au 21 août) ; Argentine-Rosario (les 22 et 23 août) ; Argentine-La Plata (du 24 au 26 août) ; Brésil-Belo Horizonte (du 27 au 30 août) ; Philippines-Nord (23 octobre). A l'occasion des visites dans les Pro-

vinces d'Argentine il a participé, le 27 août, à une rencontre avec les personnes qui travaillent dans les différentes entreprises et initiatives de la Communication Sociale. Plus tard, à Tlazala (Mexique), du 13 au 18 septembre, il a pris part à la rencontre des Délégués à la Communication Sociale et des correspondants d'ANS pour la Région Amérique latine - Côte Sud et pour la Région Interaméricaine. De plus, il a participé à la première rencontre mondiale des Centres de Formation à la Communication Sociale, à São Paulo, du 19 au 23 septembre. Par ailleurs, du 19 au 23 octobre, à Cebu (Philippines) il a pris part à la rencontre des Délégués à la Communication Sociale et des correspondants d'ANS pour les Provinces de la Région Asie Est - Océanie et celles de la Région Asie du Sud. Les 23 et 24 novembre, à Zafferana Etnea (Sicile), il a rencontré les Directeurs des Provinces IME, ISI et MOR à la conclusion de la Retraite Spirituelle. Enfin, du 26 au 30 novembre, avec le P. Pier Fausto Frisoli, il a participé à Turin aux travaux et aux réunions de conclusion de la Visite extraordinaire dans l'ICP.

Au cours de cette période, un changement de personnel a été opéré dans le dicastère, avec l'arrivée du salésien coadjuteur Hilario

Seo, qui a assumé les travaux du *webmaster* du site, en remplacement du P. Mario Baroni. Pour la première fois s'est déroulée aussi une expérience de stage en collaboration entre l'ANS et la Faculté de Sciences de la Communication de l'UPS.

Le Dicastère pour la Communication Sociale a été, au cours de ces mois, engagé d'une façon particulière dans les rencontres de formation des délégués et des correspondants sur le thème du journalisme numérique ainsi que dans la rencontre (et dans les travaux faisant suite à cette rencontre) des centres de formation à la Communication Sociale. Le Dicastère a participé au Congrès du CELAM sur "Ética de la comunicaci3n", au mois de septembre. En outre, il s'est engagé dans la préparation du CG26, en installant à ce propos un nouveau site, qui contient même un espace d'interaction appelé AGORÁ. D'autre part, pendant cette période, se sont déroulés, près du "Misioni Don Bosco-Media Centre", les travaux de préparation, d'enregistrement, de montage et d'assemblage du DVD porteur du commentaire de l'Étrenne 2008 du Recteur majeur, avec la collaboration de plusieurs centres de production vidéo de la Congrégation. Le Dicastère a également collaboré avec

la Fondation "Don Bosco nel Mondo" dans la promotion de la campagne de solidarité liée au Concert de Noël. Il a aussi collaboré pour coordonner les traductions effectuées en vue des Journées de Spiritualité de la Famille Salésienne de janvier 2008.

Le conseiller pour les missions

Aussitôt après la conclusion de la session d'été du Conseil général, le P. Francis Alencherry, Conseiller pour les Missions et en même temps Coordinateur de la Région Afrique - Madagascar, est parti pour Johannesburg pour commencer la dernière visite de la période des six années 2002-2008 dans diverses Nations africaines.

En arrivant à Johannesburg le 28 juillet, il s'est aussitôt rendu à l'hôpital pour rendre visite au Coadjuteur Walter Thyрниang, un missionnaire de la quasi-Province ZMB qui, gravement malade, s'y trouvait.

Puis il a successivement visité plusieurs Nations :

- Du 29 juillet au 1^{er} août : *Mozambique*. En plus du siège provincial, il a effectué une visite dans la mission de Moatize. A Maputo, il a présidé la cérémonie

- de la pose de la première pierre de la nouvelle maison provinciale.
- Du 2 au 7 août : *Angola*. Outre la maison provinciale, il a effectué la visite dans la maison de vocations de Viana, le postnoviciat de Palanca et la lointaine mission de Luena.
 - Du 8 au 15 août : *Madagascar*. Là il a effectué la visite dans le noviciat, puis dans la mission de Bemaneviky. Il a, en outre, participé à la conclusion de la rencontre du Mouvement Salésien des Jeunes au niveau de la quasi-Province.
 - Du 16 au 20 août : *quasi-Province des Grands Lacs* (AGL). Rapidement il est passé par toutes les présences de la quasi-Province, en commençant par le Burundi, en passant dans le Ruanda et en terminant avec les trois présences en Ouganda.
 - Du 21 au 28 août : *quasi-Province de l'Afrique Occidentale Anglophone* (AFW). Il a rendu visite à toutes les présences dans trois des quatre Nations de la quasi-Province. Il a commencé par le Ghâna, où se trouve la maison provinciale ; puis il est allé au Liberia et enfin en Sierra Leone.
 - Le 29 août, au siège provincial de l'*Afrique Est* (AFE), à Nairobi, il a participé à une réunion avec

le Conseil provincial. Le soir, il s'est rendu à la maison d'études théologiques d'Utume pour faire une conférence aux confrères. La Province a saisi l'occasion pour célébrer l'anniversaire du Conseiller.

- Du 30 août jusqu'au 5 septembre, accompagné par le Provincial, le P. Francis a rendu visite à toutes les présences salésiennes de la *Tanzanie*.
- Le 6 septembre, il a rejoint Juba, dans le sud du Soudan. En commençant à partir de là, il a rendu visite à toutes les présences salésiennes du *Soudan* : Juba, Tonj, Wau, El Obeid, Paroisse St-Joseph et Ecole Professionnelle Saint-Joseph à Khartoum, où se trouve également le siège de la Délégation.

Dans toutes les Circonscriptions visitées, le P. Francis tient une réunion avec le Conseil provincial pour évaluer la mise en œuvre des recommandations données lors de la Visite extraordinaire effectuée dans chacune des Circonscriptions. En AGL et MOZ, le thème de cette réunion fut l'évaluation du progrès réalisé par les deux quasi-Provinces au cours de la première année pendant laquelle elles avaient existé avec une autonomie de juridiction. Il a toujours profité des occasions pour rencontrer les jeunes

confrères en formation dans les maisons de formation respectives et pour parler des missions salésiennes.

Revenu en Italie, le P. Francis s'est occupé, du 16 au 30 septembre, du cours de préparation des nouveaux missionnaires qui étaient sur le départ. Le cours a commencé à la Maison Généralice le 16 septembre et a continué jusqu'au 25 septembre. Les quatre derniers jours, le cours s'est déroulé au moyen d'un pèlerinage sur les lieux liés à Don Bosco et aux Saints salésiens, avec un hébergement à Colle Don Bosco. Le 30 septembre, le Recteur majeur a remis le crucifix missionnaire aux nouveaux missionnaires : SDB, FMA et Volontaires laïcs. Des 22 missionnaires salésiens en liste cette année, 17 seulement ont pu participer à cette cérémonie, car tous n'ont pas pu avoir le visa pour entrer en Italie en temps voulu.

Ensuite, du 2 au 5 octobre, le P. Francis a animé à Rome la réunion semestrielle regroupant les Procureurs salésiens ainsi que les directeurs et d'autres représentants des ONG salésiennes. Pendant la réunion ont été étudiés quelques thèmes importants pour le développement humain dans nos Provinces.

Le 6 octobre, le Conseiller est parti vers l'Erythrée et le lendemain il a commencé la *Visite extraordinaire dans la quasi-Province Ethiopie-Erythrée* (AET). Du 7 au 13 octobre, il a rendu visite aux deux communautés de la Délégation de l'Erythrée. Le 14, il s'est rendu à Addis-Abeba, en commençant les visites aux communautés de l'Ethiopie par la réunion du Conseil provincial. La Visite s'est terminée le 29 novembre par une nouvelle réunion avec le Conseil Provincial et la conférence de conclusion aux Directeurs et à d'autres confrères de la quasi-Province.

Le 30 novembre, le P. Francis est revenu à Rome pour commencer le dernier séminaire d'étude sur le volontariat et la mission salésienne. Le séminaire s'est terminé le 3 décembre.

L'économiste général

Après la conclusion de la session plénière d'été du Conseil général, le P. Mazzali a prêché, du 29 juillet au 3 août, la Retraite Spirituelle à plus de soixante-dix confrères de la Province de San Francisco, dans le "Saint Francis Retreat Center" de San Juan Bautista en Californie.

Puis il est revenu aussitôt en Italie en vue d'une autre Retraite Spirituelle pour un groupe de membres de la Famille Salésienne de la Province Ligurie-Toscane à Colle di Nava, du 5 au 11 août.

Du 26 août au 1^{er} septembre, il a pris part, comme guide spirituel, au Camp-école de l'Oratoire Don Bosco de la Paroisse des Saints-Martyrs de Sangano, dans le cadre de montagne de Colle di Nava (IM).

Après un bref séjour en famille à Diano Marina, il a présidé, le 10 septembre, le Conseil d'Administration de la Société Polaris, à Milan au siège de cette société. Revenu à Rome, il a pris des contacts avec l'agence "Prime Time Promotions" pour l'organisation du Concert de Noël, donné en faveur des jeunes du Darfour. Le 13 septembre, à Rome, au Capitole, il a eu une rencontre avec le Maire Walter Veltroni sur quelques sujets concernant la Fondation Ecclésiastique "Istituto Marchesi Teresa, Gerino e Lippo Gerini".

Le 14 septembre il est parti en direction de la République Démocratique du Congo, où il est resté jusqu'au 19 novembre pour la *Visite extraordinaire dans la Province "Maria SS. Assunta" d'Afrique Centrale* (AFC).

Revenu à Rome, il a participé le 26 novembre à Turin au Conseil

d'Administration de la SEI, pour l'approbation du plan triennal 2007-2009. Le 4 décembre, enfin, il a participé au Congrès National des Economes de la CISI, en développant le thème : "Administration et Charisme salésien dans un monde qui change".

Le conseiller pour la Région Amérique latine - Cône Sud

Une fois terminée la session plénière d'été du Conseil général, le P. Helvécio Baruffi, Conseiller régional, est parti pour le *Chili*, pour commencer la *Visite extraordinaire* dans la Province "Saint Gabriel Archange".

L'ouverture de la Visite a eu lieu le 30 juillet par une réunion du Conseil provincial. Ensuite, le Conseiller est parti pour la région du Nord afin d'y visiter chacune des communautés salésiennes. Pendant la visite il a rencontré personnellement chacun des Salésiens, les groupes de la Famille Salésienne, la CEP de chaque œuvre, des professeurs et des élèves.

La Visite a été interrompue du 4 au 9 septembre pour coordonner la réunion de la *CISBRASIL* qui s'est déroulée à Campo Grande (Brésil). Puis le P. Baruffi a participé au Congrès National de la Famille Sa-

lésienne, où fut présent le Vicaire du Recteur majeur. Ont participé à la rencontre les Provinciaux et les Délégués provinciaux pour la Famille Salésienne.

Revenu dans la Province du Chili, le Visiteur a continué sa visite en passant par les communautés des secteurs du Centre et du Sud de la Province. La Visite extraordinaire s'est terminée le 24 octobre avec la réunion du Conseil provincial et de tous les Directeurs.

Du 26 octobre au 4 novembre, le Régional s'est trouvé dans la Province de Campo Grande pour conduire la consultation en vue de la nomination du nouveau Provincial. Les Salésiens de la Province ont effectué des rencontres de discernement à Campo Grande, à Corumbá, à Cuiabá, à Meruri et à Araçatuba.

Ensuite, du 5 au 17 novembre, le Régional a organisé la consultation pour le nouveau Provincial de la Province de Belo Horizonte (Brésil). L'animation de la consultation a été interrompue du 9 au 13 novembre, lorsque le Régional a pris part à la *Béatification de Zéphyrin Namuncurá*, qui eut lieu dans la localité de Chimpay, en Patagonie (Argentine).

Puis, du 19 au 28 novembre, le Régional a animé le discernement pour le nouveau Provincial dans la

Province de Porto Alegre. Une fois terminées les rencontres de discernement, qui eurent lieu à Curitiba, à Itajaí, à Porto Alegre, à Santa Rosa et à Río Grande, le P. Baruffi a commencé, le 28, un traitement médical dans la ville de Porto Alegre.

Le conseiller pour la Région Interaméricaine

Après la conclusion de la session plénière d'été du Conseil général, le P. Esteban Ortiz González, Régional pour la Région interaméricaine, part, le vendredi 3 août, vers New-York pour passer quelques jours avec sa famille.

Le lundi 6 août, il est en réunion avec le P. James Heuser, Provincial, et le Conseil provincial de la Province des Etats-Unis Est (SUE) pour faire une vérification de la mise en œuvre des recommandations de la Visite Extraordinaire de l'an dernier (2006), effectuée par le P. Joaquim D'Souza. Le 12 août il part pour Montréal, au Québec (Canada) et le lendemain, il est en réunion avec le P. Richard Authier, Supérieur de la quasi-Province du Canada (CAN), et son Conseil, ici également pour une vérification sur la mise en œuvre de la Visite Extraordinaire effectuée l'an dernier.

Le 14 août, le Conseiller régional arrive à Guatemala pour commencer la *Visite extraordinaire dans la Province "Divin Sauveur" du Centre Amérique (CAM)*. Le 15, il a une réunion avec le P. Luis Corral Prieto, Provincial, et son Conseil, et le même jour il commence le parcours à travers les 24 Communautés que la Province a dans six pays (l'Amérique Centrale jusqu'au Panamá).

Le 10 octobre, le P. Esteban Ortiz interrompt la Visite extraordinaire pour participer à la phase finale de la réunion annuelle des Délégués provinciaux pour la Pastorale des Jeunes, qui cette année s'est déroulée à Cusco (Pérou). Puis, le 14 octobre, il se trouve à Quito (Equateur) pour la rencontre annuelle des Provinciaux de la Région interaméricaine, qui a lieu au siège du Centre Salésien Régional de Formation Permanente (CSRFP), avec l'intention de faire une évaluation du chemin parcouru par la Région pendant la période des six années 2002-2008 ; pendant une matinée, Mgr Camino Castrellón Pizano, Evêque salésien de Tibú (Colombie), fait une présentation des orientations de la V^{ème} Conférence Générale des Evêques d'Amérique latine et des Caraïbes, qui a eu lieu à Aparecida (Brésil).

Le 21 octobre, le Conseiller régional revient dans la Province du Centre Amérique et reprend la Visite extraordinaire jusqu'à sa conclusion, qui est effectuée dans la Maison de Retraites Spirituelles d'Ayagualo (Le Salvador) au moyen de la réunion tenue le 16 novembre avec les Directeurs et quelques Confrères du pays, puis au moyen de celle tenue le lendemain avec le Provincial et son Conseil.

Le dimanche 18 novembre, le P. Esteban Ortiz se rend à Guatemala pour participer à l'ouverture du V^{ème} CONGRELAT (Congrès Latino-américain des Anciens Elèves de Don Bosco).

Le 19 novembre il voyage vers Los Angeles, en Californie (Etats-Unis), pour évaluer avec le P. David Purdy, Provincial, et son Conseil la mise en œuvre des recommandations de la Visite extraordinaire dans la Province "Saint-André" (SUO) qui a eu lieu l'an dernier (2006).

Du 21 au 25 novembre, le Conseiller régional se trouve au Mexique pour effectuer une courte visite d'animation aux deux Provinces de ce pays (MEG et MEM). Dans la Province de Guadalajara il a une réunion avec le P. Filiberto González Plasencia, Provincial, et son Conseil ; puis il rend visite aux

maisons de formation : Noviciat et Maison d'études théologiques. Ensuite dans la Province de Mexico il a également une réunion avec le P. Miguel Aguilar Medina, Provincial, et son Conseil ; puis il visite les Communautés du Postnoviciat et du Prénoviciat, adresse le "mot du soir" aux personnes qui participent au Congrès National des Salésiens Coopérateurs, salue les jeunes qui prennent part à une rencontre orientée sur les vocations, ainsi que les animateurs des groupes de jeunes de la Province qui sont en train de suivre un cours organisé, en vue de leur formation, sur le thème appelé "Vivir Valdocco".

Pour terminer, le Conseiller arrive à Caracas le 25 novembre pour animer les rencontres avec les Communautés de la Province "Saint-Luc" (VEN), dans le processus de discernement pour la nomination du nouveau Provincial, qui succédera au P. Jonny Reyes Sequera ; pendant une semaine il anime des réunions à Caracas (2), à Barinas, à Puerto Ayacucho, à Valencia et à Coro, avec une participation totale de 145 confrères.

Finalement, le P. Esteban Ortiz revient à Rome le 2 décembre pour participer à la session plénière d'hiver du Conseil général.

Le conseiller pour la Région Asie Est - Océanie

A peine terminée la session plénière d'été du Conseil général, le P. Václav Klement est parti pour une courte mais intense visite d'animation en Thaïlande (28-31 juillet et 11-15 août). Il a pu rendre visite en particulier à deux Maisons de vocations et au Postnoviciat de Sampran, puis à toutes les présences salésiennes situées au Sud dans le diocèse de Surat Thani, accompagné du P. John Bosco Thepharat, Provincial. Le point culminant a été la visite effectuée au village Don Bosco à Bangsak, où est mené un travail social pour les orphelins, dans la zone touchée par le tsunami de 2004. Le P. Klement a pu admirer la présence, courageuse et patiente, des confrères dans les zones, à majorité musulmane, qui souffrent de la violence des extrémistes depuis déjà quatre ans.

Du 1^{er} au 10 août, a eu lieu à Hua Hin (Thaïlande) un cours de formation permanente, auquel a pris part presque la moitié des directeurs (64 confrères) de la Région Asie Est - Océanie. Pour la première fois le programme a été préparé par le "*Mobile team regionale per la formazione permanente*" [équipe mobile pour la formation

permanente], très bien guidé avec soin et application par le P. Francis Gustilo (FIN) et le P. Giovanni Marsiglio (GIA). L'accent fut mis sur l'animation spirituelle et pastorale des confrères. Le P. Michael Winstanley (GBR) et le P. Danilo Torres (FIN) ont enrichi de leur expérience les sessions.

Du 16 au 28 août, le Régional a effectué une courte visite d'animation dans la Délégation de Papouasie-Nouvelle-Guinée - Iles Salomon, pour donner son appui au processus de consolidation et d'animation qui y est conduit. Ici également l'intérêt principal fut le développement des vocations et la formation, avec une allusion surtout à la Maison de vocations (celle de Port Moresby et celle de Vunabosco) et au Noviciat (un nouveau est installé à Kumgi).

Les trois derniers jours d'août ont été employés au "Curatorium" du centre de formation interprovincial de Manille-Parañaque. C'était la première réunion qui se déroulait selon le règlement depuis la signature de la Convention entre les six Provinciaux concernés (2005). A Parañaque se sont réunies les équipes des formateurs du "Seminario ng Don Bosco" et des enseignants du "Don Bosco Center of Studies" avec les Provinciaux des Provinces intéressées

(FIN, FIS, ITM, KOR, THA, VIE). Avec une satisfaction générale ont été appréciées une croissante synergie entre les Provinces intéressées, une croissance de la qualité de la formation et une augmentation des étudiants provenant d'au moins huit pays.

La dernière visite dans la Région a été réservée, du 1^{er} au 15 septembre, à la jeune quasi-Province Indonésie - Timor Est (ITM). Le P. Klement a pu visiter rapidement toutes les communautés, en se livrant spécialement à l'animation des maisons de formation. La jeune quasi-Province a récemment complété sa structure de toutes les étapes de la formation jusqu'au postnoviciat dans chacun des deux pays.

Aussitôt après le P. Klement a rejoint Prague pour la *Visite extraordinaire dans la Province de la République Tchèque* (CEP), dont dépend la Bulgarie. Cette visite s'est déroulée pendant la période allant du 17 septembre au 27 novembre. Au cours de la visite, dans toutes les communautés tant en Bohême et en Moravie qu'en Bulgarie, a été célébré le 80^{ème} anniversaire de la présence salésienne dans ce pays où elle fut commencée le 28 septembre 1927 par le Serviteur de Dieu Ignác Stuchlý. Le point culminant des célébrations, qui se

déroulèrent pendant les deux journées du 28 et du 29 septembre à Fryšták, a été l'Eucharistie présidée par Mgr Karel Herbst, SDB, Evêque auxiliaire de Prague, avec la participation de toute la Famille Salésienne. Vers la fin de la visite a eu lieu la première réunion, orientée vers une action, des Conseils provinciaux des deux Provinces sœurs de la Slovaquie (SLK) et de la République Tchèque (CEP) à Brno, le 25 novembre.

Une fois terminée la visite extraordinaire dans la République Tchèque, le Régional s'est rendu en Corée du Sud (KOR), où – entre le 28 novembre et le 2 décembre – il a animé la consultation pour la nomination du prochain Provincial, en réunissant presque tous les confrères dans des rencontres de discernement en trois endroits différents.

Le 3 décembre, le Régional est rentré à Rome.

Le conseiller pour la Région Asie du Sud

Une fois terminée la session plénière d'été du Conseil général, le P. Joaquim D'Souza, Conseiller pour la Région Asie du Sud, est parti pour l'Inde. N'ayant en cette période aucune Visite extraordi-

naire à effectuer, il avait programmé de rendre des visites d'animation aux Provinces de la Région. Il a passé le premier mois (3 août - 8 septembre) dans la Province de Mumbai (INB), à effectuer en différents endroits la consultation pour la nomination du nouveau Provincial et à réaliser une visite d'animation dans les maisons de formation (noviciat et postnoviciat à Nashik ; maison d'études pour étudiants de théologie à Pune) et dans d'autres maisons situées dans des quartiers périphériques : dans ces dernières, n'ayant pas effectué au cours des deux périodes de six ans de son mandat la Visite extraordinaire dans cette Province, il n'avait pas eu l'occasion dans le passé de faire de visite systématique. Il a aussi rencontré le Conseil provincial pour faire le point sur la mise en œuvre des recommandations données lors de la dernière Visite extraordinaire, accomplie en 2003-2004 par le P. Francis Alencherry.

De Mumbai, le Régional s'est porté à Calcutta le 9 septembre, afin de commencer une autre consultation pour la nomination du Provincial et d'effectuer des visites d'animation dans les maisons de formation (pré-noviciat à Azimganj, noviciat à Sili-guri, postnoviciat à Sonada et, réservé aux coadjuteurs, postnoviciat

à Kalyani), en rencontrant également le Conseil provincial pour évaluer le processus de réalisation des recommandations de la dernière Visite extraordinaire, qui eut lieu en 2003. Il a aussi rendu une visite de courtoisie à Mgr Lucas Sircar, Archevêque salésien de Calcutta.

N'ayant pu entrer au Myanmar (Birmanie) selon le programme prévu, car le visa d'entrée lui avait été refusé, le P. D'Souza est revenu dans la Province de Mumbai, où il a passé quelques jours au postnoviciat de Nashik, avant de reprendre ensuite ses visites d'animation dans d'autres Provinces. Du 28 septembre au 2 octobre, il s'est trouvé à Chennai pour participer à une rencontre des responsables de la pastorale des jeunes des différentes Provinces de la Région. Il s'est rendu ensuite à Sri Lankā (2-7 octobre) pour une visite d'animation et d'évaluation des recommandations de la Visite extraordinaire de 2007.

De Colombo, le Régional a pris l'avion vers Guwahati pour participer à la réunion de la Conférence des provinciaux SPCSA, présidée par le P. Adriano Bregolin, Vicaire du Recteur majeur, sur le thème de la Famille Salésienne (9-10 octobre), avec la présence également des Délégués mondiaux, le P. Stjepan Bolkovac pour les Salésiens

Coopérateurs, et le P. Jeronimo Monteiro pour les Anciens Elèves de Don Bosco. Il a ensuite accompagné le Vicaire du Recteur majeur à Dimapur pour la célébration, le 12 octobre, du 25^{ème} anniversaire de la Province IND.

Aussitôt après la célébration, le P. D'Souza s'est rendu dans la Province de Bangalore (INK) pour commencer, le 14 octobre, une visite d'animation dans les maisons de formation (prénoviciat à Mysore, noviciat à Padivayal, postnoviciat à Aluva et maison d'études théologiques à Bangalore). Dans cette circonstance il a participé également à la célébration provinciale des anniversaires importants de profession et d'ordination de plusieurs confrères, qui a eu lieu à Irinjalakuda (Kerala) le 20 octobre. Il a aussi donné une conférence aux Directeurs et aux responsables de communauté ; il a eu de plus une rencontre avec le Conseil provincial sur la mise en œuvre des recommandations de la Visite extraordinaire effectuée en 2005.

Le 23 octobre, le Régional a rejoint Chennai pour entreprendre une autre visite d'animation dans les maisons de formation (noviciat à Yellagiri Hills, maison d'études pour les étudiants de théologie à Chennai) et en divers lieux lors de rassemblements de groupes de

confrères. Pendant le passage dans la Province INM, il a également effectué une visite de courtoisie aux Evêques salésiens, Mgr Soundaraj Periyamayagam (Vellore) et Mgr Joseph Anthony Iru-dayaraj (Dharmapuri). Il a fait aussi une conférence aux Directeurs et aux responsables des communautés et a rencontré le Conseil provincial pour une vérification de la réalisation des indications de la Visite extraordinaire de 2006.

Le 29 octobre, le P. D'Souza s'est porté vers la Province de Tiruchy, où il a passé une semaine, en se rendant dans les maison de formation (prénoviciat à Coimbatore, postnoviciat à Yercaud et la maison d'études pour les étudiants de théologie à Tiruchy), en tenant une conférence aux Directeurs et aux responsables des communautés et en concluant par une rencontre avec le Conseil provincial, toujours en référence à la mise en œuvre de la dernière Visite extraordinaire de 2002.

Le 6 novembre a vu le P. D'Souza en voyage vers Sana'a', la capitale du Yémen, où il a rencontré les quatre confrères rassemblés en cet endroit depuis les quatre centres salésiens existant dans le pays (Sana'a', Ta'izz, Hodeïda et Aden), où ils rendent un précieux service pastoral aux Missionnaires de la Cha-

rité de la Bienheureuse Mère Teresa de Calcutta et aux travailleurs chrétiens étrangers. Depuis le Yémen le Régional s'est porté vers la nouvelle présence de Fujairah dans les Emirats Arabes Unis (U.A.E.), où il a rencontré les deux confrères qui se préparent à prendre en main la gestion de l'école "St. Mary's Catholic High School" du Diocèse. Le 12 novembre, le P. D'Souza est passé au Koweït pour rencontrer la communauté salésienne de quatre confrères qui assume la gestion de la "Indian English Academy School" pour les enfants de travailleurs indiens et philippins, ainsi que pour des arabes musulmans. Que ce soit à Abū Dhābī ou à Koweït, il a pu effectuer des visites de courtoisie à Mgr Paul Hinder, OFM Cap., Vicaire Apostolique d'Arabie, à Mgr Camillo Ballin, MCCI, Vicaire Apostolique du Koweït, et à Mgr Mounghed El-Hachem, Nonce Apostolique de Bahreïn, Koweït, Qatar et Yémen, qui réside à Koweït, afin d'échanger des nouvelles et des perspectives pour l'avenir de nos présences et de nos œuvres dans les pays islamiques du Golf.

Pendant le retour vers l'Inde, le 16 novembre, le P. D'Souza a fait un court arrêt à Hyderabad, où il a donné une conférence aux 57 diacres de toutes les Provinces de la

Région Asie du Sud, qui suivaient un cours de spiritualité et de pastorale en préparation à l'ordination sacerdotale ; puis il a célébré avec eux l'Eucharistie. Il a donné également une conférence aux Directeurs et aux responsables des communautés le lendemain. En passant de Hyderabad à Chennai, il a participé à une rencontre de trois jours d'étude (19-21 novembre) sur le document précapitulaires avec les 28 personnes qui participeront au 26^{ème} Chapitre général prochain. En se portant de Chennai à Bangalore, il a passé trois jours d'animation spirituelle avec quelques confrères et quelques laïcs (22-24 novembre), avant de rejoindre Goa, où il a effectué un court arrêt de trois jours en famille et a donné une conférence aux Directeurs et aux responsables des communautés, le 27 novembre.

Le 1^{er} décembre, une fois terminées toutes les visites d'animation dans les Provinces de la Région, le P. D'Souza, Conseiller, est revenu au siège de Rome pour la session d'hiver du Conseil général.

Le conseiller pour la Région Europe Nord

La session d'été du Conseil général n'est pas encore terminée,

mais, du 13 au 16 juillet, le P. Albert Van Hecke, Régional, se rend à Colle Don Bosco pour participer à la conclusion de la Retraite spirituelle des confrères de Belgique Nord.

A la fin des travaux du Conseil, le Régional est parti pour Cogne (Val d'Aoste) pour une période de repos, en revenant à la Maison Généralice le 16 août.

Du 24 au 26 août, il s'est trouvé à Varsovie (Pologne) pour l'installation du P. Sławomir Łubian, nouveau Provincial. Il a eu aussi l'occasion de rendre visite au 'Campo Bosco' annuel, qui rassemble environ 500 jeunes de la Province de Varsovie.

Il est allé ensuite à Malte, du 26 au 30 août, pour une visite d'animation et de vérification dans cette Délégation. Il a eu l'occasion d'effectuer la visite de toutes les présences et de présenter le parcours de préparation au prochain CG26. Dans le même but, du 31 août au 5 septembre, il a effectué la visite de toutes les communautés de la Province d'Irlande.

Le 7 septembre, le Conseiller est parti vers Colle Don Bosco pour recevoir, le lendemain, la première profession des 23 novices provenant de 9 nations d'Europe. Ce furent des moments de joie intense et de remerciement au Seigneur pour

ce don de vocations salésiennes à la Congrégation.

Aussitôt après, le Conseiller a rejoint la Slovénie pour commencer la *Visite extraordinaire dans la Province de Slovénie*, qui a duré jusqu'au 20 octobre. Les confrères de cette Province travaillent dans cinq pays : Slovénie, Autriche, Italie, Monténégro, Serbie. Pendant la visite, le Conseiller a pu constater le dynamisme et la fidélité des confrères au charisme salésien et les choix très significatifs de la Province pour les jeunes, tant dans la Slovénie que dans la 'diaspora' de la Serbie et du Monténégro parmi les minorités catholiques.

Du 5 au 8 octobre, le Conseiller s'est rendu à Prague (République Tchèque) pour présider la rencontre des Provinciaux et des Vicaires de la Zone CIMEC. L'objectif de cette rencontre fut l'étude de la Pastorale des vocations et l'approfondissement des initiatives dans les différentes Provinces.

Après être revenu à Rome le 20 octobre pour un court séjour, le P. Van Hecke est allé du 26 au 29 octobre à Przemyśl, dans la Province de Cracovie (Pologne), pour la célébration du centenaire de l'œuvre et des 80 ans de la construction de l'Eglise. C'est une œuvre très significative en Pologne, entre autres raisons pour

la présence du Bienheureux Auguste Czartoryski et l'école d'orgue bien connue, fondée par le Serviteur de Dieu Card. August Hlond. Le 29, le Conseiller revenait à Rome.

Le 2 novembre, le Conseiller part pour la Tunisie, où nos confrères assument la gestion à Manouba, près de Tunis, d'une école primaire avec environ 600 garçons et filles musulmans. Il effectue aussi une visite à la grande école primaire du Diocèse, située dans le centre de la capitale Tunis, dont nous avons reçu la direction à partir de septembre 2007. Ce fut également pour lui une occasion de rendre visite aux Sœurs FMA à Menzel Bourguiba. Le 4, il revient à Rome.

Du 6 au 11 novembre, il se trouve dans la Province de Piła, dans le nord-ouest de la Pologne. Il a l'occasion de rendre visite à la maison d'études à Łąd et la plus grande partie des œuvres dans cette Province dynamique et pleine de promesses.

Le 10 novembre, à Piła, il participe à la réunion de la Conférence Provinciale Polonaise. On y parle du processus de restructuration des maisons de formation en Pologne et on fait une évaluation du pèlerinage des reliques de Saint Dominique Savio dans toute la

Pologne. Ce fut un pèlerinage qui a suscité un grand enthousiasme et renouvelé la connaissance et la dévotion au sujet de ce Saint honoré par et pour les jeunes et les jeunes familles.

Du 13 au 17 novembre, le Conseiller est en Autriche pour effectuer la consultation en vue de la nomination du nouveau Provincial. La consultation s'est déroulée dans le cadre des journées de récollection en trois lieux de la Province (Vienne, Graz et Linz) Ce furent des moments très intenses de prière, de discernement et de coresponsabilité chez les confrères eux-mêmes.

Du 22 au 27 novembre, le P. Van Hecke se trouve en Belgique à Groot-Bijgaarden pour la réunion de Provinciaux de la Zone atlantique et allemande de la Région. Le thème de la rencontre a été la qualification des directeurs.

Les 28 et 29 novembre, il est en Irlande pour participer aux obsèques du P. Joseph Lucey, Vicaire du Provincial, décédé à l'improviste à l'âge de 47 ans, et pour porter les condoléances chrétiennes et fraternelles du Recteur majeur aux membres de la famille et aux confrères si durement éprouvés.

Le 30 novembre, il est revenu à Rome pour préparer le session d'hiver du Conseil général.

Le conseiller pour la Région Europe Ouest

Une fois terminée la session plénière d'été du Conseil général, le P. Filiberto Rodríguez part, le 28 juillet, vers Salamanque pour passer un longue fin de semaine en famille. Ensuite, le 2 août, il se rend à Turin où il accompagne, avec une participation active, le *Campobosco* des jeunes espagnols et portugais, qui prend fin le 6.

Le 8 août, il part pour le Mexique où il reste jusqu'au 24 en prêchant – à Amatitán – la Retraite spirituelle aux confrères en formation de la Province de Guadalajara et en participant en suite au Congrès de Marie Auxiliatrice à Mexico.

Il passe les 25 et 26 en famille à Salamanque, puis, du 27 au 30 août, il accompagne la Province de León (Espagne) lors des journées de programmation du nouveau cours scolaire.

Du 1^{er} au 4 septembre, il accompagne, en apportant sa participation, la rencontre organisée à Madrid par la Commission pour la formation de la Région Europe Ouest.

Pendant cette période, le P. Filiberto n'a aucune Visite extraordinaire à effectuer dans la Région. Du 5 au 11 septembre, il est à Rome. Puis, du 12 au 16, à Pampelune il participe à l'*Eurobosco*, Congrès

Européen des Anciens Elèves salésiens.

Du 17 au 23, il fait une visite d'animation dans les différentes maisons de la Province du Portugal. Les communautés ont organisé de petites rencontres pour la conversation et l'information.

Après quelques jours passés dans la Maison Don Bosco à Madrid, il assiste, les 27, 28 et 29 septembre, aux diverses célébrations organisées à l'occasion du 150^{ème} anniversaire de la Fondation St-François Xavier à Gradignan (Bordeaux).

Le 1^{er} octobre il rentre à Rome où il reste jusqu'au 8, date à laquelle il part vers l'Argentine pour accompagner, en participant à diverses rencontres, le processus d'unification et de redéfinition de la carte du charisme salésien, mis en application par l'ensemble des Provinces. Il visite plusieurs œuvres des Provinces de Buenos Aires, de Rosario, de Córdoba, de La Plata. A La Plata, il a une rencontre avec tous les Conseils provinciaux d'Argentine et une autre spécifiquement avec celui de Bahía Blanca, Province qu'il n'a pas pu visiter. Il revient à Rome le 19 octobre.

Les 22 et 23, il accompagne le Recteur majeur dans une rapide visite à Barcelone.

A cause de la grève des contrôleurs aériens qui se déroulait en

France, il n'a pas pu être présent à Lourdes, avec le Recteur majeur, lors de la réunion programmée de longue date pour toute la Famille Salésienne de France.

Avec une grande satisfaction il participe aux célébrations de la Béatification des 498 Martyrs de la persécution religieuse en Espagne pendant les années de la guerre civile.

Le mois de novembre a été très astreignant et riche de voyages pour le Régional de la Région Europe Ouest :

- Du 2 au 5 novembre, il participe à Cracovie à la rencontre organisée par l'ACSSA [Association des amateurs d'histoire salésienne, en lien avec le bien connu "Istituto Storico Salesiano"] : le thème était "L'Education salésienne en des périodes difficiles".
- Du 7 au 11, il participe à la rencontre annuelle des Conseils Provinciaux SDB et FMA de Belgique Sud et de France. Il profite de l'occasion pour présenter la consultation en vue de la nomination du Provincial de la Province qui résultera de l'unification des Provinces actuelles de Belgique Sud et de France.
- Les 12 et 13, à Barcelone, il prépare les documents pour la consultation en vue du nouveau Provincial.

- Les 14 et 15, il rend visite aux communautés de formation : les théologiens à Séville et les novices à Grenade.
 - Le 16, lors d'une rencontre avec les Directeurs et les Conseillers provinciaux à Martí Codolar, il met en route la consultation en vue de la nomination du nouveau Provincial de Barcelone.
 - Le 17, à Burgos, il rend visite, d'une part, à la maison du post-noviciat et, d'autre part, à la communauté de l'école ; puis il rentre à Madrid.
 - Le 19, dans la matinée, il participe à la réunion des Administrateurs de la Fondation de l'ONG *JTM* [Jeunes du Tiers Monde]; l'après midi, il présente aux Directeurs et aux Conseillers provinciaux de Madrid la consultation en vue du nouveau Provincial ; il finit la journée avec une troisième rencontre à la Maison "Misiones Salesianas" : la réunion annuelle de la "Junta de la Procura".
 - Les 20, 21 et 22, il participe, en la présidant, à l'une des réunions ordinaires de la Conférence Ibérique. Dans cette réunion de novembre on effectue la vérification de la marche et de l'activité d'animation des différentes Délégations Nationales et des secteurs de la Pastorale des Jeunes.
 - Du 23 au 27, il accomplit une visite d'animation dans les différentes maisons de la Province de Bilbao. Ici, également, les communautés ont organisé de petites rencontres pour la conversation et l'information.
- Le 29 novembre, le P. Filiberto revient à Rome pour participer à la session d'hiver du Conseil général.

Le conseiller pour la Région Italie et Moyen-Orient

Après la session plénière d'été du Conseil général et une visite à ses parents, le P. Pier Fausto Frisoli a participé du 16 au 18 août à la rencontre des confrères prêtres se trouvant dans les cinq premières années d'ordination et des confrères coadjuteurs se trouvant dans les cinq premières années de profession perpétuelle : cette rencontre a eu lieu à Rocca di Papa. Il a fait un exposé sur le vœu de pauvreté selon la vision salésienne.

Puis, du 19 au 21 août, il s'est rendu à Ivrea pour une visite aux confrères qui suivaient le cours de préparation immédiate à la profession perpétuelle, dirigé par le P. Giuseppe Buccellato et animé par le P. Enrico Castoldi.

Le 24 août, il a fait un exposé pendant la Semaine d'Éducation à

la "Mondialité" [au sens d'une "ouverture au monde", d'un "service mondial dans le cadre du Volontariat"], organisée à Pallanza par le VIS [Volontariato Internazionale per lo Sviluppo]. Le 26, il a présidé l'Assemblée de la Province Adriatique à L'Aquila, en faisant un exposé sur les priorités de gouvernement et d'animation des Directeurs.

Les 27 et 28 août, il s'est rendu à Messine pour rencontrer les confrères qui suivaient le cours de préparation à la profession perpétuelle (première étape). Puis, du 29 août au 1^{er} septembre, il a participé à l'*Agorá* [Assemblée des membres] du Mouvement Salésien des Jeunes à Lorette, ainsi qu'à la rencontre, qui a suivi, des jeunes avec le Pape.

Le 2 septembre, il s'est rendu à Guarcino pour une visite aux novices ; pendant la Retraite spirituelle. Le 5, il a fait un exposé sur l'identité de l'enseignant de l'école salésienne à environ 700 enseignants et formateurs de la Province Italie - Nord-Est (INE). Le lendemain à Gênes, il a fait un exposé à l'Assemblée de la Province Ligurie-Toscane (ILT), à laquelle participaient des salésiens et des laïcs.

Les 15 et 16 septembre, il s'est trouvé dans la Province Lombardie-Emilie (ILE), où il a présidé

une réunion du Conseil provincial, deux bonnes années après la conclusion de la Visite extraordinaire, a fait un exposé lors de la Journée d'étude du Mouvement Salésien des Jeunes et présidé la célébration de la Profession perpétuelle.

Du 17 au 20 septembre, à Genzano di Roma il a présidé l'Assemblée CISI-PG, portant sur les itinéraires d'éducation à la foi.

Le 22 septembre, il a repris la *Visite Extraordinaire dans la Circonscription Spéciale Piémont et Val d'Aoste* (ICP), en rencontrant la Famille Salésienne et en visitant, successivement, les communautés suivantes : Lombriasco, Turin - San Giovanni Evangelista, Venaria, Avigliana, Vigliano Biellese, Asti. Du 22 au 25 octobre, il est rentré à Rome, où il a participé à la troisième et dernière étape du Cours de formation des Directeurs nommés pour une première fois. Puis il a repris la Visite en Piémont avec les communautés de Turin - Monterosa et d'Oulx.

Du 4 au 12 novembre, il a participé, avec les Provinciaux italiens, aux célébrations de la Béatification de Zéphyrin Namuncurá, en effectuant également une visite dans quelques communautés de São Paulo (Brésil) et plusieurs communautés et lieux marqués d'un souvenir salésien en Patagonie.

Du 13 au 16 novembre, il a participé à la première étape du nouveau cours de formation des Directeurs récemment nommés pour une première fois, puis il est revenu en Piémont pour effectuer la visite aux communautés de Casale Monferrato et de Lanzo. Il a ensuite conclu, avec le P. Tarcisio Scaramussa, la Visite extraordinai-

re dans la ICP par deux journées de travaux avec le Conseil provincial, puis par l'Assemblée finale le 30 novembre.

Les 1^{er} et 2 décembre, il a participé, à Moneortone, à la rencontre de formation des Economes, organisée par le secteur Economie de la CISI.

Le soir du 3, il est revenu à Rome.

5.1 Lettre du Recteur majeur aux Salésiens d'Espagne pour la Béatification des Martyrs salésiens

Voici la lettre écrite par le Recteur majeur aux Salésiens d'Espagne, à l'occasion de la Béatification des Martyrs salésiens. C'est un message qui intéresse la Congrégation tout entière et la Famille Salésienne.

Aux Salésiens d'Espagne

Chers frères,

C'est avec une profonde gratitude envers Dieu et une joie fraternelle que nous nous préparons à célébrer la béatification – depuis si longtemps désirée – des Martyrs des anciennes Provinces salésiennes espagnoles, la Bétique et la Celtique. Leurs compagnons de la Province salésienne Tarragonaise ont été béatifiés voilà six ans. Ces 63 confrères nous rappellent que la fidélité à Dieu peut arriver à demander un acte suprême d'amour, celui de livrer sa vie pour l'Ami, et nous donnent l'assurance que même dans cette épreuve Dieu est fidèle à celui qui l'aime jusqu'au bout.

Avec la signature des "Acta de Martirio" advenue l'an dernier et l'acte public de la béatification que nous célébrerons le 28 octobre pro-

chain, l'Eglise reconnaît que ces frères, qui sont nos frères, sont des martyrs : voilà ce qu'ils sont et c'est cela que nous voulons célébrer. Ils ne furent pas des héros, ils ne furent victimes d'aucune bande parmi celles de la Guerre civile espagnole : ce sont des témoins du Christ Jésus et c'est seulement pour Lui qu'ils donnèrent leur vie jusqu'à verser leur sang.

Mourir en martyrs est, avant tout, une grâce que le Seigneur accorde à celui qui aime d'une manière spéciale. La transmission de ce don, expression de l'amour préférentiel que Dieu a eu pour chacun de nos frères, est ce que, dans notre reconnaissance, nous voulons et devons célébrer. Le 28 octobre prochain sera, sans aucun doute, un grand jour pour la Congrégation, pour l'Espagne et pour l'Espagne salésienne. Au nom de Don Bosco et de tous les Salésiens je m'unis à vous en remerciant Dieu pour l'amour qu'Il nous a manifesté et je me réjouis avec l'Espagne salésienne pour ce cadeau inestimable qu'Il fait à la Congrégation et à toute la Famille Salésienne, à savoir le témoignage de l'amour le plus grand possible que 63 de nos frères ont scellé de leur sang.

Le martyre est la preuve qui garantit que le charisme salésien est

pleinement implanté en Espagne. Je crois que sa reconnaissance officielle de la part de l'Église universelle arrive à un moment important pour l'Espagne salésienne, qui a célébré le 125^{ème} anniversaire de l'arrivée des fils de Don Bosco à Utrera et qui est en train d'attendre l'ouverture du prochain Chapitre général ; ces deux événements nous poussent à renouveler notre passion apostolique en faveur des jeunes. Quelle meilleure démonstration de passion que l'offrande de sa vie ?

Les martyrs nous sont donnés comme modèle et comme encouragement pour le don apostolique de soi en ce moment historique. La béatification de quelques frères, qui furent martyrisés à une période triste de votre histoire, est une invitation à vivre avec cohérence nos engagements comme croyants et comme salésiens, dans la conjoncture historique actuelle, qui se présente, sans aucun doute, comme une grande occasion pour donner un témoignage courageux de foi et de fidélité à Dieu et aux jeunes.

De même que la Passion du Christ fut, et continue d'être, la meilleure nouvelle pour l'humanité (son salut), ainsi également *la béatification des martyrs est la proclamation d'une bonne nouvelle, d'une*

parole d'espérance et constitue un motif de joie sereine. Dieu continue dans son œuvre de salut et continue à avoir besoin d'hommes qui, en s'offrant à Lui totalement, puissent se donner pleinement à leurs frères. Un monde sans Dieu est un monde sans avenir ; nous croyons et nous espérons en un monde nouveau, plus humain et meilleur, et nous sommes engagés en première ligne dans sa construction. Le sang des martyrs est une semence de cet avenir, que nous attendons avec confiance : la fin d'un monde de haine et de mort, de l'absence de Dieu et de l'irresponsabilité humaine. Que le sang des martyrs salésiens béatifiés soit une semence de nouvelles vocations et de la vitalité du charisme salésien dans votre patrie bénie.

A nos frères martyrs Dieu demanda l'extrême générosité d'un choix radical et précis ; Dieu et les jeunes s'attendent à trouver en nous le courage d'un choix clair et persévérant et la joie de vivre à leur service. Que Marie, Reine des martyrs, nous accorde d'honorer la mémoire de nos frères par l'offrande quotidienne de nos vies.

Avec mon affection en Don Bosco.

Rome, 22 septembre 2007

P. Pascual CHÁVEZ
Recteur majeur

5.2 Zéphyrin Namuncurá, un fruit de la spiritualité salésienne proposée aux jeunes

Voici la lettre circulaire écrite par le Recteur majeur à la Famille Salésienne tout entière et aux jeunes de nos œuvres salésiennes, à l'occasion de la Béatification du Vénérable Zéphyrin Namuncurá.

***Chers Frères et Sœurs,
tous membres
de la Famille Salésienne ;
chers jeunes,***

Je vous écris le cœur débordant de joie en raison de la béatification des martyrs espagnols, à laquelle j'ai pu participer le dimanche 28 octobre Place Saint-Pierre. Le Seigneur nous a bénis en nous donnant 63 nouveaux Bienheureux qui viennent réaffirmer ce que disait Don Rua : "Que la sainteté des fils soit une preuve de la sainteté du Père". Ils sont un encouragement pour nous dans l'engagement à faire de la sainteté un programme de vie, surtout en cette époque où la société a besoin de témoins passionnés pour le Christ et de serviteurs des hommes.

La joie augmente, à la manière d'un fleuve qui enfle, avec l'approche de la béatification de Zéphyrin Namuncurá, dimanche

11 novembre, cette fois à Chimpay, le berceau qui l'a vu naître et qui depuis des années s'est transformé en but pour les pèlerins. La notoriété de sa sainteté remonte à l'année 1930, lorsque le P. Luigi Pedemonte commença à recueillir et à publier des témoignages, et elle a été reconnue, d'abord, par la déclaration de Vénérable que fit en 1972 le Pape Paul VI et, ensuite, par le décret de Béatification signé le 6 juillet 2007 par le Pape Benoît XVI.

La sainteté de Zéphyrin est une expression et un fruit de la spiritualité salésienne proposée aux jeunes, cette spiritualité faite de joie, d'amitié avec Jésus et Marie, d'accomplissement de ses devoirs, de don de soi aux autres. Zéphyrin représente la preuve convaincante de la fidélité avec laquelle les premiers missionnaires envoyés par Don Bosco ont réussi à répéter ce qu'il avait fait à l'Oratoire de Valdocco : former de jeunes saints. Cela continue à être notre engagement aujourd'hui, dans un monde qui a besoin de jeunes poussés par un sens de la vie plein de clarté, audacieux dans leurs opinions et fermement axés sur Dieu tandis qu'ils servent les autres.

La vie de Zéphyrin est une parabole de 19 ans à peine, mais riche d'enseignements.

Il naquit à Chimpay le 26 août 1886 et fut baptisé, deux ans plus tard, par le P. Milanesio, missionnaire salésien, qui avait servi de médiateur pour l'accord de paix entre le peuple Mapuche et l'armée de l'Argentine, en rendant possible au père de Zéphyrin de conserver le titre de "Grand Cacique" pour lui, et aussi le territoire de Chimpay pour son peuple. Il avait onze ans quand son père l'inscrivit à l'école à Buenos Aires tenue par le gouvernement : il voulait faire de son fils le futur défenseur de son peuple. Mais Zéphyrin s'y trouva mal à l'aise et le père le fit passer au collège salésien "Pio IX". Là, il commença l'aventure de la grâce, qui transformerait un être dont le cœur n'était pas encore très éclairé par la foi en quelqu'un capable de témoigner héroïquement de la vie chrétienne. Il fit preuve aussitôt de beaucoup d'intérêt pour l'étude, montra beaucoup d'attrait vers les pratiques de piété, se passionna pour le catéchisme et se rendit sympathique à tous, compagnons et supérieurs. Deux faits le lancèrent vers les plus hauts sommets : la lecture de la vie de Dominique Savio, dont il devint un ardent imitateur, et la première communion, au cours de laquelle il conclut un pacte de fidélité absolue avec son

grand ami Jésus. A partir de ce moment-là, ce garçon, qui éprouvait de la difficulté à "se mettre en rang" et à "obéir dès que la cloche sonnait", devint un modèle.

Un jour - Zéphyrin était déjà candidat à la vocation salésienne à Viedma - Francesco De Salvo, le voyant arriver à cheval comme un éclair, lui cria : "Zéphyrin, qu'est-ce qui te plaît le plus ?". Il s'attendait à une réponse en rapport avec l'équitation, art dans lequel les Araucans étaient maîtres. Mais le garçon, freinant le cheval, répondit : "Être prêtre", et il continua sa course.

Ce fut justement dans ces années de croissance intérieure qu'il tomba malade de tuberculose. On le fit revenir vers le climat de son pays natal, mais cela ne suffit pas. Monseigneur Cagliari pensa alors qu'en Italie il trouverait de meilleurs soins. Sa présence ne passa pas inaperçue dans cette nation : les journaux parlèrent avec admiration du *Prince de la Pampa*. Don Rua le fit asseoir à table avec le Conseil général. Pie X le reçut en audience privée, en l'écoutant avec intérêt et en lui offrant une de ses médailles *ad principes*. Le 28 mars 1905, on dut l'hospitaliser au *Fatebenefratelli* de l'Île du Tibre, où il s'éteignit le 11 mai suivant, en laissant derrière lui l'empreinte

d'une bonté, d'une diligence, d'une pureté et d'une joie inimitables.

Il était un fruit mûr de la spiritualité salésienne proposée aux jeunes. Ses reliques se trouvent maintenant au Sanctuaire de Fortín Mercedes en Argentine, et sa tombe est le but de pèlerinages ininterrompus, car la notoriété de sainteté dont il jouit dans la population d'Argentine est grande.

Zéphyrin incarne en lui les souffrances, les angoisses et les aspirations des gens de son pays Mapuche, ces mêmes gens qui au cours des années de son adolescence ont rencontré l'Évangile et se sont ouverts au don de la foi sous la conduite de sages éducateurs salésiens. Il y a une expression qui recueille tout son programme : "Je veux étudier pour être utile à mon peuple". En effet, Zéphyrin voulait étudier, être prêtre et retourner vers les gens de son pays pour contribuer à la croissance culturelle et spirituelle de son peuple, comme il avait vu faire par les premiers missionnaires salésiens.

Le saint n'est jamais semblable à une météorite qui traverse à l'improviste le ciel de l'humanité, mais il est plutôt le fruit d'une longue et silencieuse gestation d'une famille et d'un peuple qui expriment en ce fils leurs meilleures qualités.

La béatification de Zéphyrin est une invitation à croire dans les jeunes, même en ceux qui viennent d'être évangélisés, et à découvrir à la fois la fécondité de l'Évangile, qui ne détruit rien de ce qui est vraiment humain, et la contribution méthodique de l'éducation à ce merveilleux travail qui permet à la personne humaine de se configurer au Christ dont elle arrive à reproduire en elle l'image.

Celui qui pense que la foi religieuse est une forme d'adaptation à une situation telle qu'elle est ou une forme de manque d'engagement pour le changement social, celui-là se trompe. Elle est, au contraire, l'énergie qui rend possible la transformation de l'histoire. La sainteté, qui pour certains évoque la singularité d'une situation considérée comme peu adhérente à la vie quotidienne, signifie au contraire, la plénitude de l'être humain traduite et mise en pratique. Le saint est une personne authentique, réalisée, heureuse ; Les témoignages des contemporains de Zéphyrin sont unanimes pour affirmer la bonté de son cœur et le sérieux de son engagement. "Il sourit avec ses yeux", disaient ses compagnons. C'était un adolescent admirable, saint, qui aujourd'hui peut – doit – être proposé comme modèle et exemple aux

jeunes. L'Argentine salésienne, reconnaissante à Dieu pour le don extraordinaire qu'Il lui a accordé en Zéphyrin, a l'obligation de se sentir responsable de maintenir vivante sa mémoire, convaincue de pouvoir continuer à proposer aux jeunes des parcours concrets de sainteté.

Tandis que nous louons et remercions le Seigneur pour cette nouvelle tesselle de la belle mosaïque de la sainteté salésienne, renouvelons notre foi dans les jeunes, dans l'insertion de l'Evangile au sein des cultures et dans le Système Préventif.

Avec mon affection en Don Bosco.

Rome, 1^{er} novembre 2007

Solennité de Tous les Saints

P. Pascual CHÁVEZ VILLANUEVA, SDB
Recteur majeur

5.3 Nouveaux Evêques salésiens

1. VELLA Rosario, Evêque d'AM-BANJA (Madagascar)

En date du 17 novembre 2007 le Bureau de Presse du Saint-Siège a rendu publique la nouvelle de la nomination, par le Pape Benoît XVI, du prêtre salésien Rosario VELLA comme Evêque du Diocèse d'AM-BANJA (Madagascar).

Né le 8 mai 1952 à Canicattì, dans la province d'Agrigente (Sicile, Italie), Rosario Vella est salésien depuis le 12 septembre 1968, date de sa première profession religieuse émise à San Gregorio (Catane), dans la Province salésienne de Sicile. En suivant le parcours normal de la formation salésienne, il émit la profession perpétuelle le 14 septembre 1974 et fut ordonné prêtre le 27 mai 1979, à la conclusion des études théologiques accomplies à l'Institut théologique salésien de Messine. Il obtint le Diplôme en Philosophie à l'Université de Palerme.

Après l'ordination sacerdotale, il fut pendant deux ans animateur des jeunes salésiens au postnoviciat de San Gregorio di Catania. En 1981 il partit pour Madagascar comme missionnaire, réalisant un intense travail apostolique salésien. Destiné à la communauté de Tuléar [ville appelée également Toliara], il travailla dans le district missionnaire d'Ankililoaka (Diocèse de Toliara) : sur place il devint ensuite Directeur et Curé dans la communauté qui y fut canoniquement érigée en 1989. De 1995 à 2004, il fut Curé de la Paroisse et responsable du district missionnaire de Betafo (Diocèse d'Antsirabé). A partir de 2004, il était Directeur et Curé dans la commu-

nauté salésienne de Bemaneviky (Diocèse d'Ambanja). Enseignant de Patristique au Grand Séminaire inter-diocésain d'Antseranana, il était membre du Collège des Consultants du Diocèse d'Ambanja. Il a été ordonné Evêque à Ambanja le 16 décembre 2007.

2. *BLANCO Jesús Tirso, Evêque de LUENA (Angola).*

En date du 26 novembre 2007 le Bureau de Presse du Saint-Siège a rendu publique la nouvelle de la nomination, par le Pape Benoît XVI, du prêtre salésien *Jesús Tirso BLANCO* comme Evêque du Diocèse de *LUENA* (Angola).

Jesús Tirso Blanco est né le 3 juin 1957 à Ramos Mejía (Buenos Aires, Argentine) et il est salésien depuis le 31 janvier 1976, date de sa première profession religieuse émise au noviciat de Manucho. Suivirent les études de philosophie et de pédagogie dans la maison salésienne d'études de Buenos Aires

et, après le stage pratique, les études théologiques à la maison d'études théologiques de San Justo. Profès perpétuel le 24 janvier 1982, il fut ordonné prêtre à San Justo le 28 septembre 1985.

Après l'ordination sacerdotale, il passa encore une année à San Justo, puis en 1986 il partit comme missionnaire en Angola, où il se donna à son ministère pastoral. Après une année comme vicaire dans la paroisse de Dondo, il fut Curé à Luena de 1988 à 1991, puis Directeur et Curé à N'Dalatando de 1992 à 1996. Il se trouva ensuite pendant deux ans à Rome où il obtint la Licence en Missiologie à l'Université Grégorienne. Revenu en Angola, il fut Coordinateur de la Pastorale des jeunes de la quasi-Province salésienne et chargé de la CEAST pour la Pastorale nationale des jeunes. En 2000, il fut nommé Curé et Directeur de São José (Lixeira, quartier périphérique de Luanda). Depuis 2005 il était Vicaire provincial.

5.4 Confrères défunts (4^{ème} liste 2007)

« La foi au Ressuscité soutient notre espérance et maintient vivante la communion avec nos frères qui reposent dans la paix du Christ. Ils ont dépensé leur vie dans la Congrégation et plusieurs ont même souffert jusqu'au martyre, par amour du Seigneur. [...] Leur souvenir nous stimule à poursuivre notre mission avec fidélité » (*Const. 94*).

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
P AARTS Piet	Fleuriot-Tabarre (Haïti)	16/10/2007	83	HAI
P ABÀ Guido	Lanzo Torinese (Italie)	08/11/2007	85	ICP
P ABBÀ Giuseppe	Turin	12/11/2007	83	ICP
L AIROLDI Giuseppe	Turin	20/11/2007	54	ICP
P AMO HUSILLOS Manuel	Guadalajara (Espagne)	30/11/2007	73	SMA
P ANEAS RUIZ Francisco	Grenade (Espagne)	25/11/2007	76	SSE
P ARROBBIO Renzo	Turin	18/09/2007	70	ICP
P BÁEZ LÓPEZ Virgilio	Fernando de la Mora (Paraguay)	21/10/2007	69	PAR
P BARTHÈS Marcel	Toulon (France)	27/09/2007	89	FRA
P BERNARD André	Bruxelles (Belgique)	07/10/2007	70	BES
P BODEM Anton	Penzberg (Allemagne)	19/10/2007	82	GER
P BRAZIL Michael	Askeaton, Limerick (Irlande)	28/10/2007	82	IRL
E CASTILLO LARA Rosalío José	Caracas (Venezuela)	16/10/2007	85	-
<i>Fut pendant 4 ans Provincial, pendant 6 ans Conseiller Général, pendant 2 ans Evêque Coadjuteur de Trujillo (Venezuela). Il fut ensuite Secrétaire, puis Pro-Président de la Commission pour la révision du C.I.C. ; devenu Cardinal en 1985, il fut Président de la Commission pour l'interprétation authentique du C.I.C., puis Président de l'Administration du Patrimoine du Saint-Siège et Président de la Commission Pontificale pour l'Etat de la Cité du Vatican, jusqu'en 1997.</i>				
L CESARO Genesio	Turin	24/10/2007	86	ICP
P CRUMMEY John	Belfast (Irlande)	28/11/2007	90	IRL
P CRUZ NAVARRO José Ismael	Valdivia (Chili)	13/11/2007	85	CIL
P FEDELI Flavio	Cremisan (Israël)	22/10/2007	94	MOR
P FRYDRYCH Alois	Ostrava-Viřkovice (Rép. Tchèque)	05/12/2007	85	CEP
P GALIANI Giovanni	Naples (Italie)	24/10/2007	78	IME
L GARCÍA MACÍAS Bartolomé Francisco	Logroño (Espagne)	01/12/2007	92	SBI
S GONZÁLEZ RODRÍGUEZ Luis Enrique	Puerto La Cruz (Venezuela)	01/12/2007	33	VEN
P GRANÉ Carlos Alberto	Buenos Aires (Argentine)	17/10/2007	85	ABA
P GUIJO GONZÁLEZ José Manuel	Rome	25/10/2007	74	RMG
<i>Fut Provincial pendant six ans.</i>				
P HEIDERSDORF Benedetto	Conegliano (Italie)	02/10/2007	75	INE
P HONDA Zen'ichiro Yanuario	Nagasaki (Japon)	03/11/2007	83	GIA
<i>Fut Provincial pendant six ans.</i>				
P JOHLER Josef	Oberstaufen-Kalzhofen (Allemagne)	01/10/2007	75	GER
L KALLUMKEL Joseph	Calcutta (Inde)	22/10/2007	77	INC
P KUROWSKI Józef	Kraków (Pologne)	07/11/2007	75	PLS
L LAUGLÉE Joseph	Paris (France)	20/09/2007	69	FRA
P LLAMAS ARELLANO Alberto	Guadalajara (Mexique)	20/10/2007	93	MEG
P LOI Orazio	Cusco (Pérou)	04/06/2007	94	PER
P LUCEY Joseph	Limerick (Irlande)	25/11/2007	47	IRL

NOM ET PRÉNOM	LIEU DU DÉCÈS	DATE	ÂGE	PROV.
L MARTINS Sebastião	Lorena (Brésil)	22/10/2007	93	BSP
P MAUCERI Sebastián	Caja de Agua (Venezuela)	25/09/2007	68	VEN
P McGRATH Patrick	Farnborough (Grande-Bretagne)	08/11/2007	86	GBR
P MONDINO Esterino José	Córdoba (Argentine)	29/11/2007	83	ACO
P MORELLI Marcello	Varazze (Italie)	10/11/2007	82	ILT
P MRTVÝ Vincenc	Prague (Rép. Tchèque)	21/09/2007	77	CEP
P MÜHN Francisco José	Córdoba (Argentine)	14/10/2007	89	ACO
P MUÑOZ FUENZALIDA Hugo	Santiago (Chili)	29/08/2007	84	CIL
P NANNOLA Nicola	Caserte (Italie)	20/10/2007	96	IME
P PAPPALARDO Domenico	Pedara (Italie)	20/11/2007	90	ISI
P PATERNÒ Nicolò	Palerme (Italie)	07/10/2007	97	ISI
P PEDOT Giuseppe	Trente (Italie)	26/10/2007	84	INE
P PERINI Artur	Bagé (Brésil)	31/10/2007	79	BPA
P PIRÓG Tadeusz	Lubin (Pologne)	27/09/2007	70	PLO
P PUGLIESE Michele	Rome	15/10/2007	92	IRO
P RAMOS Juan Bosco	Séville (Espagne)	14/11/2007	67	SSE
P RAVASIO Bruno	Milan (Italie)	07/10/2007	76	ILE
P RESTELLI Carlo	Rome	06/10/2007	87	IRO
P RIVOLTELLA Aldo	Bologne (Italie)	07/10/2007	68	ILE
L ROBUSCHI Mirto	Rome	13/10/2007	81	UPS
P RODRÍGUEZ RUMBAAO Miguel	Séville (Espagne)	31/10/2007	94	SSE
P ROTELLI Dino	Varazze (Italie)	06/11/2007	80	ILT
P RUBIO MORENO José María	Barcelone (Espagne)	07/10/2007	88	SBA
P RUSSO Lino	Damas (Syrie)	13/12/2007	93	MOR
P RYMBAL Krius	Mawjrong (Inde)	07/10/2007	40	ING
P SÁNCHEZ DELGADO Juan Antonio	Séville (Espagne)	16/10/2007	101	SSE
P SEPÚLYEDA Angel María	Medellín (Colombie)	29/11/2007	90	COM
P SIBILIA Giuseppe	Lecce (Italie)	27/10/2007	77	IME
P SOFIA Albert	Orange, NJ (U.S.A.)	11/12/2007	85	SUE
E STICKLER Alfons Maria	Rome	12/12/2007	97	-

Fut pendant 8 ans Recteur du PAS (UPS). En 1971 il fut nommé Préfet de la Bibliothèque Apostolique Vaticane. Consacré Evêque le 1^{er} novembre 1983, il fut d'abord Pro-Archiviste et ensuite Archiviste et Bibliothécaire de la Sainte Eglise Romaine, à partir du moment où il devint Cardinal le 25 mai 1985, et cela jusqu'en 1988.

P TAVELLA Ferruccio	Le Caire (Egypte)	29/09/2007	71	MOR
L TRATZ Wirnto	Murnau (Bavière, Allemagne)	29/10/2007	53	GER
P VAN DE KERKHOVE Roger	Kigali (Rwanda)	08/12/2007	78	AGL
P VAN DER BOL Leonhardus	Rijswijk (Hollande)	08/12/2007	90	BEN
P VIGLIETTI Mario	Turin	08/11/2007	86	ICP
P WESOŁY Józef	Wroclaw (Pologne)	25/10/2007	88	PLO
L WIPPLINGER Johann	Bad Mühlacken, Linz (Autriche)	29/11/2007	99	AUS
P ZANOVELLO Ivano	Lungavilla (Italie)	09/11/2007	67	ECU
P ZINGALI Sebastiano	Pedara (Italie)	21/11/2007	86	ISI
P ZIVIČ Stanislao	Trieste (Italie)	01/10/2007	87	INE



